FRANCE Football

Monaco : le nouveau défi de Tigana

Qu'as-tu fait de tes 40 ans ?

Michel Platini aura quarante ans le 21 juin. Où en est, à mi-vie, le plus grand joueur français de tous les temps ? Confession par le texte et par la photo.

Photo Alain de MARTIGNAC

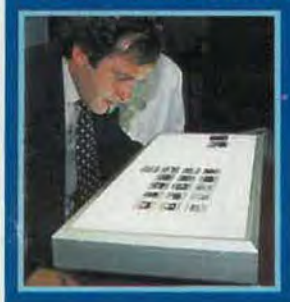
M 0705 - 2567 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 20 JUIN 1995 ● N° 2 567

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19.20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

A l'occasion de ses quarante ans, mercredi 21 juin 1995, Michel Platini est venu choisir à *France Football* les 40 photographies qui illustrent le plus fidèlement sa vie et sa carrière.

Ces 40 documents jalonnent l'ensemble du dossier que nous consacrons à l'anniversaire du meilleur



40 ans photos

1976 : Bulgarie-France
(éliminatoires de Coupe du monde)

1981 : France - Pays-Bas
(éliminatoires de Coupe du monde)

1984 : France-Espagne
(phase finale Euro)

Photo TEMPSPORT

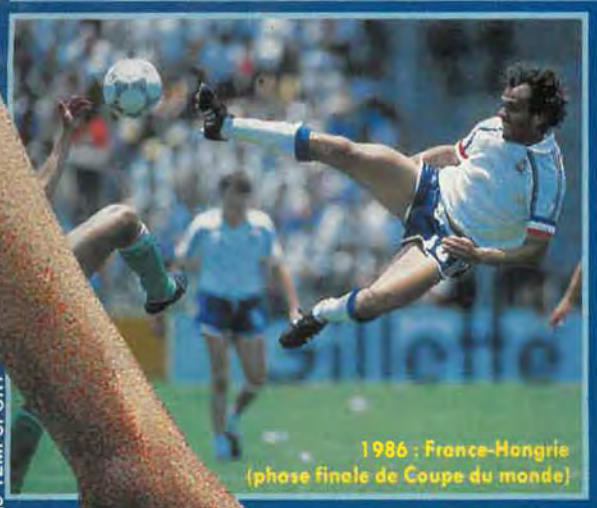
joueur français de tous les temps et courent donc jusqu'à la page 17 de ce numéro de *FF*. En ce qui concerne plus précisément les deux pages en regard, elles récapitulent l'itinéraire du joueur Michel Platini sous les différents maillots qu'il a portés : équipe de France, Nancy, Saint-Étienne et Juventus de Turin.

1984 : France-Danemark
(phase finale Euro)

1983 : Juventus-Roma
(Championnat d'Italie)

1978 : Nancy-Nice
(finale de la Coupe de France)

1981 : Saint-Étienne -Bordeaux
(Championnat de France)



1986 : France-Hongrie
(phase finale de Coupe du monde)

1982 : France-RFA
(phase finale de Coupe du monde)

1986 : France-Brésil
(phase finale de Coupe du monde)

1985 : Torino-Juventus
(Championnat d'Italie)

1980 : Saint-Étienne -Hambourg
(Coupe de l'UEFA)

Photo TEMPSPORT

Photos PRESSE SPORTS

FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

2 038 793 LICENCIÉS TE SOUHAITENT UN BON ANNIVERSAIRE MICHEL !

Photo Presse Sports

La Fédération Française de Football est heureuse de souhaiter un très bon anniversaire à Michel Platini, le plus illustre de ses deux millions de licenciés. Elle est fière de saluer une nouvelle fois le joueur d'exception qui a porté si haut les couleurs de l'équipe de France, dans un respect constant de l'esprit sportif, du jeu et de l'adversaire. Tout le football français lui redit son admiration et sa gratitude.

Claude Simonet
président de la FFF

Retrouvez la fabuleuse épopée de Michel Platini sur 3615 **code FOOT** (1,27 F/mn) et sur 36 68 19 19 (2,19 F/mn)

« Avec mon meilleur souvenir »

Platini a 40 ans
Le meilleur joueur français de l'histoire fête son quarantième anniversaire ce mardi. F. F. consacre une importante partie de ce numéro à cet événement, par le texte et les photos choisies par le nouveau quadragénaire.
6
Entretien : « La vie est un jeu. »
11
Que se passait-il le 21 juin 1955 ?
12
Que faisaient Pelé, Cruyff and C° à 40 ans ?
13
« Platini ? Connais pas ! »
14
Christèle Platini sur le gril.
16
Jeu-test : êtes-vous un bon « platinophile » ?
18
Tigana : « Monaco est un gros challenge »
L'ex-entraîneur de Lyon dirigera l'an prochain l'équipe de la Principauté. Il a la sensation de franchir une nouvelle étape dans sa carrière de technicien.
20
Forum Division 1.
23
Coupe Intertoto : les trois coups.
28
Transferts Division 1.
30
Forum Division 2.
31
Transferts Division 2.
32
Artur Jorge : « Je cherche encore à comprendre ! »
L'entraîneur portugais, un an après, cherche toujours la raison de son divorce d'avec le Paris-SG.
34
Benfica-Porto : Supercoupe au Parc.
35
Les Championnats étrangers
Le dénouement en Allemagne, avec le sacre tant attendu de Dortmund, et en Espagne. La fin du Mondial féminin. Tous les classements.
44
Forum monde.
46
Le Brésil prépare le Mondial 98.

NOUS empruntons le titre de cet éditorial au beau livre autobiographique de Françoise Sagan, publié en 1984, chez Gallimard.

Dans un chapitre consacré à Jean-Paul Sartre, l'écrivain adresse au pape de l'existentialisme une lettre dont l'un des passages est le suivant : « Je voulais que vous receviez cette lettre le 21 juin, jour faste pour la France qui vit naître à quelques années d'intervalle vous, moi et plus récemment Platini. » — (nous nous permettons d'ajouter à cette liste Jacques Goddet, en route vers ses quatre-vingt-dix ans et tant attaché à l'histoire de *France Football.*) Entré en littérature au son de la petite musique chère à Sagan, Michel Platini y poursuivit sa carrière en acceptant, plus tard, un dialogue infernal avec Marguerite Duras dans les colonnes de *Libération.*

AU cœur des années 1984-85, Platini était carrément le meilleur joueur du monde. On écrivait à son propos des tartines et des tartines.

Bien qu'abandonné de « Françoise » et « Marguerite », figurez-vous que c'est toujours la même chanson. L'intérêt pour sa personne n'a pas faibli d'un pouce. Au contraire, il semblerait relancé à l'occasion de son entrée dans la quarantaine, ce mercredi 21 juin 1995.

Pourquoi Michel Platini se rappelle-t-il, en permanence, à l'attention générale ? A cette question il est possible de répondre en alignant trois arguments :

1. D'abord, il y a le joueur. Il est encore présent dans toutes les mémoires ou presque. Seules les couches les plus jeunes de la population pourraient avoir échappé au phénomène. Que leur dire ? Que Platini a inspiré l'estime générale par le brio, l'intelligence, le panache, la gaieté, le fair-play qui se dégageaient de son jeu.

Il fut génial sans le paraître jamais, donnant ainsi le sentiment de pouvoir être assez facilement imité, à l'inverse de l'inimitable Maradona.

Il s'est attiré une réputation universelle par une sorte d'évidence de ce qu'il réalisait dont tout un chacun, de Jœuf à Turin, de New York à Pékin, obtenait l'immédiate compréhension.

Ses moyens physiques étaient ordinaires. Son jeu n'avait pas d'âge particulier. Il était de toute époque, de toute région. C'est en ce sens que tant de personnes de par le monde se sont reconnues en lui et ont décidé de s'y rallier.

2. Ensuite il y a le personnage. Il érase le football français depuis vingt ans par le prestige de sa carrière et par les prolongements qu'il a su lui donner : sélectionneur de 1988 à 1992, aujourd'hui coprésident du Comité d'organisation de la Coupe du monde 1998. Et demain ? Président de la FFF ou mieux encore. Allez savoir !

Mais le champ d'action de Michel Platini ne se limite pas au football. On le sait engagé dans des causes fortes, sociales et humanitaires. Ses intuitions, son goût des symboles, des ambassades peuvent le pousser à se rendre plus loin encore, d'autant qu'il a le bras long. C'est par son implication totale que put se jouer, à Jericho, en octobre 1993, le premier match de la sélection nationale de Palestine dans la foulée de l'accord israélo-palestinien.

3. Enfin, il existe un mythe Platini. Son épouse, Christèle, nous dit plus loin qu'elle en a pris la mesure un jour que le couple s'était rendu dans un village, en Italie, où « les gens cherchaient à le toucher ».

Toute question de talent mise de côté, on ne croit pas que la population d'un village aurait jamais éprouvé le besoin de tripoter un Cruyff ou un Beckenbauer, appelé à en descendre la grand-rue. Et pourtant, le Kaiser, quelle classe !

Photo Nicolas LUTTIAU

De ce point de vue Platini se rapproche davantage de Pelé, de Maradona et de toutes ces idoles devenues les jouets du village mondial.

Mais, pour finir, écoutez plutôt l'histoire suivante. Quand il est encore homme d'affaires, début 1988, Michel Platini se rend à Koweit City y vendre des maillots à son nom. Le lendemain, en amical, l'équipe nationale reçoit l'URSS. Ses hôtes lui demandent s'il daignerait jouer dans les rangs du Koweit. Il accepte. Et voilà mon Platini dans les vestiaires, avec ses compatriotes d'un jour, enfilant le maillot de sa nouvelle équipe nationale comme il le ferait de celui du Variétés. Il joua une mi-temps, se rappelle-t-il. Réussit un petit pont. Délivra un coup franc. Mais il a perdu le souvenir de la présentation des équipes et de l'exécution des hymnes. Dans le genre citoyen du monde peut-on espérer mieux ?

VOILÀ l'ancien numéro 10 tel que le public en redemande. Cependant, à l'occasion de son anniversaire, nous sommes allés à la rencontre d'un quatrième Platini. Après le joueur, le personnage et le mythe, l'homme s'est avancé. Du haut de ses quarante ans il avait deux ou trois choses à dire, un peu plus personnelles. En somme, il tenait à nous adresser, lui aussi, son meilleur souvenir.

Gérard ERNAULT

Un quadra peut en cacher un autre. Après Michel Platini, le 21 juin, Jean Tigana fêtera lui aussi ses quarante ans, le 23. Et le grand Max Bossis les suivra le 26.

Michel Platini :

Photo SIPA PRESS

Récemment, Michel Platini est arrivé dans les locaux de *France Football* à 8 heures du matin. Il répondait à notre invitation d'évoquer l'homme de quarante ans qu'il deviendra le mercredi 21 juin. L'homme, et non l'ancien champion ou l'actuel coprésident de la Coupe du monde 1998, qui sont archiconnus. Nous l'avons sollicité sur l'enfance, la famille, les femmes, le temps qui passe, la religion, bref tout ce qui le relie à sa vie « d'homme parmi les hommes », ainsi qu'il aime à le dire. Sur tous ces thèmes, il ne s'était sans doute jamais exprimé de façon aussi forte. C'est le cadeau de ses quarante ans aux lecteurs de *France Football*.

Les beaux dimanches père-fils. Photo DR

Entretien réalisé par Gérard ERNAULT

« La vie est un jeu »

« PUTAIN, quarante ans ! Est-ce un leitmotiv chez vous depuis quelques mois, et plus particulièrement cette semaine ?

— Si vous voulez le fond de ma pensée, pas vraiment. Au contraire. Je pense pénétrer dans ce que l'on appelle le bel âge pour un homme. Je suis au cœur du match.

— Vous rappelez-vous les quarante ans de vos parents ?

— Je me demande seulement s'ils les ont fêtés. Je n'en ai aucun souvenir. Pour l'enfant que j'étais, ce n'était probablement pas le sujet du jour.

— Quel âge aviez-vous aux quarante ans d'Aldo, votre père ?

— Ce devait être treize ans.

— Et s'il fallait résumer les sentiments d'un certain Platini Michel du côté de ses treize ans, quels mots pourriez-vous employer ?

— Par souci d'économie, et surtout parce que cela correspond à la vérité, je n'en vois qu'un : le bonheur. La rue devant ma maison, le foot dans la rue, les jeux, les copains, le collège de l'Assomption de Briey, la vie de famille. Je n'ai pas le souvenir d'un vrai chagrin.

— Quel regard, à cette époque-là, portiez-vous sur les quadras que vos parents étaient ?

— Mon père déployait une activité très prenante — prof de maths et entraîneur de football — qui ne le ramenait que le soir à la maison, parfois assez tard. Au sens fort du mot, je le rencontrais surtout le week-end, en tenue de footballeur.

— Il jouait donc encore ?

— Oui, à quarante-deux ans, il était libero en Division d'Honneur, à Jœuf. Il avait été le capitaine de la sélection de Lorraine du temps où Jacques Georges présidait la Ligue régionale. Ma mère, Anna, était de tous les déplacements, et je l'accompagnais, ayant joué pour ma part mon match la veille ou le matin. Un jour, nous allons à Longwy : alors que mon père se prépare à tirer un coup franc (c'était un spécialiste), on entend quelque chose du genre : « Tiens, le vieux, il joue encore ? » Je ne sais déjà plus où me mettre. Mais il en faut d'autres pour démonter ma mère, d'autant plus que mon père a marqué. Elle réplique du tac au tac : « Vous avez compris ce qu'il vous dit, le vieux ? » Je suis tellement timide que je me suis éloigné d'elle. Voilà un dimanche des Platini quand Aldo tirait les coups francs vers ses quarante ans...

Photos DR

Avec ses parents et sa sœur, Marine.

Le Bon Dieu sans confession.

« La liberté, le football, les cartes, les amis »

— Aujourd'hui, quel âge ont vos enfants et comment regardent-ils le quadragénaire que vous êtes devenu à votre tour ?

— Laurent a seize ans et finit son année de seconde. Marine a quatorze ans et demi et se trouve en troisième. Sauf à mettre complètement à côté de la plaque, je crois que l'on peut résumer les choses ainsi : je suis leur copain quand ça va et leur père quand ça va moins bien. Comme vous le voyez, il n'y a rien de bien original.

— Avec votre père, c'était différent ?

— Mais c'est que je n'ai jamais cessé de jouer au même jeu que mon père. Le football nous réunissait déjà quand je n'avais pas cinq ans sur les plages italiennes où nous passions nos vacances. Le manège a continué avec les années, jusqu'à ce que je me rende aux entraînements qu'il dirigeait. Je garde le souvenir d'une enfance occupée à jouer avec mon père. J'aime que le jeu soit aussi un courant très fort qui passe entre Laurent et moi.

— Mais c'est un échange moins facile à reproduire trente après. Tant de choses ont changé. Notamment en étant devenu, cette fois, un certain Michel Platini.

— Savez-vous où je suis né ? Dans un café à l'enseigne du Bar des Sports. Une forte colonie italienne le fréquentait, attirée par le poste de télévision, un des rares dans le coin. Angèle, ma grand-mère, servait au bar avec ma mère. J'occupais le temps devant la télé. Ou bien je jouais au foot dans la cour. Ou je faisais équipe à la scoppa – la belote italienne – avec François, mon grand-père. Un gagneur, le grand-père. Maçon autrefois. Attention à ne pas commettre de faute. Quels cris il poussait ! On voit à peu près d'où peuvent me venir des maladies qui s'appellent la liberté, le football, les cartes, les amis.

— Forcément, vous êtes moins tolérant pour vos enfants que ne l'étaient vos parents.

— Sans doute. Mais on ne peut pas dire que l'époque vous encourage à laisser flotter les rubans. A mes enfants, j'entends donner la main tout le temps qu'ils le voudront et leur transmettre deux ou trois idées que j'ai sur la droiture, l'honnêteté, la fidélité. Quoi qu'ils fassent, surtout qu'ils le fassent bien.

— Pour eux, êtes-vous un père comme les autres ?

— Ce serait un mensonge que de répondre oui. Ils portent un nom connu. Et, comme pour ma femme d'ailleurs, ils s'attachent surtout, en certaines circonstances, à le faire oublier. Par exemple, Laurent ne se rend jamais chez le coiffeur autrement que sous un nom d'emprunt. Récemment, Marine m'a fortement recom-

Photo PRESSE SPORTS

La rue de Jœuf.

Photo SIPA PRESS

Beaucoup d'appelés, un élu.

Michel Platini : « La vie est un jeu »

mandé de ne pas assister à une soirée théâtrale à laquelle elle participait. Et ni l'un ni l'autre n'acceptent ma présence en leur compagnie à Disneyland Paris pour des raisons similaires. Ce n'est marrant pour personne. Mais ce n'est pas dramatique non plus. Avec le temps, cela devrait même s'arranger. J'aurai simplement perdu l'occasion de quelques soirées au théâtre avec ma fille.

« Je me suis aperçu que j'étais timide »

— Quand vous étiez enfant ou adolescent, est-ce que vous vous disiez : « Vivement que je sois grand ! »

— Voilà quelque chose qui ne m'a jamais traversé l'esprit tout le temps que j'étais à Jœuf, chez papa-maman. Je les ai quittés à dix-sept ans pour Nancy, où je suis devenu un peu connu. Alors, je me suis aperçu que j'étais timide. Tu es dans la rue, les gens — les filles surtout — te suivent du regard, quand ils ne te suivent pas tout court. Et là, il y a deux hypothèses : ou cela te gêne, et tu rases les murs, ou cela ne te fait ni chaud ni froid, et tu frimes.

— Alors Platini, frimeur ou pas frimeur ?

— Pas frimeur. Au contraire, j'étais très gêné, et il a bien fallu dix ans pour que cela passe. Disons jusqu'à ce que je parte à Turin. Question d'âge, tout simplement.

— D'avoir été un personnage public, surexposé, n'a pas dû vous aider à régler la question ?

— J'en ai été malheureux autant dans ma vie professionnelle que dans ma vie civile, si j'ose ainsi m'exprimer. Vis-à-vis de mes coéquipiers, je trouvais choquant « le traitement de faveur » qui m'était accordé, sous leurs yeux, par les médias.

— Et dans le civil ?

— A titre d'exemple, et pour la petite histoire, sachez que, de ce jour, je n'ai jamais osé mettre les pieds dans un magasin de confection, excepté pour mon costume de mariage et la tenue officielle de l'équipe de France du temps où j'étais sélectionneur.

— Vous êtes pourtant réputé pour vous habiller avec beaucoup de recherche.

— Des lacets de mes chaussures jusqu'à la cravate, Christèle, ma femme, s'occupe de tout. C'est elle qui fait les magasins.

— Egalement les retouches, s'il y a lieu ?

— Les retouches y compris.

« J'avais un cœur à moins de 40 pulsations-minute »

— Quand on est un sportif de haut niveau, il existe une obligation professionnelle à entretenir son corps, parfois jusqu'à développer des côtés narcissiques. Avez-vous connu cela ?

— Je n'ai jamais été amoureux de mon corps. Jamais mon corps ne s'est trouvé à la hauteur de mes espérances. Alors, le narcissisme... Vous connaissez l'histoire. Je suis invité à passer un test, à Metz. Je souffle dans le spiromètre et je m'écroule. On n'en tire pas nécessairement la conclusion que je suis l'athlète du siècle. De surcroît, très jeune, je prenais déjà du poids. Avec Jean-Michel Moutier, on lisait le menu, c'était aussitôt un kilo en plus. Un week-end sans jouer, deux kilos.

— Mais c'est pourtant ce corps qui vous a soutenu une quinzaine d'années au plus haut niveau.

— Qui a soutenu qui ? on pourrait se le demander. Pour tout vous avouer, c'est le cœur, et non le corps, qui m'a entraîné jusqu'à trente-deux ans. Un cœur à moins de quarante pulsations-minute. Il revenait à la normale aussi vite qu'il était monté. C'était le résultat du football de la rue. Mille accélérations ne me faisaient pas peur, quand courir longtemps était un calvaire.

— A ce point ?

— A partir de dix-huit ans, à Nancy, je ne compte pas le nombre de fois où j'ai vomi pendant le footing de "Tatane" Redin. A l'armée, dans les exercices à cloche-pied, il m'arrivait de finir juste derrière Maxime Bossis, le champion de la catégorie. Je ne manquais donc ni de démarrage ni d'impulsion, et je crois avoir été un bon joueur de tête. Mais question résistance...

Photo Jean-Claude LAMY

Le baiser du Roi.

— Elle s'est pourtant améliorée.

— Oui, avec la maturité et le travail. Vers vingt-cinq, vingt-six ans. Mais je livrais toujours ce match épuisant contre le poids. Vingt ans avec ma bascule, il y aurait matière à en faire un bouquin. Sérieusement, ma carrière en a bien été raccourcie d'un an ou deux.

— Quelle que soit la carcasse du champion, elle décline plus vite que le cerveau du rond-de-cuir ou de l'intellectuel. Aviez-vous conscience de la nature éphémère de votre vie d'alors ? Et n'était-ce pas angoissant ?

— Franchement, cela n'a jamais créé le moindre début d'une panique chez moi. Je ne peux plus faire quelque chose, voire je ne veux plus le faire ? J'arrête les frais aussitôt. Je suis fataliste. Très fataliste. Le bonheur et la vie existaient après ma carrière, j'en étais convaincu. L'idée d'arrêter n'a pas été un drame. Vous me croirez ou non, j'éprouve aujourd'hui autant de plaisir à me rendre à Bergerac avec mes copains du Variétés, jouer mon match devant 2 000, 3 000 personnes, que j'en éprouvais en équipe de France.

— Etant joueur, comment l'âge a-t-il eu prise sur votre corps ? Quelles ont été ses premières marques ?

— Je suis dans la plus totale incapacité de répondre à votre question. Je n'en ai pas le souvenir. Sans doute y étais-je indifférent.

— Et aujourd'hui ?

— Ah ! là, ce n'est plus la même musique. Il y a le ventre et le poids, encore et toujours. Il y a les cheveux : ils s'en vont, ils commencent à virer au gris. Mais là n'est pas le plus important. En fait, si je redoute l'agression du temps, c'est encore par rapport au football. Je ne me demande pas : "combien d'années avant la calvitie ?", mais "combien d'années encore avant le dernier match ?". J'ai eu cinq fractures des chevilles. Mes malléoles sont en morceaux, prêtes à me lâcher. Le jour où, à Cassis, en vacances, je ne serai plus en mesure de faire mon tennis-ballon, ce sera beaucoup plus sérieux que d'avoir quarante ans.

— Que les regards se posent aujourd'hui sur un Platini, disons épaissi, après avoir suivi un jeune homme qui jouait de son charme, cela change quoi ?

— Je ne vis pas dans le souvenir ou à la recherche de

Photo SIPA PRESS

Combat contre la drogue.

Photo PRESSE SPORTS

Photo SIPA PRESS

Célèbres meneurs de jeu entre eux.

mon image d'hier. Je ne « travaille » pas non plus sur une autre. Je suis nature le plus possible.

— **Parmi tous les regards, quelle attention attachez-vous à celui des femmes ?**

— Longtemps, je n'ai pas remarqué combien j'intéressais les filles. Mais il paraît qu'à l'école elles étaient toutes amoureuses de moi. Enfin, c'est ce qu'elles prétendent vingt ou vingt-cinq ans après...

— **Mais où donc aviez-vous la tête ?**

— Foot, basket, hand à la récré. La télé avec les Italiens du Bar des Sports. La scoppa avec le grand-père. Le ballon contre le mur du garage. Les coups francs de mon père. Le programme était tellement chargé par ailleurs que je n'étais pas un garçon qui courait les filles.

— **Trouvez-vous que les regards des femmes sur vous ne sont plus les mêmes ?**

— Dans mon cas, c'est un peu faussé, comme pour toutes les personnes connues je pense ; aussi je risque de vous débiter des évidences. On me dévisage un peu moins, car je suis moins dans l'actualité. Cela étant, il y a une façon de regarder qui ne trompe pas son homme. Je ne redoute pas de paraître plus ou moins jeune, plus ou moins beau. Vraiment, ce n'est pas un problème.

— **A quarante ans, peut-on dire qu'enfin l'homme comprend les femmes ?**

— Je ne formulerai pas les choses tout à fait de cette manière. Jusqu'à vingt et un, vingt-deux ans, j'étais polarisé sur le fotball comme ce n'est pas permis. J'habitais une autre planète. Et puis j'ai connu ma femme. En douceur, elle s'est chargée de me ramener sur terre. De faire de moi un homme. Une personne allant à la rencontre des autres personnes et de problèmes qui me passaient un peu par-dessus la tête. De ce point de vue, je n'étais pas très en avance pour mon âge. Ma femme m'a aidé à rattraper mon retard. D'ailleurs sa mission continue. Si je m'améliore (et en tant que coprésident de la Coupe 98, j'y ai grand intérêt), c'est aussi qu'elle m'y encourage.

— **Si vous aviez trois mots pour résumer ce que vous pensez des femmes ?**

— Plus courageuses que les hommes. Plus jusqu'au-boutistes. In-dis-pen-sa-bles.

« Je suis sûr qu'il y a un Dieu »

— **Vous vous êtes marié parce que, chez les Platini, la religion l'exige ainsi quand on s'aime ?**

— On peut présenter les choses comme ça, en effet. Mais je me suis marié surtout parce que j'ai rencontré une femme. Je l'ai aimée, je l'aime et je vais continuer de l'aimer encore si vous voulez tout savoir.

— **Néanmoins, vous êtes passé par l'église et la mairie.**

— J'appartiens à une famille très croyante. De sept ans à quatorze ans, j'ai été enfant de chœur à Jœuf. Tous les dimanches matin, je me rendais à la messe en compagnie de ma mère qui donnait des cours de catéchisme et qui les donne toujours, me semble-t-il.

— **Et en vous, la foi est très présente ?**

— Oui. Je suis sûr qu'il y a un Dieu. Jamais, je n'ai douté de son existence. L'église des hommes, c'est autre chose. En fait, je ne sais quoi en penser. Quelquefois, toute sa réputation se joue sur un curé sympa ou un curé pas sympa. J'ai rencontré les uns et les autres. Mais de vraies convictions volent au-dessus de ce que je vous raconte là.

— **Vous arrive-t-il de prier ?**

— Oui, cela m'arrive. Et comme je devine que vous allez me demander s'il m'est arrivé de prier avant des matches, je suis en mesure de vous répondre par l'affirmative. « Dieu, aujourd'hui il faut que l'on gagne. Soyez avec nous ! » Voilà ce que je demandais, juste pour équilibrer la prière qu'un adversaire ne manquerait pas d'adresser de son côté.

— **A quarante ans, la pensée de la mort vous occupe-t-elle plus souvent ?**

— Sinon des grands-parents, quelques amis de classe perdus de vue depuis longtemps, mon grand copain Gaetano Scirea parti brutalement, aucun grand deuil ne m'a frappé, étant entendu que je place à part le Heysel. Je n'ai pas vécu dans la compagnie de la mort, ce qui est une chance. Mais, à supposer que tel ait été le cas, je ne crois pas que je dirais autre chose que ceci : non seulement je ne pense pas à la mort, mais je n'ai pas peur de la mort. J'attends la mienne, celle des autres étant le vrai drame. La vie est un passage vers une autre vie. Vers les retrouvailles avec tous ceux que nous avons laissés en route. A l'occasion de ce passage, je tiens particulièrement à me consacrer à l'idée de bonheur, le mien et celui du voisin, s'il accepte un coup de main de ma part. Quand je donne, je suis plus heureux que lorsque je reçois. J'éprouve de la gêne à recevoir, car je possède déjà tout ce que l'on peut espérer.

« Je n'ai pas honte d'être heureux »

— **Peut-on dire que vous traversez une vie de rêve ?**

— Je suis engagé dans le parrainage de nombreuses causes humanitaires, sociales ou de santé. Je préside une association pour la réinsertion des jeunes drogués dans le monde de l'emploi, que j'ai d'ailleurs créée. Il y a tellement de souffrances. J'essaye d'aider comme je le peux, comme je ressens devoir le faire. D'une façon générale, le spectacle n'est pas gai, et pourtant je n'ai pas honte d'être heureux. Je n'ai pas honte d'avoir gagné beaucoup d'argent. Et surtout — je n'ai plus honte de le dire — si on me le demande dans la circonstance un peu particulière que représente cet anniversaire.

— **Vous n'auriez donc pas échangé votre vie contre une autre.**

— Ma vie, c'est un roman. Je ne veux pas dire qu'elle est pleine d'intrigues, de rebondissements, d'histoires d'alcôve. Il faut plutôt entendre qu'une vie pareille n'existe que dans les livres. Il m'arrive de me pincer pour y croire.

— **A vous écouter parler de votre vie, on a parfois l'impression que vous l'avez regardée se dérouler, comme si elle entraînait un autre que vous.**

— Oui, oui. Il y a toujours eu ce côté spectateur. C'était moi, sans être moi, tout en étant moi.

— **Qu'allez-vous faire de vos quarante ans ?**

— Organiser la Coupe du monde 98. Ensuite, me lancer dans un tour du monde, une reconnaissance encore plus fouillée de la planète et de ses habitants. Et puis, comme la vie est un jeu, toujours jouer, aimer, donner. En attendant l'Heure. »

G. E.

Photo TEMPSPORT

A toi de jouer, Laurent !

Photos PRESSE SPORTS

Match historique, à Jéricho, contre la première sélection palestinienne.

Le geste auguste du golfeur.

NOUVEAU

3615 FRANCE FOOTBALL. TOUT LE FOOTBALL SUR LE BOUT DES DOIGTS.

TOUS LES BILANS DE LA SAISON 94-95.

Tous les résultats, tous les classements,
toutes les statistiques, tous les palmarès de toutes
les compétitions nationales et internationales.

TOUTE L'ACTUALITÉ À CHAUD.

L'info foot en direct, le journal des transferts
de Division 1 et de Division 2, vos messages, vos annonces,
le sommaire de France Football…

EPA, 1,27 F/ la minute

36 15 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

21 JUIN 1955
Quoi de neuf ?

Que se passait-il en France, dans le monde et dans l'actualité sportive le 21 juin 1955, jour de la naissance de Michel Platini ? Quarante réponses à la question...

En France

● Pour le cinquantième anniversaire de Jean-Paul Sartre, sortie en librairie de l'ouvrage que lui consacre Francis Jeanson.

● Le roman d'Arthur Conte *les Étonnements de Mister Brown*, qui vient de recevoir le prix Courteline, se vend bien.

● A Bastia, deux petits enfants qui avaient été vaccinés le 8 juin contre la variole, la diphtérie et le tétanos décèdent à l'hôpital.

● D'après *le Bulletin Municipal*, il y a officiellement 12 500 taxis à Paris, mais, compte tenu des vacances, pannes ou maladies, il n'y que 11 294 voitures qui circulent.

● Librairie Plon, rue Garancière : Lucienne Boyer lance son livre de souvenirs *Gosse de Paris* en chantant *Parlez-moi d'amour*.

● Pour la première des Nuits de l'Armée, on a scié la piste du Palais des Sports pour faire entrer un avion de l'aéronavale.

● Au Mans, on procède à la reconstitution du drame des 24 Heures.

● A l'assemblée de l'Union française à Versailles, le général Kœnig, ministre de la Défense nationale, précise que dorénavant les troupes coloniales s'appelleront troupes d'outre-mer.

● Au fort de Montessuy, Pierre Grand, l'un des complices français de la Gestapo de Lyon, a été passé par les armes.

● Devant le tribunal de Corbeil comparaît le coureur automobile Gamot tenu pour responsable de la mort du pilote Guy Mairesse et de celle d'un enfant survenues sur le circuit de Montlhéry le 24 avril 1954.

● Les 144 000 candidats au bac préparent les stylos pour les épreuves de philo ou composition française de demain.

● Les 8 000 surveillants des 115 prisons françaises sont en grève ; ils veulent le même traitement que les gardiens de la paix.

● L'Assistance publique de Paris indique que le délai de retrait des bons pour 2 kilos de sucre de la « nouvelle allocation aux économiquement faibles » n'expire que le 30 juillet.

● Les personnels administratifs et techniques du CNRS sont en grève pour vingt-quatre heures.

● Au ciné-club Connaissance du cinéma, salle des Sociétés savantes, début d'un hommage à Charlie Chaplin : six films par soirée.

● A 15 heures, à l'hôtel Moderne, le célèbre Mime Marceau rencontre la troupe de l'Opéra de Pékin. Après un exposé, l'artiste présente *les Pantomimes de Bip*.

● Le jury du VI[e] concours international de piano Marguerite Long entend aujourd'hui trente-cinq des postulants au grand prix.

● M. Hubert Grandval est nommé résident général de France au Maroc.

● La sélection radio du jour : à 13 heures Jacques Hélian sur Paris Inter ; à 21 h 30 sur le Programme parisien *le Boulevard du crime*.

● La terre a tremblé avant-hier à Nice et Menton.

● A la Bourse, le dollar est à 350 F, et le kilo d'or fin à 422 000 F.

Photo DR

Aldo et Anna Platini sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Michel.

En sport

● Surprise à Wimbledon où, au premier tour de simple, le Sud-Africain Forbes sort Bergelin, le numéro 1 suédois.

● La décision de suspendre les courses automobiles prise par le gouvernement à la suite des derniers accidents graves est maintenue par MM. Bourgès-Maunoury et Corniglion-Molinier jusqu'à ce qu'intervienne une nouvelle réglementation.

● Une stèle à Georges Hébert et un buste du marquis de Polignac sont inaugurés à Reims par M. Brundage.

● Trois jeunes français et un étudiant canadien quittent aujourd'hui Québec pour traverser l'Atlantique à bord d'un radeau confectionné avec sept troncs de cèdres de 10 mètres de long assemblés par 100 mètres de chanvre de Manille.

● Attention : à partir du 7 juillet, pour la première fois dans l'histoire de la télévision, les téléspectateurs pourront voir le soir même à 22 h 25 le film de l'étape du jour du Tour de France.

● Lors d'une course cycliste disputée à Quistinic le 20 juin 1953, le coureur Félix Le Mer avait fait une grave chute, percutant un spectateur avancé au-delà des barrières. La responsabilité de l'organisateur étant reconnue, le tribunal de Lorient à attribué 20 millions de dommages-intérêts au coureur infirme pour le restant de ses jours.

● Maria Weiss, la championne de tennis argentine, amie du général Peron, jouera à Wimbledon avec une robe en dentelle.

● Fausto Coppi remplacerait Cavanna, son masseur aveugle, par Nino Pavastro, un masseur sourd.

● Quatre coureurs motocyclistes viennent de mourir. Trois lors de la course Milan-Tarente. Et un à Vienne, où Bruno Slabihoud, victime d'une fracture du crâne pendant une course sur cendrée, meurt pendant son transfert à l'hôpital.

Dans le monde

● On fête le dixième anniversaire de la Charte des Nations unies.

● Le général Peron, président de la République argentine, est pratiquement éliminé de la vie politique de son pays par un coup d'Etat militaire.

● Le bateau mouilleur de câbles britannique *Monarch* commence aujourd'hui dans la région de Terre-Neuve la pose du premier câble téléphonique transatlantique.

● En Italie, les dirigeants du Parti communiste italien, M. Togliatti en tête, sont accusés de liaison avec le fascisme.

● A San Franciso, première entrevue depuis dix ans entre M. Eisenhower, président des Etats-Unis, et M. Molotov, ministre des Affaires étrangères de l'URSS.

● On apprend de Londres que, avant la conférence de Genève, il pourrait y avoir des initiatives occidentales sur la réunification de l'Allemagne.

● En Algérie, deux dépôts d'armes sont découverts dans la région de Bône : 28 arrestations.

● Le Japon aurait un réacteur atomique dès l'an prochain.

● Toujours au Japon, les Russes restituent aux autorités américaines quinze navires qui leur avaient été prêtés pendant la guerre.

● Pour repeupler les nids helvètes, un avion d'Air France achemine d'Alger à Bâle deux... cigognes.

Serge LAGET

L'ÉQUIPE
Marcel Bidot : "Louison Bobet sera consulté pour les deux dernières tricolores du Tour"
Alfredo DI STEFANO
footballeur incomparable
et boute-en-train du Real Madrid
Janos Pader a eu recours A L'ATHLÉTISME pour faire des basketteurs hongrois les champions d'Europe
Le GOUVERNEMENT maintient l'interdiction

Principales « unes » des journaux du 21 juin 1955. C'est un mardi, jour de la parution de *France Football*, dont la couverture est consacrée à un certain Alfredo Di Stefano.

anniversaire

anniversaire

Un homme

Pour le champion de haut niveau, la retraite sportive précède parfois de peu la quarantaine... Alors, une autre vie commence. Celle de Michel Platini, au cours des huit dernières années, a été très riche : sélectionneur de l'équipe de France, puis, aujourd'hui, coprésident du Comité d'organisation de la Coupe du monde 1998. Dans quelles conditions et quelles fonctions les grands du football sont-ils entrés dans la quarantaine ? Qu'ont-ils fait de leurs quarante ans ?

COMME de nombreux autres athlètes avant lui, Michel Platini s'efforce aujourd'hui de répartir équitablement son temps entre ses différentes activités, en se ménageant toujours une plage pour les plaisirs du jeu et du sport. Et il y parvient plutôt bien.

Son rôle de coprésident du Comité d'organisation de la Coupe du monde 98 constitue sa fonction essentielle. Il arrive tôt dans son bureau des Champs-Élysées, qu'il quitte parfois tard, mais il se déplace également beaucoup en France et à l'étranger pour participer à diverses réunions, que ce soit avec des dirigeants de la FIFA, des élus locaux ou des responsables de marketing.

Cet habit de maître d'œuvre du Mondial 98, qu'il enfila en novembre 1992 et qu'il partage avec Fernand Sastre, n'occupe pas toutefois toutes ses journées. Certaines d'entre elles sont consacrées à Canal+, chaîne sur laquelle il intervient comme commentateur des matches du Championnat et de Coupe d'Europe. « Cela me permet de rester en contact avec le terrain, le monde du football », dit-il. Le complément idéal en somme à son poste de coprésident du CFO.

A ces deux activités principales et très prenantes en pleine saison, il faut en ajouter quelques autres. Michel Platini a été élu en mars dernier membre du Conseil fédéral et du Club France, ce qui étend encore son champ d'action et d'influence. L'ex-capitaine des Bleus et ex-sélectionneur est désormais investi à fond dans le football français.

Il en parle rarement, mais Michel Platini s'est aussi engagé dans une voie très différente, extérieure au foot, celle qui consiste à aider à la réinsertion des jeunes toxicomanes. Il y a maintenant huit ans qu'il a créé la Fondation Platini avec des amis.

Malgré toutes ses occupations, sans oublier les

Photos PRESSE SPORTS

Ils ont eu 40 ans...

L'année de leurs quarante ans...

Dino ZOFF

Né le 28-2-42, à Mariano del Friuli (Italie).

Ancien gardien de but (Udinese, Mantoue, Naples, Juventus).

A quarante ans, encore en activité (Juve), il se prépare à disputer sa dernière Coupe du monde, qu'il remportera quelques mois plus tard en Espagne.

Il finira sa carrière l'année suivante (avec 112 sélections, record italien), pour devenir entraîneur des gardiens à la Juve.

Artur Antunes Coimbra, dit ZICO

Né le 3-3-53, à Rio de Janeiro (Brésil).

Ancien milieu offensif (Flamengo, Udinese, Kashima Antlers).

Après avoir été un éphémère secrétaire d'État aux Sports, le « Pelé blanc » fête ses quarante ans au Japon, où il est arrivé en juillet 1991, ce qui en fait un pionnier de la J-League. Il tirera sa révérence un an après, en inscrivant le 817e but de sa carrière pour Kashima Antlers.

Gianni RIVERA

Né le 18-8-43, à Alessandria (Italie).

Ancien milieu offensif (Milan AC). Ballon d'Or 1969.

Quatre ans après avoir mis un terme à sa carrière (et remporté un dernier Scudetto), « Golden Boy » reste attaché, en 1983, à son club de toujours (il a disputé 501 matches sous le maillot rossonero, un record) en tant que vice-président.

Ferenc PUSKAS

Né le 2-4-27, à Budapest (Hongrie).

Ancien milieu offensif (Kispest, Honved et Real Madrid).

Après une carrière qui le mena en équipe nationale hongroise (champion olympique 1952 et finaliste du Mondial 1954) puis espagnole, le « Colonel » boucle sa dernière saison de footballeur à quarante ans, au Real Madrid. Six mois plus tard il devenait entraîneur à Vancouver au Canada.

Franz BECKENBAUER

Né le 11-9-45, à Munich (Allemagne).

Ancien défenseur (Bayern Munich, Hambourg, Cosmos New York). Champion du monde 1974 et 1990 (entraîneur). Ballon d'Or 1972, 1976.

Après avoir raccroché les crampons en 1983 à New York, le Kaiser devient sélectionneur allemand après l'Euro 84. C'est à la tête de l'Allemagne que Beckenbauer fête ses quarante ans. Le plus élégant footballeur que l'Allemagne ait connu y réussira au-delà de toute espérance, puisqu'il conduira son pays à deux finales consécutives de Coupe du monde (1986, 1990), dont une victorieuse.

Johan CRUYFF

Né le 25-4-47, à Amsterdam (Pays-Bas).

Ancien attaquant (Ajax, FC Barcelone, Los Angeles Aztecs, Washington Diplomats, Levante, Feyenoord). Ballon d'Or 1971, 1973, 1974.

Retraité à trente-sept ans, Johan Cruyff a aussitôt embrassé une carrière d'entraîneur aussi réussie que celle de joueur. A quarante ans, il est à la tête de l'Ajax, avec lequel il remporte quelques jours plus tard la Coupe des Coupes. Mais il devra quitter le club néerlandais en janvier 1988.

Depuis, il est devenu l'un des entraîneurs les plus influents au monde à la tête du FC Barcelone.

éclectique

demandes d'interviews et les invitations, Michel Platini trouve encore du temps pour jouer — au moins deux fois par semaine avec le Variétés Club de France — et marquer des buts à la pelle. Pour rien au monde, il ne manquerait ces matches qui le conduisent avec Giresse, Blanco, Noah et compagnie un jour dans un petit village de province, un autre en Guyane, en Israël ou dans des îles lointaines.

Face au cap des quarante ans, Michel Platini apparaît donc comme un homme n'ayant pas une seconde à perdre. A peine sorti d'un Conseil fédéral ou d'une réunion au CFO, il lui arrive de sauter dans un avion afin de disputer un match dans un pays voisin. Comme la semaine dernière en Suisse.

Pour la mener avec succès et plaisir, sûr que cette vie, suffisamment éclectique, le comble.

Jean-Marie LORANT

Edson Arantes do Nascimento, dit PELÉ

Né le 21-10-40, à Tres Coraçoes (Brésil).

Ancien milieu offensif (Bauru, Santos, Cosmos New York). Trois fois champion du monde (1958, 1962, 1970).

Le meilleur joueur de tous les temps n'a pas attendu ses quarante ans pour raccrocher les crampons. Retraité à trente et un ans, Pelé se lance dans les affaires et participe au lancement du soccer aux États-Unis. Pour ses quarante ans, quelques privilégiés ont la chance de le revoir en action, à l'occasion d'un match d'adieux d'un autre monument du football, Franz Beckenbauer. Une rencontre entre le Cosmos New York et une sélection nord-américaine où le Roi inscrira son 1 284e but...

Depuis ce jour, Pelé a continué à faire fructifier son image grâce à de succulents contrats (via sa société Pelé Sports et Marketing), tout en collaborant au succès de la World Cup américaine. Il est, depuis janvier dernier, secrétaire d'État aux Sports au Brésil.

Stanley MATTHEWS

Né le 12-2-15, à Hanley (Angleterre).

Ancien ailier droit (Stoke City, Blackpool). Ballon d'Or 1956.

Footballeur inusable, sir Stanley (il a été anobli par la reine) a traversé trente-trois ans de carrière professionnelle. A quarante ans, le Sorcier du dribble faisait les beaux jours de Blackpool, ce qui allait lui valoir, l'année suivante, l'honneur de recevoir le premier Ballon d'Or de *France Football*.

Sir Stanley ne s'est pas arrêté là puisqu'il trouvera encore des forces pour hisser son club de toujours en Première Division, avant de raccrocher... à cinquante ans. Cette véritable force de la nature coule une paisible retraite à Stoke on Trent, où l'on peut admirer une statue érigée en son honneur.

Salif KEITA

Né le 6-3-46, à Bamako (Mali).

Ancien avant-centre (Real Bamako, Saint-Étienne, Olympique Marseille, FC Valence, Sporting Lisbonne, Boston Teamen). Ballon d'Or africain 1970.

A quarante ans, celui qui fut le premier Ballon d'Or africain de *France Football* rentre au Mali couvert de gloire après dix-huit années passées en Europe et aux États-Unis.

Depuis ce jour, Keita est devenu un symbole de la réussite à la malienne, en créant notamment un complexe hôtelier, le Mandé, et en occupant, pendant quelques mois, le poste de ministre des Sports dans un gouvernement de transition (1991). Actuellement, outre son complexe hôtelier, il dirige l'école de football qu'il a créée.

Alfredo DI STEFANO

Né le 4-7-26, à Buenos Aires (Argentine).

Ancien attaquant (River Plate, Huracan, Millonarios Bogota, Real Madrid, Espanol). Ballon d'Or 1957 et 1959. Super-Ballon d'Or 1989.

Le grand Alfredo, encore jeune retraité du foot (il a raccroché à trente-huit ans avec l'Espanol de Barcelone), n'a pas encore entamé, à quarante ans, sa longue carrière d'entraîneur.

Roberto NOTARIANNI, Frank SIMON et Alexandre VALENTE

Platini, cet illustre inconnu

A Jœuf, son village natal au cœur de la Lorraine profonde, la jeunesse vit dorénavant avec sa légende. Bien sûr, Platini, on connaît. Mais pas trop bien...

Un jeu d'enfants et même de grands enfants.

DANS la cour de l'école primaire Genibois, le cuir est toujours roi. Les murs, passés par le temps, révèlent encore quelques « Forza Italia », trace de la forte communauté italienne toujours présente dans la commune, et hommage permanent au plus célèbre des ambassadeurs du football français. Si Michel Platini a souvent épargné à son short l'usure des bancs de touche tout au long de sa carrière, dans son enfance, il n'a pu éviter, comme tous les gamins du coin, ceux de l'école de l'Assomption sur les hauteurs de Jœuf.

Pourtant, aujourd'hui, le grand Michel n'est plus roi sur ces terres. Platini, obligatoirement on connaît, mais, sous le préau, la génération actuelle compare désormais plus volontiers son crochet à celui de Ginola, sa tête à celle de Cantona ou encore sa frappe à l'illustre « P.A.P. 1 », surnom de la marionnette vedette de Jean-Pierre Papin aux Guignols de l'Info. « Platini, c'est un joueur des années 1960 », lâche naïvement Jonathan avant d'être corrigé — « Il a à peu près quarante ans » — par l'un de ses camarades dont le père a tripoté, enfant, la balle avec son glorieux pote de l'époque.

Chez ces jeunes, nés au moment où le capitaine tricolore gagnait le Championnat d'Europe ou soulevait sa première coupe des clubs champions avec la Juve, le grand Michel n'a certes pas encore de barbe blanche ni les traits plissés. Cependant, l'homme appartient aux albums transmis par le grand frère et ceux-ci ne laissent malheureusement que de vagues souvenirs dans ces chères petites mémoires. « Il a gagné la Coupe du monde en 1986 », affirme Mickaël, avant d'être repris de volée par Nicolas, qui le voit plutôt champion du monde en 1982 et pas en 1985, comme un de ses copains l'a spontanément lâché auparavant ; car, en effet, « le Mondial se joue tous les quatre ans ». Enfin un bon point car, sur sa carrière, outre la certitude que la figure locale a évolué en équipe de France et à Jœuf avec le papa ou le cousin, les surprises fusent encore. Pour ses successeurs des cours moyens de Genibois (CM 1 et CM 2), Platini a débuté à Nîmes, est devenu professionnel à Metz et a joué à l'étranger. La timidité vaincue, l'autre Mickaël de la classe essaie de rattraper ces entorses faites au fleuron du patrimoine historique local. « Je suis sûr qu'il a joué à la Juventus de Turin et qu'il a été l'entraîneur des Bleus. Je l'ai en poster avec l'équipe de France de 1992 dans ma chambre. » Ouf !

Donc, du côté de Jœuf seul rôderait le fantôme de Platoche ? Non, fort heureusement. Certains pupilles de l'Entente Sportive peuvent se targuer d'avoir vu le célèbre inconnu de la maison. « Ils nous a déjà invités à *Télé-foot*, se souvient Jeffrey. C'était la première fois que je le voyais et il nous a signé des autographes. C'était super ! D'ailleurs, maintenant il est commentateur à la télé. » Seulement ? « Non, il est aussi sélectionneur, mais je ne me rappelle plus de quelle équipe. »

Et la prochaine Coupe du monde, elle aura lieu où et qui est-ce qui l'organisera ? « Ce sera en France en 1998, soulage enfin Mickaël. Même que le directeur du stade de Metz, il veut pas agrandir les tribunes. Je crois que c'est Pelé qui l'organise. » Michel, ce sera le dernier tacle de tes contemporains. Malgré tous ces propos, ta légende est encore bien vivante.

Dans les vestiaires des pupilles joviciens et sûrement chez tous les jeunes mordus de ballon, le mythe du célèbre maillot frappé du 10 continue de planer. A en croire Jeffrey, les mômes s'arrachent toujours la prestigieuse tunique. « Tout le monde veut prendre le 10. C'est le numéro du meilleur joueur, celui du chef et du capitaine. Quand tu le mets, tu marques plein de buts ! »

François VERDENET, à Jœuf

anniversaire

anniversaire

Christèle Platini :

Quand elle a rencontré Michel Platini, elle était inscrite en licence de Sciences économiques, entamait sa quinzième année de piano (dont deux au Conservatoire de Nancy) et commençait à s'intéresser à l'astronomie, devenue aujourd'hui l'un de ses principaux centres d'intérêt.
Du football elle ne connaissait rien ou presque. Sur une feuille blanche, Michel lui expliqua les règles du hors-jeu, les tactiques, le libero, le gardien de but, que sais-je encore. Afin de mieux soutenir de futurs tête-à-tête, notre pianiste se lança dans la lecture de *France Football* (« de la première à la dernière ligne »), celle aussi de *L'Équipe* et de *Onze*.
Son éducation faite, elle trouva décidément que le meilleur joueur dont le spectacle lui était offert se nommait Michel Platini, « car tout ce qu'il réalisait était beau et efficace. Il était le plus doué ». (Pour l'anecdote, son second joueur par ordre de préférence était Allan Simonsen, le petit Danois de Mönchengladbach).
Mariée à Michel Platini le 21 décembre 1977, Christèle Platini est la personne au monde qui le connaît le mieux.
Exceptionnellement, elle a accepté de rompre le silence dans lequel elle s'est toujours tenue afin de compléter l'image publique du nouveau quadragénaire.
Elle a pensé que le petit jeu de l'abécédaire serait un bon moyen de l'aider dans cette tâche.
Elle s'y est livrée avec beaucoup de liberté, d'humour et, parfois, de gravité.

G. E.

A comme AMITIE. Bien que peu démonstratif, il en a le don et le goût. Il est capable d'actes très forts, imprévisibles. Il est aussi très fidèle en inimitié.

B comme BRICOLAGE. Archi-nul. Pas fichu de faire la différence entre une ampoule à vis et une ampoule à baïonnette. Un jour s'est brûlé la main en branchant les fils de sa voiture qui refusait de démarrer.

C comme CARACTÈRE. Il ne cherche pas à plaire. C'est à prendre ou à laisser. Je l'ai toujours connu ainsi. C'est le trait le plus profond de sa personnalité. Au début, j'essayais de « récupérer » ce que je considérais comme des maladresses. Maintenant, je trouve qu'il avait raison.

D comme DUFF. C'est le nom de notre chien. Un husky dont lui a fait cadeau Giovanni Agnelli en 1987. De toute la famille, Michel est celui qui s'en occupe le plus. Il est le meilleur ami de Duff.

E comme ENFANTS. Michel adore ses enfants. Il leur consacre beaucoup de son temps. Il n'a pas aimé pouponner. Depuis, il s'est largement rattrapé.

F comme FOOTBALL. Le football est sa passion, je ne vous fais pas un dessin. Mais je mets sur un même plan la famille. Au sens large. Des cousins qu'il n'a pas vus depuis longtemps peuvent arriver à l'improviste, il les accueille à bras ouverts.

G comme GRAND STADE. Récemment, il y est allé seul pendant une heure. Chaque fois que nous revenons de Roissy avec les enfants, il nous dit : « C'est là ! », comme si nous l'avions oublié. Lui à nos côtés, ça ne risque pas.

H comme HEYSEL. Il n'en parle jamais. Il s'est mis en tête qu'un Français, mort au Heysel, ne s'était déplacé que pour le voir jouer. Il était brisé. Il voulait tout arrêter. Peu de jours après le drame, alors que la Juve avait encore quelques matches à disputer, il a demandé à Agnelli : « Laissez-moi rentrer en France. Je n'en peux plus. Dites que je suis blessé... » Et Agnelli lui a accordé cette faveur.

I comme ITALIE. Le jour où nous avons quitté Turin à la fin de sa carrière, en 1987, nos amis italiens nous ont escortés jusqu'en Suisse où nous nous sommes séparés. En remontant dans la voiture, nous avons pleuré tous les deux. Michel m'a dit : « La France, c'est notre pays, nos racines. » Et il a repris textuellement cette phrase de Scarlett O'Hara dans *Autant en emporte le vent* : « La terre c'est la seule chose qui compte. »

21 décembre 1977.

J comme JUVE. Cinq ans de bonheur. Tout était beau. Tout le monde nous aimait. Michel était un dieu. Un jour, nous avons assisté à une réception dans un village. Les gens voulaient absolument le toucher. Là j'ai compris l'impact extraordinaire qu'il possédait. Mais ce n'était jamais pesant. C'est la seule époque où j'ai fait bon ménage avec sa popularité.

K comme KIOSQUE (à journaux). Il a raconté des histoires. Toute sa carrière il a été très sensible à ce qui s'écrivait sur lui. Il achetait tous les journaux. Lors de notre voyage de noces, en Grèce, un petit magasin près de notre hôtel mettait en vente seulement deux exemplaires de *L'Équipe*. Chaque jour j'allais lui acheter *L'Équipe* tôt le matin.

L comme LEONE (Sergio). *Il était une fois dans l'Ouest. Il était une fois la Révolution.* Il aime le cinéma spectaculaire, d'épopée, où le doute n'est pas permis entre les bons et les méchants.

Alors, cet autographe ?

Michel de A à Z

Photos PRESSE SPORTS

Le grand jour pour Michel et Christèle Platini.

Q comme QUARANTE (ans). Il en parle comme d'une fête. L'âge n'a jamais été un problème. Quand il se regarde dans la glace, il se trouve même plus beau qu'à vingt ans. Le pense-t-il vraiment ? Moi, oui.

R comme RÉVEIL. Michel est un matinal, levé vers les 7 heures. Auparavant, un jour il se levait de bonne humeur, un jour c'était le contraire. Il fallait s'adapter. Aujourd'hui, il est agréable dès le matin. Je n'en dirai pas autant de ses réveils après la sieste, qui nécessitent de sérieux progrès.

S comme SANTE. Jamais malade. Jamais de médicaments. Il vient de passer des tests : il y a un risque sur 100 000 qu'il ait un infarctus.

T comme TARTE (aux fraises). Le plus beau cadeau à lui offrir pour son anniversaire et que lui préparait sa mère : une tarte aux fraises avec de la limonade.

U comme URNE. Il possède un sens civique très développé. Il n'a pas manqué souvent un grand scrutin.

V comme VARIÉTÉS (Club de France). Une partie magnifique de notre vie. Les préparatifs des matches, des déplacements, des vacances avec l'ami Jacques Vendroux.

Photo TEMPSPORT

Dernier porteur de la flamme olympique aux Jeux d'Albertville en 1992. Platini plus universel que jamais.

Parties de campagne, parties de plaisir sous le maillot du Variétés.

W comme WHIST. Un ancêtre du bridge, du tarot, de la belote. Un voyage en avion de douze heures, c'est douze heures de cartes avec les copains. En vacances, de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi il y joue, même en mangeant. A partir de 17 heures, il passe au tennis-ballon qui n'est pas non plus une petite plaisanterie. Michel est un fou de jeu.

X comme XERXES (roi de Perse qui dut faire face aux révoltes d'Égypte et de Babylone). Michel s'intéresse à l'Antiquité. La Révolution. Napoléon. La deuxième Guerre Mondiale. Enfant, ses parents l'emmenaient à Verdun. Il a un faible pour les Taxis de la Marne. Au Trivial Pursuit, il est très bon en histoire.

Y comme YACHT. Depuis bientôt vingt ans, il rêve d'une croisière sur le Nil. L'Égypte le fascine.

Z comme ZIBI (diminutif de Zbigniew, prénom de Boniek). Zibi aurait pu jalouser Michel de sa cote d'amour à Turin et en Italie. Mais non, il a été un merveilleux ami. Comme sa femme Visia. Diplômée en philosophie, elle parle un excellent français. Je suis la marraine de leur fils Tomek. Vous le voyez, nous avons commencé et nous finissons cet abécédaire sur le thème de l'amitié. Disons que le hasard fait bien les choses.

Boniek est passé de la Juve à la Roma, mais c'est toujours Zibi, l'ami.

M comme MAISON. Vous pouvez lui demander la couleur des murs de la chambre ou du canapé, il ne les connaît pas. Il n'a jamais acheté un meuble de sa vie. Et pourtant le mot maison est un de ceux qu'il préfère.

N comme NANCY. Nous y habitions. Nous nous y sommes connus. Mariés. C'est dans l'appartement de mes parents qu'il a demandé ma main. Avant de rencontrer mon père, il a souhaité que je m'éloigne. Il ne brillait pas. Quelques minutes ont passé puis il est revenu. « Ça y est, j'ai fait ma demande. » Il avait les larmes aux yeux.

O comme OUF ! C'était un soulagement pour lui d'arrêter en 1987. Mais, très vite, je me suis mise à craindre la coupure. Pendant quelques mois, il se repassait tous les matches. Je lui demandais : « Tu regrettes, tu es triste ? » Il répondait : « Non. » Je ne suis pas sûre qu'il disait la vérité.

P comme PARENTS. Il est très proche des siens. Il ne leur cache rien. Parfois, il ne les ménage pas non plus, mais toujours avec une pointe d'humour. Jamais il n'y a eu un nuage avec ses parents.

anniversaire

Êtes-vous un bon

Il y a déjà huit ans que le néo-quadragénaire Michel Platini a mis un terme à sa carrière. Pourtant, celle-ci reste d'autant plus présente à nos mémoires qu'elle correspond à la plus belle époque du football français.
Nous vous proposons ici un petit jeu la concernant, sous la forme de quarante colles, avec le choix entre trois réponses pour chacune d'elles.
A vous de trouver les bonnes.
Le lecteur de *FF* étant par définition un expert, il comprendra que nous ayons volontairement refusé de tomber dans la facilité.
Pour réussir ce test, il vous faudra donc beaucoup de science, mais aussi pas mal de bon sens et un peu de chance.
Bon jeu !

1 **Son premier club de football a été :**
- ☐ A. L'AS Jœuf
- ☐ B. L'AS Nancy-Lorraine
- ☐ C. Le FC Metz

2 **Il a marqué son premier but en D 1 lors de son :**
- ☐ A. 1er match
- ☐ B. 3e match
- ☐ C. 8e match

3 **Ses débuts en D 1 le 2 mai 1973 ont été effectués contre :**
- ☐ A. Nîmes
- ☐ B. Nice
- ☐ C. Nantes

4 **Son total de sélections en équipe de France juniors est de :**
- ☐ A. 9
- ☐ B. 3
- ☐ C. 0

5 **Son total de buts en D 1 française est de :**
- ☐ A. 116
- ☐ B. 130
- ☐ C. 139

6 **Il a joué son dernier match de club en France en 1982 contre :**
- ☐ A. Bastia
- ☐ B. Paris-SG
- ☐ C. Bordeaux

7 **La famille Platini est originaire d'une province italienne :**
- ☐ A. Le Piémont
- ☐ B. La Lombardie
- ☐ C. La Sicile

8 **Son total de matches en D 1 française est de :**
- ☐ A. 314
- ☐ B. 281
- ☐ C. 253

9 **Comme sélectionneur, son premier match fut :**
- ☐ A. Yougoslavie - France (3-2)
- ☐ B. France - Chypre (2-0)
- ☐ C. Écosse - France (2-0)

10 **Michel Platini est père de deux enfants :**
- ☐ A. Deux filles
- ☐ B. Un garçon et une fille
- ☐ C. Deux garçons

11 **Lors de l'Euro 84 en France il a marqué :**
- ☐ A. 7 buts
- ☐ B. 9 buts
- ☐ C. 10 buts

12 **Il fut pour la première fois capitaine des Bleus en 1979 contre :**
- ☐ A. La Suède
- ☐ B. Le Luxembourg
- ☐ C. La Tchécoslovaquie

13 **Il a été meilleur buteur du Championnat d'Italie :**
- ☐ A. Une fois
- ☐ B. Deux fois
- ☐ C. Trois fois

14 **Lors de sa première sélection en 1976, le capitaine des Bleus était :**
- ☐ A. Jean-Michel Larqué
- ☐ B. Marius Trésor
- ☐ C. Henri Michel

15 **Le gardien qui a encaissé le premier but de Platini en D 1 s'appelait :**
- ☐ A. Jean-Michel Fouché
- ☐ B. Yves Chauveau
- ☐ C. Georges Carnus

16 **Sa dernière sélection en 1987 fut obtenue contre :**
- ☐ A. La Norvège
- ☐ B. L'Islande
- ☐ C. L'URSS

17 **Son dernier but pour les Bleus a été marqué contre :**
- ☐ A. Le Brésil
- ☐ B. L'URSS
- ☐ C. L'Islande

18 **Sa première finale victorieuse en Coupe européenne opposait la Juve au :**
- ☐ A. FC Porto
- ☐ B. FC Bruges
- ☐ C. FC Liverpool

19 **La Juve remporta la C 1 en 1985 grâce à un but de Platini sur :**
- ☐ A. Coup franc
- ☐ B. Corner
- ☐ C. Penalty

20 **Un joueur actuel de la Juve a joué avec Platini :**
- ☐ A. Marocchi
- ☐ B. Vialli
- ☐ C. Ravanelli

21 **Son transfert de Nancy à Saint-Étienne eut lieu durant l'été :**
- ☐ A. 1977
- ☐ B. 1978
- ☐ C. 1979

1980 : Saint-Étienne - PSV (C 3)

22 **Lors de la victoire de Nancy en finale de Coupe de France il portait le numéro :**
- ☐ A. 9
- ☐ B. 10
- ☐ C. 13

23 **Aux JO de Montréal en 1976, Platini a marqué :**
- ☐ A. 5 buts
- ☐ B. 3 buts
- ☐ C. 0 but

24 **Comme sélectionneur, il a dirigé les Bleus pendant :**
- ☐ A. 29 matches
- ☐ B. 32 matches
- ☐ C. 35 matches

Photo VANDYSTADT

1984 : France-Belgique

« platinophile » ?

1978 : Argentine - France (phase finale CM)

1984 : Ballon d'Or *France Football*

1976 : Marseille - Nancy (D 1)

1984 : France-Portugal (phase finale Euro)

25 **Il a battu le record des buts en sélection qui appartenait à :**

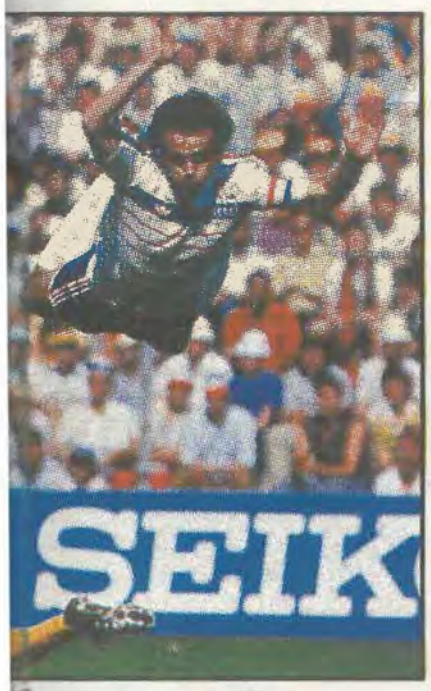
- ☐ A. Jean Baratte
- ☐ B. Raymond Kopa
- ☐ C. Just Fontaine

26 **De ces trois coéquipiers, un seul n'est pas né le même mois que lui :**

- ☐ A. Max Bossis
- ☐ B. Jean Tigana
- ☐ C. Dominique Rocheteau

27 **Son record de buts en sélection est de :**

- ☐ A. 33
- ☐ B. 41
- ☐ C. 51



(phase finale Euro)

28 **Le sélectionneur qui l'a fait débuter chez les Bleus était :**

- ☐ A. Stefan Kovacs
- ☐ B. Georges Boulogne
- ☐ C. Michel Hidalgo

29 **Son premier but en sélection a été marqué contre :**

- ☐ A. La Tchécoslovaquie
- ☐ B. Le Danemark
- ☐ C. La Hongrie

30 **En quinze ans de professionnalisme avec trois clubs, il a connu :**

- ☐ A. 3 entraîneurs
- ☐ B. 6 entraîneurs
- ☐ C. 12 entraîneurs

31 **En phase finale de Coupe du monde il a marqué :**

- ☐ A. 8 buts
- ☐ B. 7 buts
- ☐ C. 5 buts

32 **En phase finale de Coupe du monde il a disputé :**

- ☐ A. 15 matches
- ☐ B. 14 matches
- ☐ C. 12 matches

33 **En août 1978, Platini fut sérieusement blessé (cheville fracturée) lors d'un match à :**

- ☐ A. Nancy
- ☐ B. Saint-Étienne
- ☐ C. Nantes

34 **Lors de laquelle de ces trois années ne reçut-il pas le Ballon d'Or de *FF* :**

- ☐ A. 1983
- ☐ B. 1985
- ☐ C. 1986

35 **Lorsqu'il était sélectionneur, son adjoint était :**

- ☐ A. Henri Émile
- ☐ B. Gérard Houllier
- ☐ C. Aimé Jacquet

36 **Michel Platini a connu une brève expérience de dirigeant :**

- ☐ A. A l'AS Nancy-Lorraine
- ☐ B. A la Juventus de Turin
- ☐ C. Au Variétés Club de France

37 **Au Mondial 1982 en Espagne, il ne joua pas pour blessure le match contre :**

- ☐ A. L'Autriche
- ☐ B. Le Koweit
- ☐ C. La Tchécoslovaquie

38 **Pour l'équipe de France en 72 sélections, il a transformé :**

- ☐ A. 8 penalties
- ☐ B. 6 penalties
- ☐ C. 3 penalties

39 **Michel Platini a été le capitaine de l'équipe de France :**

- ☐ A. 49 fois
- ☐ B. 45 fois
- ☐ C. 42 fois

40 **Actuellement, il habite la ville de :**

- ☐ A. Paris
- ☐ B. Saint-Cloud
- ☐ C. Versailles

Test réalisé par Jean-Jacques VIERNE

Photos PRESSE SPORTS

1991 : retour Espagne-France (éliminatoires Euro)

Les solutions

1 : A ; 2 : B ; 3 : A ; 4 : C ; 5 : C ; 6 : B ; 7 : A ; 8 : C ; 9 : A ; 10 : B ; 11 : B ; 12 : A ; 13 : C ; 14 : C ; 15 : B ; 16 : B ; 17 : A : 18 : A ; 19 : C ; 20 : A ; 21 : C ; 22 : A ; 23 : B ; 24 : A ; 25 : C ; 26 : C ; 27 : B ; 28 : C ; 29 : A ; 30 : A ; 31 : C ; 32 : A ; 33 : B ; 34 : C ; 35 : B ; 36 : A ; 37 : A ; 38 : C ; 39 : A ; 40 : B.

■ Vous avez 30 bonnes réponses ou plus, vous êtes un brillant « platinophile ».

■ Vous avez entre 20 et 30 bonnes réponses, vous n'êtes pas un béotien, mais vous aurez intérêt à réviser de temps en temps.

■ Vous avez entre 10 et 20 bonnes réponses, votre mémoire risque de vous jouer de vilains tours dans la vie de tous les jours.

■ Vous avez moins de 10 bonnes réponses, ou vous êtes trop jeune, ou vous ne savez pas que le foot existait avant l'OM.

anniversaire

Tigana : « Monaco

Jean Tigana sera au départ du prochain Championnat. A la tête de l'AS Monaco. « Hypermotivé » et plein d'« ambition ». Une nouvelle étape sur la lancée de sa réussite lyonnaise. Lui aussi porte bien ses quarante ans, qu'il fête ce vendredi. Deux jours après Michel Platini.

« ON vous retrouve à Monaco alors que vous aviez déclaré que vous souhaitiez arrêter pendant un an, c'est plutôt inattendu...

— Pour moi aussi, c'est une surprise. Monaco m'a contacté il y a une dizaine de jours à Clairefontaine, où j'étais en stage d'entraîneurs. Cette proposition est arrivée à un moment favorable.

— **Auparavant, on avait déjà évoqué votre possible venue en Principauté ?**

— Vous savez, je fais toujours attention aux " on ". Il y a tellement de rumeurs dans ce milieu, on parle tellement que je me méfie. Je crois qu'au départ Gérard Banide devait continuer pour un an, et puis il a dû se passer quelque chose puisque Monaco s'est mis à la recherche d'un entraîneur. Le président m'a téléphoné, et j'ai dit oui sans hésiter.

« Jacquet et Houllier ne comprenaient pas »

— **Votre choix a été soudain et rapide, après une période bien plus floue.**

— D'abord, j'ai pu régler mes problèmes de vignobles tout récemment. Ensuite, il y a eu les nombreuses sollicitations et aussi l'insistance de certaines personnes, comme Aimé Jacquet et Gérard Houllier, qui ne comprenaient pas que je ne reprenne pas une équipe dès maintenant. Alors, je me suis dit pourquoi pas ?

— **Votre envie de ne pas entraîner la saison prochaine n'était pas uniquement liée à vos affaires ?**

— Il y avait la déception de Lyon, bien sûr, mais c'est également par rapport à l'organisation de ma propriété de vins de Bordeaux que je ne pouvais pas m'aventurer.

— Avant, je parlais ; mais je n'avais rien démontré effectivement. Là, j'ai franchi un premier palier. Je suis néanmoins conscient qu'il me reste beaucoup à prouver sur une longue durée. Mon passage à Lyon a été totalement positif.

— **Malgré les tensions et ce départ que vous avez mal vécu ?**

— Oui... ce sont des détails. Il faut regarder le bilan général au bout de deux ans. Des spectateurs heureux, des joueurs contents, un président satisfait ; tout du moins je le pense, car nous avons atteint notre objectif, l'Europe. Je ne cache pas que j'aurais aimé emmener cette équipe un peu plus loin, mais tant pis. Cela n'a pas été possible. J'espère que Guy Stephan lui fera franchir l'étape suivante. Il y a de grandes possibilités à Lyon.

— **On vous sent complètement investi dans votre métier d'entraîneur...**

— C'est ma drogue, ma passion. Et les discussions, ça dure cinq minutes avec moi. Quand le président Campora m'a dit c'est ça, ça et ça, je lui ai répondu... OK. Je n'ai pas discuté une virgule.

— **Vous n'avez eu aucune exigence ?**

— Aucune. Il va mettre à ma disposition un groupe, c'est à moi d'en tirer le maximum.

— **Les incertitudes actuelles vous inquiètent-elles ?**

— Il y en a, mais le groupe tel qu'il est me satisfait. Je vais tenter le challenge.

— **Avec quel objectif principal ?**

— Être européen. Et pour l'atteindre, je suis hypermotivé. Je veux faire passer mon message.

« Je n'ai pas d'états d'âme »

— **Quel message ?**

— Travail, rigueur et plaisir. Tout le monde est sur le même bateau.

— **Monaco ne représente-t-il pas une autre forme de défi que Lyon, compte tenu de sa situation et de ses performances des dernières années ?**

— C'est certain. Je vais donc m'adapter sans chercher à imposer un système à des gens qui n'entrent pas dans ce système. C'est à petites touches que je ferai évoluer les choses. A Lyon, il m'a fallu quelques mois pour obtenir ce que je voulais. J'espère que ça ira plus vite à Monaco. Il y a un passé, quelque chose derrière. Avec Arsène Wenger, les Monégasques ont bien connu l'Europe. Ils s'y sont habitués.

— **En contrepartie, Monaco n'est-il pas en quête de sa vérité ? Wenger, Ettori, Ivic, Banide se sont succédé aux commandes depuis moins d'un an.**

— Ce n'est pas à moi de juger. Ce qui m'intéresse, c'est aujourd'hui et demain. Je ne me prends pas la tête pour savoir comment on va travailler, avec qui et dans quel état d'esprit.

— N'est-ce pas surtout l'amertume de quitter Lyon qui vous poursuivait ?

— Lyon constitue un succès sportif et humain, mais j'ai déjà dit que c'est un échec professionnel, c'est certain. Et il m'a fallu quelque temps pour me remettre. Aujourd'hui, je repars du bon pied. Les épreuves m'ont toujours fait rebondir.

« Je dis merci à Lyon »

— **Est-ce une blessure, Lyon ?**

— Oui, mais ce sont les blessures qui permettent d'avancer. Je n'oublie pas cependant qu'à Lyon j'ai pris énormément de plaisir. Je me suis vraiment éclaté. Avec mon staff, j'ai eu une collaboration extraordinaire, avec les joueurs, le public, ça s'est très bien passé. En partant, je dis merci à l'OL.

— **Ne serait-ce que pour vous avoir donné l'occasion d'effectuer vos débuts ?**

— **Vous ne vous posez pas de questions ?**

— Il y a un effectif de qualité. Anderson, Di Meco... Djorkaeff qui s'en va, c'est une perte au niveau de l'efficacité, mais je verrai comment le remplacer. De toute façon, je n'ai mis aucune condition à ma venue.

— **Le départ de Djorkaeff ne vous ennuie-t-il pas ? Cela a pesé sur la décision de Gérard Banide.**

— Chacun fait ce qu'il veut. Moi, je n'ai pas d'états d'âme. Pourquoi m'interrogerais-je sans cesse sur ce sujet ? Le jour où j'aurai mon effectif, je démarrerai. Je ne vais pas me creuser la tête. Je ne suis pas de ceux qui disent je veux " Un tel et un tel ". L'entraîneur, lui, voudrait évidemment les meilleurs joueurs français. Mais pour ça, il lui faudrait occuper un autre poste et pouvoir choisir.

— **Vous avez la possibilité de faire part de vos désirs à votre président ?**

— Oui, mais tout dépend des moyens.

— **Avez-vous suggéré quelques noms depuis votre signature ?**

— Bien sûr, sans léser cependant les joueurs qui sont en place. A moins qu'il ne s'agisse de remplacements. Mais je ne citerai jamais de noms dans les journaux.

« Je ne vais pas fantasmer sur certains joueurs »

— **Djorkaeff, vous avez certainement des idées pour le remplacer ?**

— C'est au président de me le demander, et après on examine ce qu'il est possible de faire. Un joueur peut ne pas être libre ou trop cher. Je ne vais pas fantasmer sur certains si je ne peux pas les avoir. Monaco n'est pas Milan AC.

— **C'est un club qui possède une certaine capacité financière en matière de recrutement ?**

— Je ne sais pas. J'arrive, je débarque.

— **On a parlé de Pedros, Ginola...**

— Je ne vais pas lancer des noms comme ça. Ce n'est pas dans ma nature. Si j'annonce un joueur et qu'il ne vient pas, celui qui joue à ce poste actuellement et va rester toute l'année, quelle va être sa réaction ? Non, il faut du respect. Pourquoi perturber une collectivité ? Moi, ce que j'aime bien aussi, c'est promouvoir des jeunes. A Lyon, Laville, qui était en Division d'Honneur, j'en ai fait un titulaire. C'est fabuleux, ça. De même que j'ai bien réussi avec Amoros ou Olmeta. Je m'adapte ; et ce qui me plaît, c'est le professionnel, celui qui donne le maximum.

— **Vous semblez habité d'une grande confiance.**

— Il vaut mieux avoir confiance en soi, et ce n'est pas dans mon style de douter. Sur aucun terrain au monde, je n'ai douté, même en étant sur le banc. A Lyon, on était partis pour jouer l'Europe et on a fini en jouant le titre, la preuve que mon message était bien passé.

— **Avec Monaco, vous allez avoir la même démarche, en vous lançant à la conquête d'un titre dont le club rêve depuis 1989 ?**

— C'est la logique de tout entraîneur en début de saison. Il n'y a que Guy Roux pour ne pas le dire. Huit ou dix équipes jouent le titre. Nantes, Paris, Monaco, Bordeaux, Lyon, Auxerre, Strasbourg... toutes ces équipes pensent d'abord à l'Europe, tout en ayant en tête la première place. Elles se disent pourquoi pas ? Nantes l'a prouvé cette saison.

— **Vous avez parlé de nombreuses propositions au début de cet entretien ?**

— Cela m'a agréablement surpris. Comme quoi je ne suis pas perçu comme certains le pensent.

— **Que voulez-vous dire à propos de cette image ?**

— On a voulu me dépeindre comme quelqu'un qui en imposait. On a même fait courir le bruit que je voulais être président. C'est pourquoi le fait d'avoir été sollicité par de nombreux clubs, aussi bien français qu'étrangers, montre que mon travail est reconnu et apprécié.

— **Quels sont ces clubs ?**

— Ça ne sert à rien de les énumérer. C'est simplement une satisfaction personnelle, et ça prouve que je suis sur le bon chemin. Maintenant, il faut que je continue. J'ai fait des progrès, je dois encore progresser. Je commets rarement la même faute deux fois de suite.

— **Si c'était à refaire à Lyon...**

— Au niveau des choix des hommes, je ne changerais rien.

— **Vous vous sentez plus fort après ces deux années lyonnaises ?**

— J'ai appris certaines choses, c'est normal. J'ai mis également en pratique ma philosophie du football. Les gens qui viennent au stade veulent du beau jeu. Je vais insister pour que Monaco produise un jeu de qualité, en allant toujours de l'avant.

— **Vous avez signé pour une saison seulement ?**

— Oui, je n'ai rien discuté, je le répète. C'est sur le terrain que je me transforme. Là, je suis dur. Je veux que tout le monde aille dans le même sens.

— **N'étiez-vous pas malheureux à l'idée de ne ne pas diriger une équipe cette saison ?**

— Non, c'était un choix de vie. J'aurais eu le temps de m'occuper de mes enfants, et je serais allé à l'étranger voir des matches, observer d'autres méthodes d'entraînement. Je n'aurais pas coupé avec le milieu du football pour donner raison à certaines personnes. »

Jean-Marie LORANT

est un gros challenge »

Allers et venues du côté de la Principauté. Djorkaeff s'en va, Anderson reste, Barthez est annoncé, de même que Meyrieu et peut-être Pedros. Jean Tigana jette un regard prudent sur tous ces mouvements d'effectif.

Djorkaeff part, Pedros s'avance

DIMANCHE après-midi, Youri Djorkaeff a annoncé la nouvelle : « Je signe lundi *(hier)* un contrat de deux saisons avec le Paris-SG. Après quatre saisons à Monaco, je ressens un vrai pincement au cœur, mais je suis content, car, ainsi, j'atteins un niveau plus élevé. » Les divers tracas et retards dans la conclusion de cet accord sont donc définitivement effacés.

Le cas Djorkaeff réglé, les dirigeants monégasques peuvent poursuivre dans la plus grande discrétion les négociations devant aboutir au transfert du meneur nantais Reynald Pedros. Depuis longtemps intéressés, Djorkaeff une fois parisien, l'option Pedros s'est tout naturellement dessinée. D'autant que le jeune Nantais aurait reçu la promesse de son président, Guy Scherrer, qu'en cas d'ouverture il pourrait partir. Bien qu'à Nantes on démente pour l'heure tout contact (« Nous n'avons pas reçu le moindre coup de fil des Monégasques » selon le directeur administratif Alain Florès), la transaction devrait s'opérer sur les bases d'un contrat de trois ans et se concrétiser en fin de semaine.

C. L. et L. M.

Barthez arrive enfin...

ALORS qu'il se remet, à son domicile marseillais, d'une arthroscopie (trois semaines de rééducation), Fabien Barthez se montre peu disert quant à son avenir. Une chose est sûre, il quitte l'OM. Les dirigeants marseillais ont compris son désir de retrouver l'élite, ils ne s'y opposeront pas. De toute façon, comme la DNCG veille, ils n'auraient pas eu les moyens financiers de le conserver une année supplémentaire. Par ailleurs, la piste du FC Metz, qui avait un instant imaginé le prêt du gardien remplaçant de l'équipe de France, était peu sérieuse.

En fait, il semble acquis qu'un arrangement sera trouvé cette semaine entre l'OM et l'AS Monaco. Des rendez-vous entre les différentes parties sont programmés. Le départ de Fabien Barthez, annoncé bien avant la fin de la saison pour la Principauté, semblait acquis. Pourtant, plusieurs éléments l'ont repoussé, en particulier le coût du transfert (autour de 8 MF) et donc l'attente du club monégasque qui a un moment « espéré » la liquidation de l'OM pour obtenir sa recrue à moindre prix. Récemment, des contacts ont eu lieu entre le Paris-SG et le Marseillais, avec en toile de fond le nom du prochain gardien du club de la capitale. A l'évidence, à Paris, on aimerait que Barthez ne s'engage pas pour une longue durée dans un club. Ainsi, dans une saison ou deux, il aurait pu rejoindre le PSG pour succéder à Bernard Lama.

Ce ne sera pas le cas. Le Marseillais souhaite signer pour trois ou quatre années. Sauf gros imprévu, il s'engagera avec Monaco ; ainsi, selon ses termes, « Je pourrai montrer mon envie de briller au plus haut niveau dans un club européen. Il est temps, j'ai trop pris de risques la saison passée... ! »

C. L.

Gourvennec, ça traîne

C'est le calme plat entre Rennes et Nantes au sujet de Jocelyn Gourvennec. Rennes s'est aperçu que son joueur valait bien plus que les 7 MF proposés par Nantes, vu les propositions supérieures avancées par d'autres clubs. Voilà pourquoi l'hypothèse d'un échange Gourvennec contre Ziani et une somme d'argent redevient d'actualité. En effet, Ziani semble trop cher pour Lens...

● La nouvelle législation sociale et la décision prise par les arbitres lors du dernier Congrès de l'UNAF d'évoluer vers le semi-professionnalisme en 1996 seront abordées lors du Conseil d'administration, vendredi. A ce sujet, Noël Le Graët a proposé vendredi dernier lors du Conseil fédéral que les arbitres ne soient plus pris en charge le jour des matches par les clubs recevant, mais plutôt par le district ou les ligues régionales, au niveau de l'accueil, de l'encadrement et de l'assistance médicale.

Première pour le « Club France »

Le « Club France » a tenu sa première réunion de travail vendredi dernier au siège de la FFF. Animée par Noël Le Graët, cette cellule composée de MM. Simonet, Platini, Jacquet, Houllier et Bacourt, trésorier de la FFF, renforcée pour cette première par Gérard Esnault et Jacques Thébault, directeurs généraux de la FFF et de la Ligue, a planché sur la promotion auprès du public du France-Pologne du 16 août prochain au Parc.

M. Le Graët a également annoncé la venue d'un prochain sponsor pour l'équipe de France et rappelé que le sélectionneur national avait les pleins pouvoirs en ce qui concerne la gestion sportive et « que tous les responsables du Club France devaient parler de la même voix et se montrer solidaires ». Pour ce France-Pologne, les Bleus seront réunis le 12 août à Clairefontaine et disputeront auparavant un match amical en Norvège le 22 juillet. Plusieurs matches de préparation à l'Euro sont également prévus en cas de qualification face à peut-être la Belgique, l'Allemagne et la République tchèque.

une-deux

Martini : « Auxerre restera gravé dans ma mémoire »

A trente-trois ans, Bruno Martini a voulu donner une nouvelle orientation à sa carrière. Montpellier se réjouit d'accueillir un « monument » du ballon rond, et lui se déclare enchanté de son nouveau port d'attache. Rencontre.

Photo SIPA

« Bruno, que ressent le néo-Montpelliérain ?

— J'ai signé jeudi dernier pour trois ans avec Louis Nicollin et je dois dire que je suis très heureux de venir à Montpellier, même s'il s'agit d'un challenge difficile pour moi.

— Quatorze années à Auxerre, entrecoupées d'un passage éclair à Nancy (en prêt) lors du début de votre carrière, une telle longévité n'est pas commune dans le milieu ?

— Certes, mais cette fidélité correspond bien à mon tempérament. Je ne suis pas du style pigeon-voyageur. Et cet épisode longue durée dans l'Yonne constitue une belle période de ma vie professionnelle. Il est certain qu'Auxerre restera à jamais gravé dans ma mémoire.

— La personnalité de Guy Roux, la dimension de la ville, le contexte du club ne se sont-ils pas révélés un peu étouffants à la longue ?

— Pour ma part, je n'ai pas connu de problème ; on m'a laissé une paix royale. Guy Roux savait à qui il avait affaire et n'a donc pas eu besoin de me chaperonner avant les matches. Je n'ai donc pas le sentiment d'avoir mis fin à une situation pesante à ce niveau en quittant l'AJA.

— Comment avez-vous vécu ce qui fut sans doute la saison la plus délicate de votre carrière (NDLR : opération des ligaments croisés) ?

— Il n'y a pas eu de problème de concurrence avec Charbonnier, ainsi que cela fut parfois écrit. A mon retour, je l'ai remplacé alors que lui-même était blessé, mais je n'étais pas encore tout à fait prêt à ce moment-là pour reprendre du service ; d'ailleurs, je n'ai pas joué la Coupe d'Europe. Disons que cela fait partie des aléas de la carrière, et que cette saison ne fut pas un long fleuve tranquille.

— Martini « le sage » à Montpellier longtemps « la turbulente », cela peut surprendre, c'est un coup de cœur ?

— L'essentiel de ce choix, c'est cette adhésion totale de la part de Louis Nicollin, Michel Mézy et Robert Nouzaret. Ils souhaitaient ma venue, ce fut un facteur déterminant dans ma décision.

— Quels ont été les arguments de Louis Nicollin pour vous faire rejoindre Montpellier au-delà des origines languedociennes de votre épouse ?

— On m'a proposé de relever un formidable challenge qui consiste à optimiser le gros potentiel de jeunes existant en les encadrant et en essayant d'apporter une stabilité des résultats en Division 1. Ensuite, si on peut faire mieux et à terme jouer une Coupe d'Europe, on ne s'en privera pas...

— La trentaine passée, le gardien atteint en principe l'âge de la maturité ?

— Effectivement, et on relève plusieurs cas de longévité exceptionnelle, jusqu'à quarante ans, dans le milieu. Je ne sais pas si je rejoindrai cette catégorie, mais je vais essayer de renvoyer la balle à ces dirigeants qui m'ont fait confiance. A la fin de mon contrat de trois ans, je me vois parfaitement poursuivre à Montpellier si j'en ai encore les moyens.

— Le Montpellier Hérault est en phase de reconstruction. Après vous, Pascal Baills vient de signer, et on parle de Gravelaine et même de Laurent Blanc. Votre réaction ?

— Plus l'effectif est de qualité et pléthorique, plus on a de raisons de se réjouir. Mais il importe de rester prudent, car nous, recrues, ne sommes en aucun cas des sauveurs, et les exemples d'échec dans des clubs partis pour tout faire exploser ne manquent pas. Une équipe, c'est aussi 11, 16, 20 joueurs, une ambiance, une cohésion, un collectif.

— On imagine que l'équipe de France fait toujours partie de vos projets ?

— Bien entendu, n'oublions pas que je l'ai quittée début 94 sur blessure après un France-Chili. Il me tient donc à cœur de la retrouver malgré la forte concurrence, et cela passe par de bonnes prestations personnelles, étroitement liées à celles de mon club. Pour fixer une échéance : le Championnat d'Europe 1996 en Angleterre avec une place dans les trois me semble tout à fait intéressant.

— Désormais pailladin, vous êtes bien certain de ne pas avoir de regret d'avoir quitté l'AJ Auxerre ?

— Je suis très heureux, c'est certain. Mes regrets, je les ai laissés à Auxerre. Il y a un petit pincement au cœur, mais je veux aller de l'avant, j'ai encore de belles choses à vivre. »

Correspondance Pierre DUPERRON

Karembeu très convoité

Son transfert au Paris-SG semblant au point mort vu les relations tendues entre les dirigeants nantais et parisiens, Christian Karembeu pourrait prendre le chemin de l'Italie. Selon la *Gazzetta dello Sport*, le joueur serait en négociations avec la Sampdoria de Gênes. Les tractations achopperaient toutefois sur le montant du transfert. Nantes réclamerait 8 milliards de lires (28 millions de francs), alors que la Samp (8e du dernier Calcio) en proposerait la moitié.

A Nantes, la réaction énervée de Robert Budzinski ne s'est pas fait attendre : « C'est sans fondement ! Si j'en crois toutes les rumeurs, Naples, Cagliari, la Lazio, la Sampdoria seraient sur le point d'acheter nos meilleurs joueurs. Tout ça est invraisemblable à 99,99 pour 100, il s'agit d'un jeu peu sérieux entre imprésarios et journalistes. Que ce soit clair, ce n'est pas la peine de se déplacer et de proposer 14 millions pour l'un de nos joueurs. Par exemple pour Karembeu, nous ne négocions pas à moins de 30 millions ! »

● Selon un responsable du PSG, un changement de discours en matière de communication devrait intervenir prochainement. Excédé, le club de la capitale souhaiterait mettre un terme à la mauvaise réputation de ses supporters.

● En fin de contrat avec Strasbourg, le Catalan Pascal Baills a regagné le bercail montpelliérain après une saison à Marseille et trois ans en Alsace. Son dernier titre de gloire sous les couleurs pailladines : une victoire en Coupe de France (1991) sous la coupe d'un certain Michel Mézy.

Carnet

Bienvenue, Adrian...

On attendait un petit Diego, voire un petit Léo, et Adrian est arrivé. Sera-t-il un brillant spécialiste du football sud-américain comme son heureux papa, notre maître à tous à *F. F.*, Alexandre Valente ? Sera-t-il le Maradona ou le Rodriguez qu'Alex a toujours chéris ? Du haut de ses 50 centimètres et sous son poids plume, 3,4 kg, Adrian fait aujourd'hui simplement le bonheur de sa maman Lidia et d'Alex, qui attendra certainement une autre occasion pour bénir un petit Diego.

● Parmi les points abordés lors de l'AG de la Ligue, il sera fait état des travaux de la DNCG, des calendriers de Division 1 et Division 2, qui devraient être homologués la veille par le CA, ainsi que des mesures recommandées par la commission nationale mixte de sécurité. Le président de la Ligue évoquera également le partenariat avec la Française des Jeux et fera à l'Assemblée quelques propositions de modification à la charte du football professionnel.

● Le départ de Saint-Étienne de Moravcik se précise. Mais plutôt à destination d'un club français de Division 1 que d'un club anglais ou espagnol...

● Laurent Blanc intéresserait Bordeaux, qui aurait même envisagé d'échanger deux de ses joueurs contre le libero stéphanois. Simple proposition ou base de négociation sérieuse ?

● Patrick Mboma (25 ans), un des quatre attaquants du PSG, a été prêté pour une année au FC Metz. Mboma s'est distingué en début de saison en inscrivant les deux buts parisiens contre le club hongrois de VAC en tour préliminaire de la Ligue des champions.

● Les joueurs du PSG sont attendus jeudi au Camp des Loges pour la reprise de l'entraînement. Deux séances sont programmées, une en matinée et l'autre en fin d'après-midi. Les vacances sont bien finies !

● Xavier Gravelaine, Michael Madar, voire Laurent Blanc figurent toujours sur les tablettes montpelliéraines. Mais l'on parle aussi de la venue d'un joueur croate et de deux milieux de terrain à l'essai, cette semaine, lors d'un stage à Rodez.

● Côté départ, Fabrice Divert serait en contact avec Caen, son ancien club, et aurait eu des touches avec le Paris-SG, alors que Bruno Alicarte intéresserait Cannes et Metz. Quant à Bertrand Reuzeau, il serait partant pour Rennes ou Nantes. Enfin, Philippe Périlleux pourrait demeurer finalement montpelliérain.

Bossis chez les Verts

Saint-Étienne a, semble-t-il, déniché le directeur technique qu'il recherchait depuis longtemps. Le choix du président Vernassa s'est finalement porté sur Max Bossis. Le Nantais devrait signer un contrat de trois ans jeudi. C'est sûrement la perspective d'un « beau challenge » qui a poussé le grand Max a quitter sa terre natale pour le Forez.

● Au rayon des matches amicaux, Montpellier en a trois à son programme (Rodez, Mulhouse, une équipe étrangère) et participera enfin au tournoi de Châteaurenard du 8 au 12 juillet.

Eydelie renaît à Bastia

Jean-Jacques Eydelie, vingt-neuf ans, formé à Nantes et qui a remporté en 1993 la Coupe d'Europe avec l'Olympique de Marseille, a signé un contrat de deux ans avec le Sporting Club Bastiais, dont il constitue le premier renfort officiel. « Edydelie vient chez nous pour relancer sa carrière », a affirmé François Nicolaï, le président du club corse. Eydelie, que l'on avait annoncé au Benfica de Lisbonne, club avec lequel il s'est entraîné pendant un certain temps, puis à Toulouse, n'a plus disputé de rencontres officielles depuis deux ans. Sa carrière avait été interrompue à la suite de l'affaire VA-OM après laquelle il fut condamné à un an de prison avec sursis et 10 000 F d'amende pour corruption.

● La semaine dernière, Lucien Jasseron (81 ans) a eu droit à son jubilé à Villefranche-sur-Saône. Dommage que trois centaines de spectateurs seulement se soient dérangés pour la circonstance. De même, seuls quelques-uns des Lyonnais, vainqueurs de la Coupe de France 64 avec Jasseron comme entraîneur — Di Nallo, Leborgne, Djorkaeff, Degeorges, Dumas — avaient répondu à l'appel des organisateurs.

● Toujours pimpant, l'ex-libero de Sedan et Lyon, Thadée Polak, vainqueur de la Coupe de France avec ces deux clubs, aujourd'hui reconverti dans la quincaillerie à la périphérie lyonnaise, vient de s'offrir un nouveau titre de champion du Lyonnais vétérans de... tennis. Ainsi vient-il d'obtenir son billet pour disputer prochainement à Paris le National réservé aux plus de soixante ans.

● C'est la reprise aujourd'hui pour l'effectif du Sporting Club bastiais. Durant une dizaine de jours et avant de partir en stage à Aix-les-Bains, les Bastiais vont donc se remettre en jambes dans l'arrière-pays bastiais et notamment sur les plages de la lagune de la Marana.

● A défaut d'être officialisé et accepté par la DNCG, le départ de Jérôme Alonzo à l'OM étant acquis aux yeux des dirigeants niçois, ceux-ci ont proposé à Cyril Aloisio de rempiler pour une saison. Ce que le troisième gardien du Gym a accepté.

MARDI 20 JUIN
11 heures, DSF : *Hattrick espagnol.*
20 h 30, RTPI : Porto-Benfica, Supercoupe du Portugal, en direct du Parc des Princes (sous réserve).
21 h 30, TVEI : demi-finale de la Coupe d'Espagne.

MERCREDI 21 JUIN
6 h 30, DSF : *Hattrick espagnol.*
19 h 15, SAT 1 : *Ran.*
20 h 15, ARD : *Futbol.*

JEUDI 22 JUIN
10 h 35, TMC : *Football mondial.*
23 heures, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion à 2 h 5.

VENDREDI 23 JUIN
6 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
20 h 15, ARD : *Futbol.*

SAMEDI 24 JUIN
14 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
18 h 5, TMC : *Football mondial.*
21 heures, TVEI : finale de la Coupe d'Espagne, en direct de Madrid.

DIMANCHE 25 JUIN
18 h 40, RTPI : *Sinais.*
21 h 30, TVEI : *Solo Goles.*

LUNDI 26 JUIN
6 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
16 h 30, Eurosport : Masters mondial en Autriche. Résumés d'Autriche - Pays-Bas et Brésil-Italie. Commentaires de Rémy Tissier.
21 heures, Eurosport : Masters Mondial en Autriche. Allemagne-Argentine, en direct. Commentaires de Rémy Tissier et Jean-Charles Sabattier. Rediffusion le 27 à 16 h 30.

L'imbroglio Ngotty

Où ira Ngotty ? Le mystère reste entier... Photo PRESSE SPORTS

Betis Séville, Paris ou Lyon ? Bruno Ngotty engagé dans un drôle de jeu de pistes doit s'y perdre lui-même. Sait-il d'ailleurs, lui-même, ce qu'il souhaite réellement ? Dans un premier temps, après qu'il eut fait pression sur le président Aulas pour récupérer une part du montant du transfert, on a cru qu'il allait s'engager au Paris-SG.

Jusqu'au moment où, mercredi dernier, l'imprésario Michel Basilevich se manifeste et affirme qu'un club espagnol était prêt à lui offrir un salaire mensuel de 400 000 francs nets d'impôts sur quatre ans. La belle aubaine qui a, semble-t-il, fait tourner la tête du défenseur rhodanien.

Dimanche soir, Frédéric Dobraje, son agent, était toujours sans nouvelles de lui en dépit de nombreux messages laissés sur son répondeur. Introuvable Ngotty, juste aperçu au palais des sports de Lyon pour le Championnat du monde de boxe de Fabrice Tiozzo.

Les choses se sont, ensuite, précipitées... « J'ai reçu un coup de fil de Basilevich, explique Dobraje, me fixant rendez-vous lundi soir (hier) ou mardi matin (aujourd'hui) à Lyon afin de rencontrer les dirigeants du club avec les éventuels acquéreurs espagnols. Je ne sais même pas de qui il s'agit. » Il s'agit du Betis Séville, et la presse espagnole, d'ailleurs, n'a pas manqué de souligner l'intérêt que le club andalou portait à Ngotty.

Toujours est-il que le mystère reste entier. Compte tenu du flou qui entoure les propositions espagnoles et le comportement de Bruno Ngotty, dont les hésitations poussent à une extrême prudence. Paris, néanmoins, tient toujours la corde, mais il n'est pas à exclure un dénouement inattendu tant le joueur a brouillé les pistes ces derniers jours.

Völler en dépannage

En quête d'un attaquant de poids depuis le départ de George Weah à Milan, Luis Fernandez a demandé à Rudi Völler, l'ancien avant-centre de l'équipe d'Allemagne et de l'OM, de venir dépanner le Paris-SG la saison prochaine. Mais Rudi est encore sous contrat pour un an à Leverkusen.

● L'attaquant de Châteauroux, Christophe Ajas, a signé un contrat d'un an au FC Gueugnon. Agé de vingt-trois ans, il a débuté sa carrière à Muret et a participé à 24 rencontres de Deuxième Division la saison passée. Par ailleurs, l'attaquant international polonais Dariuz Marciniak (29 ans), l'attaquant Mehdy Neguez (23 ans) et le latéral Alain Andrieux (21 ans) vont quitter le club des Forgerons pour des destinations encore inconnues.

● Le Mans a fait part de son intérêt au Gym pour le prêt de Sam Ipoua et de Marco Di Costanzo. Reste à connaître la position des deux jeunes Aiglons.

● La piste Mahé n'a pas été abandonnée par le PSG, mais l'Auxerrois n'est pas une priorité dans le recrutement du club de la capitale. En fait, le club de la capitale attend que l'AJ Auxerre revienne à un prix plus raisonnable, aux environs de 3 millions de francs.

● L'ancien gardien de but du PSG, Vincent Fernandez, prêté à Châteauroux cette saison, a eu le plaisir d'affronter le Brésil en finale du tournoi des Espoirs de Toulon. Les Brésiliens l'ont emporté d'une courte tête 0-1.

● Suite au débordement de certains supporters parisiens lors de la dernière journée de Championnat entre le PSG et Le Havre, les dirigeants du club ont rencontré les responsables des supporters pour une mise au point.

● Après s'être retrouvé avec quatre gardiens l'an passé à la reprise (Barrabé, Flucklinger, Palatsi, Sykora), le Montpellier Hérault en a désormais trois avec Martini, Flucklinger et Barrabé, ce dernier pouvant être prêté.

Le foot à l'aide de Max Brito

C'est d'Afrique du Sud que Serge Blanco est intervenu spécialement afin que le Variétés Club de France vienne en aide à Max Brito, ce rugbyman ivoirien devenu tétraplégique à l'issue de la rencontre de la Coupe du monde Côte-d'Ivoire - Tonga. Son appel a évidemment été entendu par Thierry Roland et tout le « dream team » du Variétés, lequel jouera le 8 juillet à Biscarosse contre l'équipe locale (DH) un match dont la recette sera versée au joueur africain. Un bel exemple de solidarité entre le football et le rugby.

● A l'occasion des vacances, un certain nombre de footballeurs en ont profité pour se rendre en Corse. C'était le cas du Parisien Daniel Bravo vu à Calvi, du Marseillais Jean-Philippe Durand aperçu aux environs de Bastia, tout comme le second gardien marseillais, Spinozi. Quant à Rolland Courbis, l'entraîneur toulousain, il s'est rendu comme d'habitude dans le village de Calenzane.

● La Seleçao à Monaco ! La Fédération brésilienne (CBF) a confirmé que les champions du monde participeraient au tournoi international organisé dans la Principauté à la fin du mois d'août.

● Après des négociations laborieuses, Mohamed Chaouch a finalement rempilé au Gym. L'attaquant international marocain a signé un nouveau contrat de trois ans.

● Le basketteur international Espoirs Arsène Adé-Mensah débutera son essai à l'OGCN au poste d'avant-centre avec la réserve niçoise le 4 juillet. Et peut-être même avant directement avec l'effectif pro.

● Dès hier après-midi, la délégation montpelliéraine s'est rendue à Rodez pour un premier stage d'une semaine. Après l'Aveyron, deux autres stages sont proprammés avant la reprise, respectivement à Soultzmat (Alsace) et enfin à Gap, lieu du premier stage après la prise de fonctions de Michel Mézy fin 1994.

● Le programme des matches amicaux des Aiglons est pratiquement arrêté. Nice devrait jouer contre le Servette de Genève le 2 juillet, Maribor à Fréjus le 5, Valence le 8 et Martigues le 15 à Berre-l'Étang. Une seule prestation dans les Alpes-Maritimes, avec le 12 la participation au traditionnel Challenge de l'offensive en compagnie de l'ASC et de Monaco.

Barin de juge en juge

L'intermédiaire croate Ljubomir Barin a été mis en examen de « recel d'abus de confiance et complicité de faux » par Patrick Fiévet, juge d'instruction au TGI de Paris. Cette mise en examen s'inscrit dans le cadre d'une information judiciaire ouverte le 21 avril 1992 sur les comptes du Paris-SG en même temps que huit informations visant d'autres clubs.

Les faits reprochés à Barin remontent à la présidence de Francis Borelli, qui avait été mis en examen le 16 novembre 1994 pour « abus de confiance, faux et usage de faux ». M. Barin est soupçonné d'avoir perçu des honoraires non justifiés ou insuffisamment justifiés pour des interventions qualifiées d'« obscures » par les enquêteurs à l'occasion de transferts de joueurs.

Barin est déjà mis en examen par Pierre Philippon, juge d'instruction au TGI de Marseille, chargé du dossier sur les comptes de l'OM, et par Bernadette Pragout, juge d'instruction à Bordeaux, chargée de l'enquête sur les comptes des Girondins. Cette dernière l'a fait écrouer.

M. Barin a été interpellé en Allemagne en février dernier et extradé un mois plus tard en vertu d'un mandat d'arrêt international délivré par le juge de Bordeaux, le 16 avril 1992.

NOUVEAU

36 15 FRANCE FOOTBALL
L'INFO FOOT EN DIRECT

PARCE QUE LA PLANÈTE FOOTBALL NE S'ARRÊTE JAMAIS DE TOURNER, NE RATEZ PAS L'ACTUALITÉ LA PLUS CHAUDE, LES DERNIÈRES INFOS, LES DERNIERS ÉCHOS.

Mot clé : DER

EPA, 1,27 F/ la minute

36 15 FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL

● Encore une saison dans un Ray sans confort pour les Aiglons. La reconstruction de la tribune latérale (4 100 places assises) ne débutera, au mieux, qu'à la mi-septembre pour s'achever sept mois plus tard. La couverture de cet espace public n'a pas encore été budgétisée. Au terme du Championnat 95-96, la populaire nord, actuellement à moitié fermée pour cause d'insécurité, sera alors rasée puis rebâtie.

● Les espoirs niçois d'enrôler Philippe Vercruysse pour deux saisons sont définitivement envolés. L'ex-meneur de jeu est beaucoup trop cher, comme on pouvait s'en douter, pour un Gym dont le futur budget tournera autour des 41 MF.

● Le président de la Ligue et ex-président du club de la ville, Noël Le Graët, est le nouveau maire de Guingamp. Il a été élu dimanche avec 50,86 % des scrutins, soit 65 voix d'avance sur son opposant du jour.

Les nouveaux misérables

Après le bide de ses *Misérables*, Claude Lelouch compte se relancer en offrant le premier rôle de son prochain film à Bernard Tapie. Premier commentaire sans rire du metteur en scène : « Tapie est un condensé de Gabin, Raimu et Belmondo. » Depardieu doit être jaloux ! Tournage prévu en décembre. Et si la justice s'en mêle ? Lelouch la conjure de se montrer compréhensive.

c l i n d' œ i l

Photo ANGELLI

Ça roule pour eux...

Stéphane Ziani et Reynald Pedros sont les meilleurs amis du monde. Séparés pendant toute la saison, ils se sont retrouvés en vacances en Corse, qu'ils ont sillonnée à moto. Sans doute ont-ils eu également le temps de discuter des difficultés de réaliser un transfert. Le premier, contacté par de nombreux clubs (surtout Lens et Rennes) est toujours nantais. Comme d'ailleurs le second, qui espère toujours changer d'air...

Furiani : l'appel jugé en novembre

Le procès en appel de la catastrophe de Furiani du 5 mai 1992 (dix-sept morts et plus de 2 000 blessés) aura lieu à Bastia à partir du 16 octobre prochain. Les débats devraient durer une dizaine de jours. Contrairement à celui de janvier dernier, avec notamment la réquisition de la salle du théâtre municipal, cette fois, le procès ne devrait pas être retransmis par un système de vidéo. Neuf prévenus vont se retrouver de nouveau face à la justice, les uns à la suite d'appels interjetés par leurs avocats après les condamnations, les autres à la suite de l'appel du parquet.
Il s'agit de Bernard Rossi, ex-responsable en Haute-Corse de la SOCOTEC condamné à 18 mois de prison ferme et 30 000 F d'amende, Raymond Le Deun, ex-directeur de cabinet du préfet de la Haute-Corse, reconnu non coupable, Didier Cauville, ex-directeur départemental de l'équipement de la Haute-Corse, reconnu non coupable, Luc Pilard, président de la commission de la Coupe de France, condamné à 18 mois de prison avec sursis, Michel Cagnion, directeur général de la FFF, condamné à 18 mois de prison avec sursis, Michel Lorenzi, ex-vice-président du SC Bastiais, condamné à 2 ans de prison ferme et 30 000 F d'amende, Étienne Galeazzi, secrétaire général de la Ligue corse de football, condamné à 18 mois de prison ferme et 30 000 F d'amende, Ange Paolacci, secrétaire administratif de la Ligue corse de football, condamné à 18 mois de prison ferme et 30 000 F d'amende, Yves Bartolini, membre du bureau de la Ligue corse de football, condamné à 1 an de prison ferme et 30 000 F d'amende.

L'accord avec Adidas au menu de l'AG

Précédée d'un conseil d'administration, la veille au Méridien, l'Assemblée générale de la Ligue nationale se déroulera samedi matin dans le cadre de l'auditorium de la Mairie de Paris avec un ordre du jour probablement dominé par l'accord avec Adidas pour la fourniture d'équipements sportifs aux clubs de Division 1 et 2. Un accord — on ne peut encore parler officiellement de contrat — qui continue de faire beaucoup de bruit, les concurrents de la firme (au nombre de douze) aux trois bandes ayant saisi le Conseil de la concurrence. Lequel a reçu, vendredi dernier à huis clos, Jacques Thébault, directeur général de la LNF, et Régis Pukan, administrateur, ainsi que trois avocats, Mes Appietto, Thiriez et Monnerville. Jean-Michel Bourhis, rapporteur désigné, devait confirmer que toutes les parties, Ligue, Adidas et concurrents, étaient convoquées pour le 12 juillet, soit une semaine avant la reprise du Championnat...
Selon M. Bourhis, une décision devrait être prise dans la semaine suivant cette « confrontation ». Dans l'intervalle, le conseil devra statuer sur la recevabilité de la demande de mesures conservatoires sollicitée par les concurrents d'Adidas. Mais quoi qu'il en soit, et même si le « contrat » avec Adidas devait être suspendu, l'instruction au fond de cette affaire devrait prendre près d'un an et déboucher soit sur un non-lieu, soit sur d'éventuelles sanctions financières assorties d'injonctions, un recours devant la Cour d'appel de Paris restant possible. Malgré ces incertitudes, la Ligue attend pourtant avec sérénité l'échéance du 12 juillet. « Il n'y aura aucun problème, déclarait Noël Le Graët vendredi. Tout est clair pour nous et nous avons respecté nos règlements. »

● Aux bruits qui font état d'un transfert de Reynald Pedros à Monaco, Alain Florès a opposé un ferme démenti. « Nous n'avons pas eu le moindre contact avec les Monégasques cette saison. » De plus, Jean Tigana n'est pas forcément un fan de l'international nantais à qui il a reproché ses nombreuses critiques vis-à-vis de Jean-Claude Suaudeau.

● A l'initiative de l'Europe Football Club, présidé par Michel Gay, un tournoi amical s'est déroulé, ce week-end, à Villecresnes. Réunissant le club organisateur, l'ASPTT Paris, le FC Chemillé, club d'Anjou, et l'équipe de *L'Équipe-France Football*, celui-ci a été une pleine réussite. Beaucoup de buts, de l'ambiance et un beau vainqueur, l'Europe Football Club.

● Longtemps convoité par le PSG, Roberto Carlos, l'international brésilien de Palmeiras, n'entre plus dans les plans de Luis Fernandez.

● Laissé libre par Montpellier, Bertrand Reuzeau pourrait devenir nantais. Avec son expérience et son bon esprit, cet ancien champion d'Europe juniors et Espoirs de vingt-huit ans correspond au profil recherché pour combler un vide sur le flanc droit de la défense. Déjà, lorsqu'il était à Laval, il avait été approché par le FCNA. Pour l'heure, Nantes attend de traiter le cas Stéphane Ziani avant de se lancer sur le marché des transferts.

France Télécom, cap 98

Après les sociétés américaines Electronic Data Systems et Hewlett Packard, le comité français d'organisation de la Coupe du monde 98 a présenté la semaine dernière son troisième partenaire : France Télécom, qui aura la responsabilité de l'ensemble du réseau des télécommunications. Un « véritable défi », a confié le président de ce groupe, M. Roulet, mais « nous sommes sûrs d'avoir fait le bon choix », ont souligné Michel Platini et Fernand Sastre. La contribution de France Télécom devrait être de l'ordre de 100 millions de francs, alors que l'on attend maintenant les noms des cinq autres partenaires de France 98, qui seront choisis dans les secteurs suivants : assurance, produits pétroliers, banques, transports aériens, chemins de fer, services postaux, hôtellerie et tourisme. « Nous devrions pouvoir annoncer le quatrième avant l'été », a indiqué Fernand Sastre, très satisfait de la signature de France Télécom.

1993 et 1994 ELU STAGE DE L'ANNÉE
100% FOOTBALL
"DEPUIS" 15 ANS
STAGES B.BOSQUIER
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne
● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"
NIKE
CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans
CHAMBON-SUR-LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans
TAPEZ 36.15 CODE BOSQUIER POUR :
- GAGNER DES STAGES, MAILLOTS, BALLONS...
- SE RENSEIGNER
- S'INSCRIRE
- DIALOGUER
- ECHANGER
Loto Foot · MATRA · ONE · PANZANI · Football
Pour recevoir une documentation gratuite, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B.BOSQUIER - B. P. 154 - 13267 MARSEILLE Cedex 08 - Tél. 91 71 53 65
Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : ..... Tél. .....

L'escalade continue

Photo PRESSE SPORTS

Cyrille Pouget, le jeune buteur messin, va découvrir l'Islande pour le premier tour de l'Intertoto. Un avant-goût d'Europe...

LES footballeurs de haut niveau jouent trop. Le foot étant à la mode à la télévision et chez les décideurs économiques, il est tentant d'encaisser toujours plus d'argent par retransmissions et sponsors interposés. Et ni les clubs ni les institutions qui les régissent ne sont capables de résister.

En France, on a disputé cette saison une Coupe de la Ligue qui n'a pour intérêt que de prendre un peu plus d'argent aux télévisions en jouant de la concurrence entre les chaînes. Depuis quelques années, l'UEFA n'a pas donné le bon exemple en instituant une Ligue des champions, qui est peut-être une bonne affaire commerciale et télévisuelle, mais n'apporte rien sportivement, et en instaurant une C 3 monstrueuse et dévaluée, à 100 clubs ou presque, dans laquelle plus personne ne s'y retrouve.

Vacances bâclées

Voilà maintenant la Coupe Intertoto. Laquelle existe d'ailleurs depuis longtemps comme épreuve de préparation — dont même les vainqueurs ne doivent pas se souvenir qu'ils l'ont gagnée —, mais se retrouve aujourd'hui promue au rang de repêchage officiel pour la pachydermique C 3 que l'on vient d'évoquer.

Pour ne parler ici que des clubs français, trois semaines après la fin du Championnat, quatre d'entre eux, à peine rentrés de trop courtes vacances, vont donc faire leur rentrée en compétition officielle.

Les intérêts sportifs des joueurs et des clubs ne cessent d'être grignotés par les intérêts financiers. La Coupe Intertoto, qui commence dès cette semaine et dont les soixante participants se disputeront quatre places en C 3, en est un exemple supplémentaire.

Ce n'est pas sérieux. Dans les pays où le professionnalisme était bien organisé (et qui se laissent désormais grignoter puisque même l'Angleterre a répondu à l'invitation, seules l'Italie et l'Espagne faisant encore la sourde oreille), on considérait qu'une intersaison équilibrée devait se programmer en gros ainsi :

— Un mois de vacances plein, minimum, pour les joueurs, qui peuvent ainsi couper avec un métier exigeant physiquement, mais aussi psychologiquement.

— Quinze jours de préparation foncière (physique) très poussée, de préférence en altitude, pour éviter la chaleur et emmagasiner l'oxygène.

— Quinze autres jours consacrés à la préparation technique, avec des matches contre de petites équipes pour les réglages et la mise en confiance des joueurs, notamment les nouveaux.

— Dix à quinze jours de compétition amicales plus pointues, face à des équipes de même niveau (tournois par exemple) pour les dernières mises au point.

On arrive à un total de deux mois et demi de trêve, presque le double de ce qui est aujourd'hui accordé aux acteurs du Championnat de France. Les Bleus qui sont en Italie ont souligné récemment, en particulier dans ces colonnes, combien l'entraînement est différent dans le Calcio. Là-bas, début septembre, lorsque commence le Championnat, le problème de la préparation foncière est réglé pour la saison, et on se préoccupe plutôt de l'aspect tactique, principalement en fonction du match du dimanche suivant.

Gare à la carotte !

Offrir à une compétition bâtarde, dont le but réel n'est que de donner du grain à moudre aux organisateurs de paris, un véritable enjeu peut s'avérer dangereux. Dans la période la plus chaude de l'année, où la récupération est déjà difficile, les coups et les chocs sont encore plus durs à encaisser (d'autant que parmi les adversaires prévus certains sont en pleine saison printemps-automne et que d'autres participeront à la coupe Intertoto sur la lancée de la saison précédente). La préparation foncière, déjà bâclée chez nous, sera perturbée. Et on a beau dire qu'on jouera cette Coupe comme une vulgaire série de matches amicaux, il est difficile de le croire : la carotte d'une qualification pour la C 3, susceptible de rapporter à un club moyen jusqu'à un bon quart de son budget annuel, est bien trop grosse.

Quand on sait que les éventuels qualifiés devront ensuite gérer un tour préliminaire de C 3 au mois d'août, en même temps que les premières journées, si souvent décisives, du Championnat, il n'est pas interdit d'estimer qu'ils prennent un gros risque en acceptant ces quatre matches supplémentaires. Car si les clubs de pointe ont, éventuellement, des effectifs suffisants pour avaler à l'économie un tel calendrier, tout le monde n'est pas logé à la même enseigne.

Mais puisque maintenant l'argent du beurre a priorité, va pour la Coupe Intertoto. Et tant pis si la tartine s'avère indigeste en février ou en mars prochain !

Jean-Jacques VIERNE

Le mode d'emploi

Pas de matches aller-retour ! Chaque participant rencontre une seule fois ses quatre adversaires, deux matches à domicile et deux à l'extérieur. Comme dans le Tournoi des Cinq Nations, il y a un exempt à chaque journée. Les douze premiers et les quatre meilleurs deuxièmes du premier tour participent aux huitièmes de finale (29-30 juillet) dont les vainqueurs disputent les quarts (2 août). Les quatre gagnants des quarts de finale sont qualifiés pour le tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA : match aller le 8 août et retour le 23.

PREMIER TOUR

Les groupes

GROUPE 1
Karlsruhe (Allemagne)
Sheffield Wednesday (Angleterre)
Aarhus (Danemark)
Gornik Zabrze (Pologne)
FC Bâle (Suisse)

Rendez-vous
24-25/6 : FC Bâle-Sheffield Wed.
24-25/6 : Aarhus-Gornik Zabrze

GROUPE 2
FC Cologne (Allemagne)
Tottenham (Angleterre)
FC Lucerne (Suisse)
Ôsters Växjö (Suède)
FC Rudar Velenje (Slovénie)

Rendez-vous
24-25/6 : Ôsters Växjö-FC Cologne
24-25/6 : Tottenham-FC Lucerne

GROUPE 3
Germinal Ekeren (Belgique)
Universitatea Cluj-Napoca (Roumanie)
FC Aarau (Suisse)
Tromsö (Norvège)
Havnar Boltfelag (îles Fêroé)

Rendez-vous
24-25/6 : Havnar Boltfelag-Univ. Cluj
24-25/6 : FC Aarau-Tromsö

GROUPE 4
Uniao Leiria (Portugal)
Heerenveen (Pays-Bas)
Naestved (Danemark)
Bekescsaba (Hongrie)
Ton Pentre (Pays de Galles)

Rendez-vous
24-25/6 : Bekescsaba-Uniao Leiria
24-25/6 : Heerenveen-Naestved

GROUPE 5
Bordeaux (France)
Odense (Danemark)
IFK Norköpping (Suède)
Helsinki JK (Finlande)
Bohemians Dublin (Eire)

Rendez-vous
24-25/6 : Bohemians-Odense
24-25/6 : IFK Norköpping-Helsinki JK

LE PROGRAMME DE BORDEAUX
1/7 : Bordeaux-Norköpping
8/7 : Bohemians-Bordeaux
15/7 : Bordeaux-Odense
23/7 : Helsinki JK-Bordeaux

GROUPE 6
Metz (France)
Linz ASK (Autriche)
Partick Thistle (Écosse)
IB Keflavik (Islande)
FC Zagreb (Croatie)

Rendez-vous
25/6 : IB Keflavik-FC Metz
24-25/6 : Linz ASK-Partick Thistle

LE PROGRAMME DE METZ
8-/7 : Metz-Partick Thistle
15/7 : FC Zagreb-FC Metz
22/7 : FC Metz-Linz ASK

GROUPE 7
Bayer Leverkusen (Allemagne)
Buducnost Podgorica (Yougoslavie)
OFI Crète (Grèce)
Salamina (Chypre)
Tervis Pärnu (Estonie)

Rendez-vous
24-25/6 : Tervis Pärnu-Buducnost
24-25/6 : OFI Crète-Salamina

GROUPE 8
Cannes (France)
FC Becej (Yougoslavie)
Farul Constanta (Roumanie)
Pogon Szczecin (Pologne)
Dniepr Mogilev (Biélorussie)

Rendez-vous
24/6 : Pogon Szczecin-Cannes
24-25/6 : Becej-Farul Constanta

LE PROGRAMME DE CANNES
8/7 : Cannes-Farul Constanta
15-16/7 : Dniepr Mogilev-Cannes
22/7 : Cannes-Becej

GROUPE 9
Beveren (Belgique)
FC Groningue (Pays-Bas)
Ceahlaul Piatra Neamt (Roumanie)
Etar Tarnovo (Bulgarie)
FC Boby Brno (République tchèque)

Rendez-vous
24-25/6 : FC Brno-FC Groningue
24-25/6 : Ceahlaul Piatra Neamt-Etar Tarnovo

GROUPE 10
Charleroi (Belgique)
Wimbledon (Angleterre)
Bursaspor (Turquie)
Betar Jerusalem (Israël)
FC Kosice ou Inter Bratislava (Slovaquie)

Rendez-vous
24-25/6 : Betar Jerusalem-Charleroi
24-25/6 : Wimbledon-Bursaspor

GROUPE 11
Strasbourg (France)
FC Tirol Innsbruck (Autriche)
Gençlerbirligi Ankara (Turquie)
Hapoël Petah-Tykvah (Israël)
FC Floriana (Malte)

Rendez-vous
24-25/6 : FC Floriana-FC Tirol Innsbruck
24-25/6 : Gençlerbirligi-Hapoël Petah-Tykvah

LE PROGRAMME DE STRASBOURG
1/7 : Strasbourg-Gençlerbirligi
8/7 : FC Floriana-Strasbourg
15/7 : Strasbourg-FC Tirol Innsbruck
22/7 : Hapoël Petah-Tyhvah-Strasbourg

GROUPE 12
Eintracht Francfort (Allemagne)
Vorwärts Steyr (Autriche)
Heraklès Salonique (Grèce)
Spartak Plovdiv (Bulgarie)
Panerys Vilnius (Lituanie)

Rendez-vous
24-25/6 : Spartak Plovdiv-Eintracht Francfort
24-25/6 : Vorwärts Steyr-Heraklès

Vieira-Micoud, roulez jeunesse...

La renommée n'attend pas les années. Elle peut, aussi parfois, jouer quelques mauvais tours. Micoud et Vieira, artistes cannois en herbe, se frottent à cette réalité. Malgré leur jeunesse et les nombreuses sollicitations, ils en repoussent déjà, avec une certaine maturité, tous les effets pervers.

Photos PRESSE SPORTS

«JE me souviens de son premier match avec nous. C'était à la fin de la saison 1993-1994 et Luis avait décidé de l'intégrer dans l'équipe. C'était à Nantes et Patrick y fut très grand. » Vieira avait dix-huit ans et il n'allait pas tarder. quelques mois plus tard, à confirmer son fantastique potentiel.

Johan Micoud, lui, était déjà en place. Oui, déjà espoir confirmé. Son parcours, pourtant, n'avait pas été aussi fluide que son nouveau partenaire. Micoud de Vallauris arrivé en minimes à l'ASC. « Jusqu'en juniors, j'ai toujours évolué dans la deuxième équipe, en réserve. Je jouais avant-centre, mais l'entraîneur me préférait quelqu'un d'autre. Il a fallu que j'attende plusieurs années, et le départ donc de ce concurrent, pour que j'ai enfin ma chance. » En passant par la DH, la D 4, la D 3 puis la D 2, Johan fait son nid. Il devient pilier, leader et animateur de l'équipe première alors que, dans le même temps, débarque le jeune Vieira en rupture de banc à Tours. Quelques mois lui suffiront pour se faire remarquer. Il tape dans l'œil de Fernandez, puis séduit Susic. « En fait, Patrick j'ai appris à le connaître lorsqu'il a fait ses premiers pas en équipe pro. Avant, je ne savais pas qui il était même si je l'avais bien croisé. »

Depuis, Johan et Patrick grandissent ensemble. Depuis, Cannes essaie de cacher ses trésors. Depuis, surtout, nos apprentis footballeurs cohabitent avec les règles en vigueur dans le milieu. Promus stars puis, peu à peu, rétrogradés dans le ventre du peloton. Cannes sur son arc-en-ciel qui voit disparaître les couleurs fortes de son espoir continental. Forcément, on aperçoit beaucoup moins nos deux gamins. Noyés sous l'orage. Se raccrochant tout juste à l'Intertoto, l'Europe en rattrapage.

« Oui, j'ai dérivé... »

Ces enfants-là, qui font leurs dents, ont senti, fatalement, grincer leurs ambitions. Et parce qu'ils ont trouvé une certaine forme d'équilibre, ils réussissent, heureusement, à analyser les événements et la situation. Exemple : des exploits de Vieira à ses sautes d'humeur. « Au début tout allait bien. J'entrais dans le groupe et j'ai eu la chance d'y trouver ma place très tôt. Et puis, tu accumules les matches, les résultats semblent se confirmer. Finalement tu redescends parce que tu ne peux pas être au maximum tout au long de la saison. Quels moyens te reste-t-il pour compenser ? Tu râles après l'arbitre. Tu commets davantage de fautes. Tu déconnes complètement. Comme si tu perdais, sans raison apparente, les pédales. » Trois derniers mois du Championnat et huit cartons, dont un rouge. L'homme tranquille réduit à l'état sauvage. L'image qui saute.

Et le risque, inévitablement, de figurer dans un catalogue peu diffusé. Patrick le sait. « J'en suis conscient. Ces trois derniers mois, ce n'était pas moi. J'ai cherché pourquoi. Mais la réflexion ne fonctionne pas toujours au mieux. Quand tu te sens moins fort, quand tes performances stagnent, voire baissent, tu te poses des questions. Tu explores d'autres terrains pour qu'on ne remarque pas tes faiblesses. Je n'ignore pas avoir donné une mauvaise image de moi au cours de cette époque. »

Johan Micoud : « J'ai envie d'apprendre et de donner davantage. » Patrick Vieira : « On a le plus beau métier. Alors, à Cannes ou ailleurs... ».

Sur la jante

Johan Micoud, aussi, a fait connaissance avec ces étranges sensations. Un mystère qu'il n'explique pas autrement que « par une baisse physique spectaculaire. » « Je n'ai pas eu de vacances depuis deux ans. Entre l'armée, la montée en Division 1, l'accumulation des voyages et des déplacements, le Tournoi Espoirs de Toulon, la récupération n'a jamais été possible. Quand tu es jeune, tu t'estimes capable de surmonter cette surcharge d'efforts. Faux. Parce que tu n'es pas un robot. Alors, j'ai plongé. J'ai souvent évolué cette saison à 40 % de mes moyens. » Micoud, Vieira sur la jante, pas étonnant, dès lors, que l'AS Cannes ait terminé le Championnat au ralenti. Sans que l'on remarque d'ailleurs de manière très spectaculaire les errements de nos leaders.

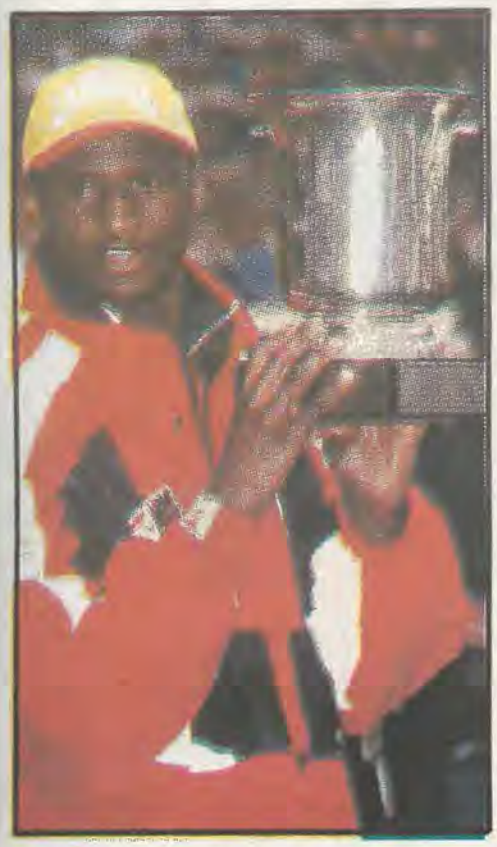
« A vingt et un ans, reprend Johan, tu regardes autour de toi. Tu essaies de comprendre comment tu as pu être bon puis mauvais. Le but du jeu, c'est de réduire la durée de ces passages à vide. Quand tu as connu ça une fois, tu parviens plus aisément à appréhender la seconde. C'est l'expérience. » « Il faut songer, poursuit Patrick, aux bonnes et aux mauvaises choses et apporter les corrections qui s'imposent. J'ai commis beaucoup de bêtises cette année. Faute d'expérience et de connaissance du milieu. Mais j'ai déjà appris. »

Il y a eu, aussi, les avertissements brandis par Safet Susic, l'entraîneur. « Quand il m'a convoqué dans son bureau, je me demandais bien ce qu'il me voulait. " Pour toi, ce n'est pas encore arrivé. Tu as beaucoup d'efforts à consentir. " Je suis ressorti plein de questions. Mais si Susic a dit ça, c'est bien que je dérapais. Tu penses, tu analyses et tu te convaincs qu'il a raison d'appliquer cette méthode. En fait, je débute, je ne suis encore rien. J'ai tout à apprendre. »

La tête avait peut-être tourné sous les effets trompeurs et enjoliveurs des louanges. « Plus tu joues, intervient Patrick, plus tu as envie de jouer et plus tu crois que tu as gagné. L'escalade, j'en conviens, est rapide. C'est tout le contraire d'une progression calculée et programmée. J'ai peut-être, inconsciemment, pu me prendre pour un autre. Mais j'ai compris. Je côtoie toujours les mêmes amis, j'habite le même studio, je m'habille de la même manière. Je ne crois pas avoir changé. Et si tel avait été le cas, je crois que les événements des derniers mois m'auraient vite ramené sur terre. »

Y sont-ils réellement ? Alors que leur statut ouvre sur la fantaisie de dirigeants tout-puissants. Vieira-Micoud, duo d'enfer déjà coulé dans l'or que la France et quelques européens proposent pour leur désunion. Enchères extravagantes qui ne peuvent laisser insensibles nos deux compères.

« Les journaux nous ont accordé beaucoup de publicité, et cela s'est reporté sur les envies de



nombreux dirigeants. Mais, estime Vieira, il y a un temps pour tout. J'ai dix-neuf ans, et bien entendu j'ai envie de gagner plus, beaucoup plus. Quand je vois que Paris s'intéresse à moi, je n'en reviens pas. Mais si je n'y joue que cinq matches... Moi, je veux jouer une saison entière. »

Les repères de l'enfance

Réaliste même s'il est un peu perturbé, Patrick aborde la question à petits pas. « C'est la même chose quand il a fallu que je choisisse un imprésario. J'ai demandé aux anciens du club. On m'a appelé dix, vingt, trente fois chez moi. J'ai même déjeuné avec certains managers et je n'ai pas donné suite. Il y a malheureusement beaucoup de beaux parleurs. J'ai mis du temps, j'ai réfléchi. D'autant que c'est un monde que je découvrais. »

Celui des affaires, des croche-pieds, du profit à tout prix. Celui qui a vite fait de vous troubler l'esprit avant de vous pousser au n'importe quoi. « Il y a heureusement les références que j'ai gardées de mon enfance. A la maison, c'est une famille, un père qui travaille, des gosses qui vont à l'école. Oui, une famille qui existe et passe une vie normale. Là, j'aborde un tout autre milieu et je m'en méfie. »

Johan Micoud, également, partage ce type d'opinion. « Quand tu atteins une certaine cote, tu prends une valeur marchande. Tous les joueurs y songent. Et beaucoup de joueurs, certainement, cherchent à monnayer au meilleur de leur compétence. Dans l'immédiat, mon attitude est différente. Je tiens à rencontrer mes dirigeants pour connaître leurs options sportives, leurs projets en matière de recrutement. On s'est tous laissé aller en fin de saison, comme si un ressort s'était cassé. Il n'y avait plus cette union qui faisait notre force. Le voyage à Saint-Martin, tous ensemble, a, j'en suis convaincu, resserré quelques liens. »

Johan est donc pensif. Perdu entre plusieurs convictions. Paumé, quelque part. « Quand ton nom revient si souvent, tu t'interroges. A la limite, tu ne sais plus ce que tu dois faire. Où se situe le bon choix ? Que veux-je exactement ? Oui, j'ai peur de ce qui peut arriver à Cannes après les deux mois catastrophiques que nous venons de traverser. N'est-il pas temps d'aller voir ailleurs ? Partir, n'est-ce pas aussi, au-delà du palier financier, une marque d'ambition ? » Partir, bien sûr, c'est la loi du milieu mais Johan se demande bien où... « Je n'ai pas de préférence, pas de club qui me plaise plus qu'un autre. » Partir, c'est comme un bouton qui vous démangerait à longueur de journée. Vieira : « Oui, c'est tentant, surtout lorsque l'on connaît les noms des acquéreurs. »

Et partir trop tôt ? « Je n'ai rien fait encore, admet Vieira. On ne juge pas un gars sur plusieurs mois de compétition. Il y a le travail, la progression à soigner. C'est clair : je ne suis pas prêt. Si je l'affirmais, je serais devenu fou. »

Les risques de l'Intertoto

Il y a encore chez Johan Micoud cet éclair de lucidité qui lui fait dire : « En fait, pour savoir si j'ai envie de changer d'air, il faudrait que j'ai sous les yeux la proposition en question. On ne peut jamais savoir ce que l'on fera à l'avance. »

Les frères de la Côte gambergent, vacillent même sur leurs certitudes, bercés par leurs rêves de conquête et d'accomplissement, mais, toujours, solidement accrochés à la réalité. Micoud : « Chaque saison, on a les mêmes objectifs, le même budget et un effectif qui bouge très peu. Est-ce de cette manière que l'on peut aller plus haut ? Ou, alors, faut-il se contenter de cette amibition modeste ? Avec le temps, un joueur aspire à d'autres challenges. Et pour t'accomplir, tu as besoin de tâches délicates. J'ai envie de connaître une joie encore plus forte qu'une qualification à une Coupe européenne. »

Il leur reste pourtant la chance d'exercer si tôt leur passion au plus haut niveau. « C'est déjà beaucoup, reconnaît Vieira, quand on sait qu'à la porte beaucoup voudraient notre place. » Il reste aussi la position de leurs dirigeants. Inflexibles. « Ils ont axé l'avenir sur la jeunesse. Ils comptent sur nous. »

Rester donc et jouer. Encore mieux que la saison dernière, c'est leur challenge. Leur devoir surtout. « Moi, j'oublie tout lorsque je me retrouve sur le terrain. Ce n'est pas parce que l'on aura refusé mon transfert que je jouerai un ton en dessous. J'ai envie d'apprendre et de donner davantage. Je m'en sens capable. » Patrick, lui, en toute simplicité conclut : « On a le plus beau métier. Alors à Cannes ou ailleurs... »

Du moment qu'ils continuent de s'amuser. Johan bientôt comme avant-centre et Patrick patron au milieu du terrain. L'aventure recommence par la Coupe Intertoto, accessit délicat à un tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA. « Avec cinq jours de préparation dans les jambes, on va être courts. N'axons pas nos efforts sur cette compétition, pensons au Championnat. » Vieira attend alors que Micoud prévient : « Si tu joues cette compétition à fond, tu as toutes les chances d'être mort en janvier. Or, cette année, quatre équipes vont descendre. Ne l'oublions pas. »

Johan et Patrick sont prudents et raisonnables. Des jeunes dans le vent. Humbles mais convaincus de leur avenir. C'est cette saison, à l'époque de la confirmation, qu'il se jouera. Et ils le savent.

Laurent MOISSET, à Saint-Martin

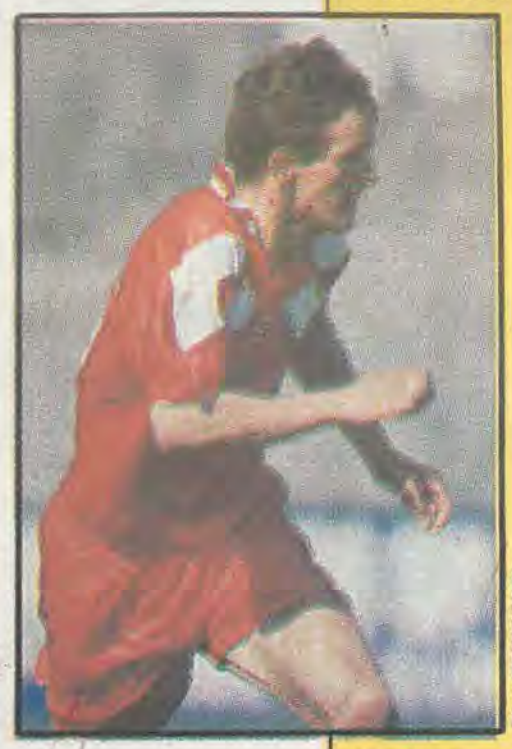


Photo TEMPSPORT

Waldemar Jaskulski, le seul joueur de Pogon qui possède un peu d'expérience internationale...

Pogon, la balle au bond

Adversaire de Cannes ce samedi, Pogon Szczecin aborde la Coupe Intertoto avec l'enthousiasme qui sied au club en mal de reconnaissance internationale.

DISCRET, parfois placé, jamais gagnant : depuis sa création, en 1948, Pogon, le club du port de Szczecin, n'a pas souvent défrayé la chronique. Un titre de vice-champion (en 1987), deux finales de Coupe (en 1981 et 1982) et deux petits tours en Coupe de l'UEFA (contre Cologne en 1984 et Vérone en 1987) sont les seules lignes de son maigre palmarès. Aussi, lorsque l'opportunité de participer à une compétition continentale s'est présentée, Pogon a saisi la balle au bond.

Financièrement, pourtant, l'affaire ne s'annonce pas très juteuse. Mais là n'est pas la motivation de Pogon. L'équipe est jeune et pleine d'avenir. Sa huitième place en Championnat ne l'autorisait guère à espérer une qualification européenne. En revanche, l'Intertoto lui offre l'occasion d'aguerrir un peu ses jeunes pousses. « Nous ne participons pas pour l'argent, reconnaît Andrzej Rynkiewicz, le directeur sportif, mais pour que nos joueurs acquièrent un peu d'expérience internationale. »

Et dans ce domaine, ils ont beaucoup à apprendre. Dans l'équipe, on ne recense que deux internationaux A : le défenseur Waldemar Jaskulski (28 ans), qui a joué contre la France (0-0) l'automne dernier à Zabrze, et le gardien Majdan, qui avait défendu le but des Espoirs contre les Bleus début 94 à Bourges. Les autres, pour la majorité, sont à peine âgés de plus de vingt ans. Parmi eux, le duo d'attaque Moskalewicz-Dymkowski, qui a cumulé cette saison les bonnes appréciations, et le milieu de terrain Nicinski, international Espoir.

Tout ce beau monde est entraîné depuis quatre mois par Orest Lenczyk (52 ans), qui a auparavant officié à Siarka Tarnobrzeg, Stal Mielec, Ruch Chorzow, Widzew Lodz, Wisla Cracovie, Katowice ainsi que dans des clubs de Deuxième Division. De l'Intertoto, il compte se servir comme révélateur des ambitions de son groupe. Une bonne performance lui paraît indispensable pour bien préparer le prochain Championnat — qui débute le 29 juillet — et, surtout, pour... poursuivre sa mission. Une vision que ne dément pas Rynkiewicz : « Si notre équipe passe le premier tour, ce sera une grande satisfaction. »

Pour accéder aux huitièmes de finale, il faut soit terminer premier de son groupe, soit figurer parmi les quatre meilleurs deuxièmes. Avec également les Roumains de Farul Constanta, les Biélorusses de Dniepr Mogilev et les Serbes de Becej, tout semble possible. Mais ce match Pogon-Cannes ressemble déjà à la finale du groupe. Le stade de Szczecin (27 000 places) devrait faire samedi le plein pour la première fois depuis longtemps.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

1RE EDITION

COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL

France Football
LA COUPE DES PLAGES
JEU HOMOLOGUÉ PAR
FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

COMPETITION OUVERTE AUX JEUNES ET AUX ADULTES

DU 18 JUILLET AU 26 AOÛT

FORMEZ VOTRE EQUIPE DE FOOTBALL DE PLAGE ET GAGNEZ VOTRE VOYAGE AU BRESIL

PHOTO PRESSE SPORTS

Durant tout l'été, France Football vous propose de participer aux qualifications du plus grand tournoi de football de plage amateur à 4 contre 4. A Saint-Cyprien, La Grande-Motte, Grau d'Agde, Biscarrosse, Châtelaillon-Plage, Cayeux-sur-Mer, Perros-Guirec, Ouistreham, Berck-sur-Mer et Le Touquet, vous pourrez gagner votre billet pour la phase finale à Saint-Cyprien les 22-23-24 septembre prochain, où s'affronteront tous les vainqueurs de ces villes qualificatives. En apothéose, les vainqueurs partiront, à la Toussaint, défier les Brésiliens sur leurs plages dans le cadre magnifique du Club Méditerranée.

ALWAYS Coca-Cola

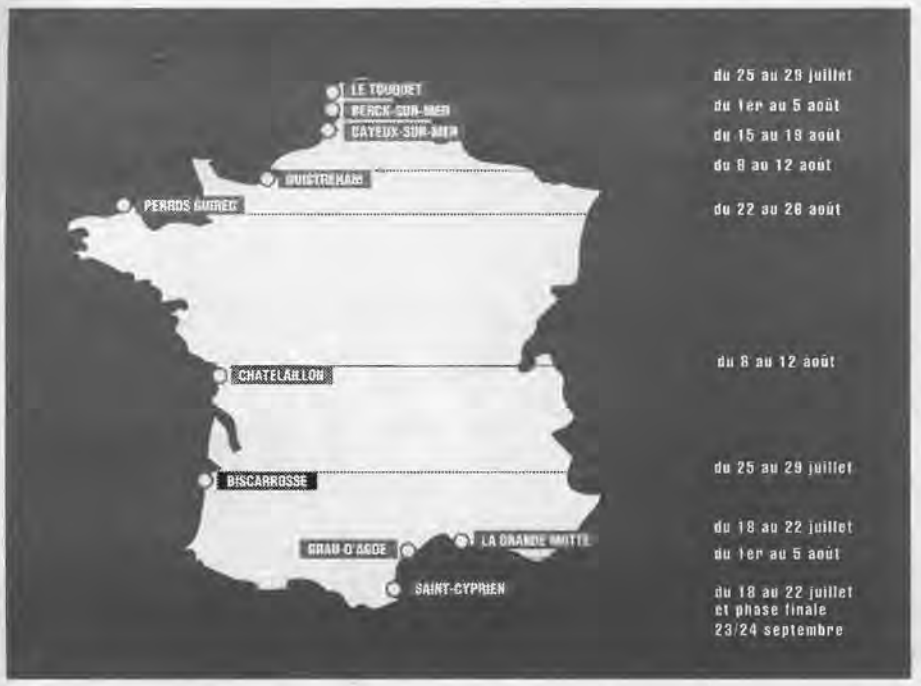
Nestlé Lion

Wilson

UMBRO

Club Med

TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR POUR PARTICIPER A LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL



QUI PEUT S'ENGAGER ?

Notre épreuve est ouverte à tous les passionnés du ballon rond, licenciés à la FFF ou non licenciés.

COMMENT PARTICIPER ?

Vous formez votre équipe de 4 joueurs avec possibilité d'inscrire un remplaçant. Après avoir choisi et donné un nom à votre équipe, vous désignez un capitaine.

IMPORTANT : une équipe s'inscrit dans une seule et unique catégorie : les 4 ou 5 joueurs de l'équipe se doivent donc d'appartenir impérativement à la même catégorie d'âge.

CATEGORIES

Les 5 grandes catégories retenues sont les suivantes :

catégorie A : les 10-15 ans :
personnes nées entre le 01/01/81 et le 31/12/85

catégorie B : les 15-20 ans :
personnes nées entre le 01/01/76 et le 31/12/80

catégorie C : les 20-35 ans :
personnes nées entre le 01/01/61 et le 31/12/75

catégorie D : les 35-45 ans :
personnes nées entre le 01/01/51 et le 31/12/60

catégorie E : les plus de 45 ans :
personnes nées le ou avant le 31/12/50.

L'organisation se réserve le droit de limiter le nombre d'équipes par catégorie ainsi que de faire jouer une catégorie « féminine » si le nombre de participantes le permet.

OU ET QUAND PARTICIPER AUX PHASES DE QUALIFICATION ?

Avec votre équipe, choisissez parmi nos villes-étapes qui accueillent cet été les qualifications de LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL celle où vous passez vos vacances ou qui convient le mieux à votre situation géographique. Nous avons indiqué entre parenthèses le numéro de l'Office du tourisme afin, si vous le souhaitez, d'avoir plus de renseignements sur les possibilités d'hébergement. Vous avez le droit de participer à plusieurs étapes, mais il faut remplir un bulletin d'engagement pour chaque ville de qualification et repayer les frais d'inscription.

PHASES FINALES

La grande finale française qui réunira tous les vainqueurs par catégories des villes-étapes se déroulera les **22, 23 et 24 septembre à Saint-Cyprien-Méditérranée**. A cette occasion, les équipes finalistes devront organiser leur déplacement. Pour ce faire, un dossier comportant tous les renseignements nécessaires à l'organisation de ce voyage, sera remis à chaque équipe vainqueur des villes-étapes.

• Les 5 grandes équipes gagnantes de cette finale française se verront **offrir** le grand privilège d'aller défier les Brésiliens sur leurs fabuleuses plages de Rio de Janeiro pour les vacances de la Toussaint du 24 octobre au 1er novembre (voyage et séjour à notre charge). Ce séjour se déroulera dans le cadre exceptionnel du **Club Méditerranée à Rio Das Pedras.**

VILLES QUALIFICATIONS

SAINT-CYPRIEN (dpt. 66) du 18 au 22 juillet
tél. Office du Tourisme : 68-21-01-33

LA GRANDE-MOTTE (dpt. 34) du 18 au 22 juillet
tél. Office du Tourisme : 67-29-03-37

LE TOUQUET (dpt. 62) du 25 au 29 juillet
tél. Office du Tourisme : 21-05-21-65

BISCARROSSE (dpt. 40) du 25 au 29 juillet
tél. Office du Tourisme : 58-78-20-96

GRAU-D'AGDE (dpt. 34) du 1er au 5 août
tél. Office du Tourisme : 67-01-04-04

BERCK-SUR-MER (dpt. 62) du 1er au 5 août
tél. Office du Tourisme : 21-09-50-00

CHATELAILLON-PLAGE (dpt. 17) du 8 au 12 août
tél. Office du Tourisme : 46-56-02-36

OUISTREHAM (dpt. 14) du 8 au 12 août
tél. Office du Tourisme : 31-97-13-25

CAYEUX-SUR-MER (dpt. 80) du 15 au 19 août
tél. Office du Tourisme : 22-26-61-15

PERROS-GUIREC (dpt. 22) du 22 au 26 août
tél. Office du Tourisme : 96-23-21-15

DEROULEMENT TYPE D'UNE SEMAINE DE QUALIFICATION

La durée du tournoi est de 5 jours (du mardi au samedi). Le tirage au sort qui détermine le planning de la semaine de compétition se déroulera le lundi à 14 h 30 dans un lieu qui vous sera communiqué dans l'accusé de réception que vous recevrez après votre inscription. Les participants présents sur place sauront ainsi le jour et l'heure de leur premier match. Pour ceux qui n'auront pas pu se rendre sur place, un téléphone sera mis à disposition ce même lundi (16-1-40-93-25-00 entre 17 h 30 et 21 h) afin de connaître votre horaire de convocation pour votre premier match. Chaque équipe devra se présenter au village d'accueil qui se trouvera à proximité de l'aire de jeu impérativement 30 mn avant le début du premier match.

• **Mardi et mercredi :** Premier Tour.
Les équipes seront regroupées par catégorie et par poule de 3. Le premier et le deuxième de chaque poule seront qualifiés pour le deuxième tour (une seule équipe est éliminée par poule).

• **Jeudi et vendredi matin :** deuxième Tour.
Les équipes joueront à nouveau par poules de 3 ou bien par élimination directe.

• **Vendredi après-midi :** Quarts de finale.
élimination directe.

• **Samedi :** Demi-finales et finales.

ASSURANCES

L'organisation attire l'attention des participants sur le fait qu'elle n'assure que sa propre responsabilité civile, et qu'il incombe aux concurrents de supporter leurs propres risques. Une autorisation parentale sera malgré tout demandée pour les mineurs.

DROIT D'ENGAGEMENT

Le droit d'inscription est de **50 francs** par personne. **Chaque participant se verra remettre à son arrivée un lot de cadeaux** (tee-shirt officiel de l'épreuve, exemplaire de FRANCE FOOTBALL, bracelet brésilien de la couleur de sa catégorie et cadeaux sponsor) et devra présenter obligatoirement sa carte d'identité ou sa licence FFF pour les licenciés .

BULLETIN D'INSCRIPTION

Les engagements peuvent s'effectuer à travers le bulletin ci-dessous qui paraîtra dans FRANCE FOOTBALL du 16/05 au 26/06. Vous pourrez aussi **,selon les places qui seront alors disponibles,** vous inscrire auprès de chaque ville-étape choisie dans la semaine précédant le tournoi en vous adresssant à l'Office du tourisme ou à l'endroit indiqué sur les affiches locales.

REGLEMENT DU JEU

Le jeu « LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL » se joue à 4 contre 4 sans gardien de but. Les rencontres se déroulent uniquement sur du sable et se jouent pieds nus ou en chaussettes (l'organisation se réservant le droit d'autoriser exceptionnellement le port de chaussures sur certaines plages). L'aire de jeu a une superficie de 600 m² (30 m de long par 20 m de large, l'équivalent d'un terrain de tennis) avec des buts de 3 m de largeur par 1,50 m de hauteur.
Les règles qui diffèrent du football traditionnel sont les suivantes :

- Le hors jeu n'existe pas
- Le « 6 mètres » est tiré de la ligne de but
- La durée des parties est de 20 minutes (2 mi-temps de 10 minutes) pour les premiers tours et les quarts de finale. Pour les demi-finales et les finales, les matches durent 30 minutes (2 mi-temps de 15 mn)
- A partir des quarts de finale, en cas de score nul au terme d'un match, une prolongation de 5 minutes est jouée et l'équipe qui marque la première est qualifiée (système de la « mort directe »). Si ce score de parité persiste, le résultat final se joue aux tirs au but.
- Les remplacements se font à tout moment sans interruption dans le jeu et sans limitation (un joueur remplace peut à son tour remplacer un autre joueur pendant la même partie). L'objectif étant de créer un esprit de grand fair-play, les arbitres seront extrêmement vigilants et ne tolèreront ni actions violentes ni insultes. Toute faute dans n'importe quelle partie du terrain considerée grave est sanctionnée par un penalty tiré du milieu du terrain sans gardien de but.
Un règlement détaillé sera en permanence affiché dans le village d'accueil de chaque tournoi.

ALORS, N'ATTENDEZ PLUS, COMPOSEZ DES A PRESENT VOTRE EQUIPE ET FAITES EN SORTE QUE CE REVE DEVIENNE REALITE

France Football
LA COUPE DES PLAGES

B U L L E T I N D ' E N G A G E M E N T

COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL

VILLE ET DATE CHOISIE (COCHEZ UNE SEULE VILLE ET DATE)

SAINT-CYPRIEN DU 18 AU 22-7 ☐	BISCARROSSE DU 25 AU 29-7 ☐	BERCK/MER DU 1er AU 5-8 ☐	CHÂTELLAILLON DU 8 AU 12-8 ☐	CAYEUX/MER DU 15 AU 19-8 ☐
LA GRANDE-MOTTE DU 18 AU 22-7 ☐	LE TOUQUET DU 25 AU 29-7 ☐	GRAU D'AGDE DU 1er AU 5-8 ☐	OUISTREHAM DU 8 AU 12-8 ☐	PERROS-GUIREC DU 22 AU 26-8 ☐

Nom choisi pour votre équipe : _____

Capitaine : (joueur 1) Nom _____ prénom _____ date de naissance |_|_|_|_|_|_|
Adresse _____ Ville _____ code postal _____

Joueur : 2. Nom _____ prénom _____ date de naissance |_|_|_|_|_|_|
Adresse _____ Ville _____ code postal _____

Joueur : 3. Nom _____ prénom _____ date de naissance |_|_|_|_|_|_|
Adresse _____ Ville _____ code postal _____

Joueur : 4. Nom _____ prénom _____ date de naissance |_|_|_|_|_|_|
Adresse _____ Ville _____ code postal _____

Joueur : 5. (remplaçant) Nom _____ prénom _____ date de naissance |_|_|_|_|_|_|
Adresse _____ Ville _____ code postal _____

CATÉGORIE DE VOTRE ÉQUIPE (COCHEZ LA BONNE CASE, VOIR CHAPITRE CATEGORIE CI-DESSUS. ATTENTION TOUS LES JOUEURS DE VOTRE ÉQUIPE DOIVENT APPARTENIR À LA MÊME CATÉGORIE D'ÂGE).

CAT. A ☐ B ☐ C ☐ D ☐ E ☐

L'ENGAGEMENT EST FERME ET DÉFINITIF ET NE PEUT FAIRE L'OBJET DE REMBOURSEMENT POUR QUELQUE MOTIF QUE CE SOIT

FRAIS D'INSCRIPTION : 50 F par joueur soit pour 4 joueurs 200 F ☐ (résident à l'étranger 230 F). Pour 5 joueurs 250 F ☐ (résident à l'étranger 280 F).
Chèque libellé à l'ordre de SNC L'ÉQUIPE
BULLETIN A RENVOYER A : **COUPE DES PLAGES-FRANCE FOOTBALL 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 ISSY-LES-MOULINEAUX CEDEX**
LES PHOTOCOPIES DU BULLETIN D'ENGAGEMENT SONT ACCEPTÉES
Pour tous renseignements Tél : (1) 40 93 25 00

transferts

division 1

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	REPRISE
AUXERRE Entr. : Roux Reprise : 21 juin	**Soler, André, Baticle (Strasbourg), Verlaat (Stuttgart), Martini (Montpellier),** Vahirua (Lausanne), Mahé (PSG), Cocard (Lyon).	**Denlaud (r.p. Angers), Otokoré (r.p. Guingamp), Guivarc'h (Guingamp), Espace, Nzamba (r.p. Angers),** Stimac (Hajduk Split), Tasfaout (Oran).	Stage : 2 au 8-7, à Anzères. 2-7 : contre Sochaux à Barr. 4-7 : lieu et adversaire à désigner. 8-7 : lieu et adversaire à désigner. 12-7 : contre Legia Varsovie (Pologne), à Auxerre.
BASTIA Entr. : Antonetti Reprise : 19 juin	**Maraval (r.p. Sochaux), Ziani (r.p. Nantes), Casanova (Lyon), Lalanne, Flavio, Camadini (Perpignan), Leclerc (Valence),** Biancarelli, Dewilder, Burnier, Canosi, Darras (Guingamp).	**Eydelie (Bastia),** Ziani (Nantes), Delamontagne (Lyon), Cauet (Nantes), Valéry (Monaco), Loret (p. Toulouse).	Stage :29-6 au 8-7, à Aix-les-Bains (Savoie). 2-7 : Gueugnon, à Aix-les-Bains. 8-7 : contre Monaco, à Annecy. 12/13-7 : tournoi de Corse contre Nantes, Etoile Rouge de Belgrade (Yougoslavie) et Galatasaray (Turquie), à Bastia.
BORDEAUX Entr. : Muslin Reprise : 19 juin	**Fournier** (Strasbourg, Monaco), **Witschge** (Feyenoord Rotterdam), **Valdeir** (Botafogo), Prunier (Montpellier), Dutuel (Metz, Rennes, Servette Genève), Dugarry (PSG, Monaco), Fofana, Perez, Daniel (Nice), Croci (Toulouse), Lucas (Guingamp), Sénac (Sochaux).	**Croci (r.p. Sochaux), Witschge (r.p. Blackburn), Muslin (entr.), Fernandez (r.p. Angers),** Cauet (Nantes), Tholot (Martigues), B. Alicarte (Montpellier), Friis-Hansen (Lille), Étamé (Caen), Lidman (AEK Stockholm), Mornar (Hajduk Split), Reginaldo (Brésil), Sansone (Sedan), Libbra (OM), Blanc (Saint-Etienne).	Stage : 21 au 27-6, à Capbreton (Landes). 27-6 : contre la sélection régionale, à Capbreton. Coupe Intertoto : 1-7 : contre IFK Nörrkoping (Suède), à Bordeaux. 8-7 : contre Bohemians (Irlande du Nord), à Dublin. 15-7 : contre Odense BK (Danemark), à Bordeaux. 23-7 : contre HJK Helsinki (Finlande), à Helsinki.
CANNES Entr. : Susic Reprise : 19 juin	**Ayache, Raschke (Strasbourg), Delmotte (r.p. Lens), Sauvaget, Konlow (p. Nancy), Pollet (Le Havre), Ravera (Mulhouse),** Ferhaoui (Montpellier), Potel (Nice), Priou (Caen), Bes (Saint-Brieuc).	**Priou (r.p. Saint-Etienne), Lambourde (r.p. Angers), Person (Hajduk Split), Hutteau (Sedan),** Assadourian (Lille), Madar (Monaco), Marquet (Marseille), Étamé (Caen), Gnako (Sochaux).	Stage : 26-6 au 3-7, à Saint-Vallier-de-Thiey (Alpes-Maritimes). 12-7 : Challenge de l'Offensive avec Monaco et Nice, à Antibes. Coupe Intertoto : 24-6 : contre MKS Pogon Szczecin (Pologne), à Szczecin. 8-7 : contre Farul Constanta (Roumanie), à Cannes. 15 ou 16-7 : contre Dniepr Mogilev (Biélorussie), à Minsk. 22-7 : contre FC Becej (Yougoslavie), à Cannes.
GUEUGNON Entr. : Gransart Reprise : 19 juin	**Chavrondier (r.p. Lyon), Marciniak, Debord (Amiens),** Sykora (r.p. Montpellier).	**C. Garcia (Lille),** Ajas (Châteauroux), Pounewatchy (Martigues), Loret (p. Toulouse).	Stage : 29-6 au 7-7, à Samoëns (Haute-Savoie). 24-6 : contre sélection régionale, à Mâcon. 28-6 : contre Gaillard, à Fillinges. 2-7 : contre Bastia, à Aix-les-Bains. 6-7 : contre Poitiers, à Annecy. 8-7 : contre Épinal ou Châteauroux à Paray-le-Monial. 12-7 : contre Le Havre, à Alençon.
GUINGAMP Entr. : Smerecki Reprise : 22 juin	**Cassese** (Dunkerque), **Otokoré (r.p. Auxerre), Martins (r.p. Nantes), Rabouan (Angers), Combe (Nancy), Guivarc'h (Auxerre).**	**Candela (Toulouse), Molinier (Thouars),** Péron (Caen), Foulon (Lille), Lucas (Bordeaux), Assadourian (Lille), Darras (Bastia).	Stage : 23-6 au 5-7, à Châtel (Haute-Savoie). 1-7 : contre FC Sion (Suisse), à Châtel. 5-7 : contre Lyon, à L'Arbresle. 6-7 : contre Lorient, à Languidic. 8-7 : contre Lech Poznan (Pologne), à Plabennec. 11-7 : contre Rennes, à Dinard. 12-7 : contre Le Mans, à Écommoy. 15-7 : adversaire et lieu à désigner.
LE HAVRE Entr. : David Reprise : 19 juin	**Chagnaud (Amiens),** Meszoly (Lille), Caveglia (Arsenal, Southampton).	**Grubac (OFK Belgrade), Huysman (Caen), Pollet (Cannes),** Boffin, Crasson (Anderlecht).	Stage : 19 au 25-6, à Honfleur (Seine-Maritime). 27-6 : contre UNFP, lieu à désigner. 1-7 : contre Laval, à Notre-Dame-de-Gravanchon. 6-7 : contre Brno (République Tchèque), à Neuville-lès-Dieppe. 12-7 : contre Gueugnon, à Alençon.
LENS Entr. : Bergues Reprise : 20 juin	**Héréson (Caen), Meyrieu** (Monaco), **Eloi (p. Nancy), N'Diefi (Valence), Christine (Cherbourg),** Tiéhi (Naples), Dallet, Brunel.	**Delmotte (r.p. Cannes), Camara (Saint-Étienne), Valrèlles (Nancy),** Dedebant (Caen), Ziani (Nantes).	Stage : 21 au 30-6, à Samoëns (Haute-Savoie). 30-6 : contre Servette Genève (Suisse), à Genève. 8/11-7 : Challenge Olivier avec Lille, Dunkerque et Valenciennes, à Villeneuve-d'Ascq. 14-7 : contre Rennes, à Sarzeau.
LILLE Entr. : J. Fernandez Reprise : 19 juin	**C. Garcia (Gueugnon), Farina (Waregem),** Assadourian (Cannes, Lyon), Friis-Hansen (Bordeaux, Servette), Foulon (Guingamp), Rollain, Bonalair (Neuchâtel), Perez, Lykke.	**Germain (Caen), Collot (Martigues), Rabat (Martigues), Aubry (Angers),** Garcia (Beauvais), Czerniatynski (Malines), Le Frapper (Valenciennes), Huysen (Haariem), Simba (Caen), Meszoly (Le Havre).	Stage : 19 au 25-6, au Touquet (Pas-de-Calais). 25-6 : contre UNFP, à Linselles. 5-7 : contre Charleville, à Annœulin. 1/2-7 : tournoi de Neuve-Maison avec Nancy, USM Blida (Algérie) et Slovan Liberec (République Tchèque). 8/11-7 : Challenge Olivier avec Lens, Dunkerque et Valenciennes, à Villeneuve-d'Ascq.
LYON Entr. : Stephan Reprise : 24 juin	**Tigana (entr. Monaco), Flachez (p. Martigues), Bilong (Saint-Etienne),** Debbah (Nice, Angleterre), Marcelo (Brésil), Amoros (Japon), Delamontagne (Angers, Nice, Bastia), Moulin (p. Valence), Génésio (Saint-Etienne), Ngotty (PSG, Betis).	**Chavrondier (r.p. Gueugnon), Casanova (Bastia), Deguerville (Saint-Etienne), Grange (r.p. Charleville),** Séchet, Dieng, Kombouaré (PSG), Assadourian (Lille), Dumas (Monaco), Dedebant (Caen), Cocard (Auxerre).	Stage : 24-6 au 3-7, à Font-Romeu (Pyrénées-Orientales). 2-7 : contre Perpignan, à Font-Romeu. 5-7 : contre Guingamp, à L'Arbresle. 8-7 : adversaire et lieu à désigner. 14-7 : contre Legia Varsovie (Pologne), à Chasselay.
MARTIGUES Entr. : Exbrayat Reprise : 19 juin	**Tholot** (Bordeaux), **Benarbia (Monaco), Collot (Lille), Pounewatchy, (Gueugnon), Bouquet (entr. Le Puy), Rabat (Lille), Chaintreuil (Sochaux),** Raviot.	**Vandervoorde (Beauvais), Zamfir (Electroputere Craiova), Ichoua (Metz), Vialet (Brive), Flachez (p. Lyon),** Sylla (Willem II), Delétang (Alès), Frapolli (Perpignan).	Stage : 25 au 30-6, à Ancelle (Hautes-Alpes). 1-7 : contre Alès, à Nyons. 5-7 : contre Niort, à Niort. 8/12-7 : tournoi de la Méditerranée avec Montpellier, Saint-Etienne et Marseille, à Châteaurenard. 15-7 : contre Nice à Berre-L'Etang.
METZ Entr. : Müller Reprise : 21 juin	**Vercruysse** (Suisse), **Zitelli (Strasbourg), Bertrand (Luxembourg), Hoy (r.p. Mulhouse), Eyrault, Masson (r.p. Angers), Arambasic, Maurice (Charleville), Ichoua (Martigues), Meyrignac** (Mulhouse), **Cartier (Arrêt).**	**Adam (Amiens), Blanchard (Dunkerque), Pujade (Monaco), Tingry (Troyes), Arpinon (Sedan), Clément (Charleville), Isaïas Magalhaes (Seraing), Mboma (PSG),** Moravcik (Saint-Etienne), Dutuel (Bordeaux), B. Alicarte (Montpellier), Arribagé (Toulouse).	Stage : 26-6 au 4-7, à Sportilia (Italie). Coupe Intertoto : 25-6 : contre IBK Keflavik (Islande), à Keflavik. 8-7 : contre Partick Thistle (Ecosse), à Metz. 15-7 : contre FC Zagreb (Croatie), à Metz. 22-7 : contre Linzer ASK (Autriche), à Metz. Matches amicaux : 5-7 : contre Dunkerque, à Longwy. 11-7 : contre Mulhouse, à Boulay.
MONACO Entr. : Tigana Reprise : 26 juin	**Valéry, Sonor** (Mexique), Piveteau, Viaud, Djorkaeff (PSG), Ikpeba, Petersen, Anderson (Naples), Madar (Cannes), Dumas (Lyon), Poujade (Metz), Valéry (Bastia).	**Benarbia (Martigues), Tigana (entr. : Lyon)** Meyrieu (Lens), Dugarry (Bordeaux), Barthez (Marseille), Fournier (Bordeaux), Verschuère (Beauvais), Ginola (PSG), Pedros (Nantes).	Stage : 30-6 au 9-7, à Talloires (Haute-Savoie). 8-7 : contre Bastia, à Annecy. 13 ou 14-7 : adversaire et lieu à désigner. 1-7 : Challenge de l'Offensive avec Cannes et Nice, à Antibes.
MONTPELLIER Entr. : Mézy Reprise : 19 juin	**Djaffo, B. Alicarte** (Metz, Bordeaux, OM), **Périlleux, Barrabé** (Marseille), **Reuzeau** (Rennes, Nantes), **Divert** (Caen, Angleterre).	**Thétis (r.p. Marseille), Sykora (r.p. Gueugnon), Martini (Auxerre), Bailis (Strasbourg),** Prunier (Bordeaux), Gabric (Hajduk Split), Fugier (Rennes), Kachloul (Nîmes), Ferhaoui (Cannes), Madar (Monaco), Gravelaine (PSG), Etamé (Caen).	Stage : 19 au 24-6, à Rodez (Aveyron), du 26-6 au 1-7, à Soultzmatt (Haut-Rhin) et du 2 au 8-7, à Gap (Hautes-Alpes). 24-6 : contre Rodez, à Decazeville. 1-7 : contre Épinal, à Thann. 8/12-7 : tournoi de la Méditerranée avec Martigues, Saint-Etienne et Marseille, à Châteaurenard.
NANTES Entr. : Suaudeau Reprise : 26 juin	**E. Guyot (p. Lorient), Ziani** (Lens, Rennes, Bastia), **Moreau (p. Caen),** Pedros (Monaco, Betis Séville), Loko (PSG), Cauet (Bordeaux, Bastia, Rennes), Siasia (Portugal, Turquie), A. Martins (p. Louhans-Cuiseaux), Bouteiller (p. Louhans-Cuiseaux), Karembeu (PSG, Sampdoria).	**Peyrelade (Brive), Bouteiller (r.p. Le Mans), A. Martins (r.p. Guingamp),** Gourvennec (Rennes), Milosevic (Partizan Belgrade), Stojkovic (Étoile Rouge Belgrade), Bjekovic (Partizan Belgrade), Reuzeau (Montpellier).	Stage : 26-6 au 7-7, à Crans-Montana (Suisse). 5-7 : contre FC Sion (Suisse), à Crans-Montana. 8-7 : contre Angers, aux Epresses. 12/13-7 : tournoi de Corse contre Bastia, Etoile Rouge de Belgrade (Yougoslavie) et Galatasaray (Turquie), à Bastia.
NICE Entr. : Emon Reprise : 19 juin	**Baldacchino (Fréjus), Hantz (Niort), Sandjak** (Saint-Étienne, Cannes), **Mège, Ipoua** (Dunkerque, Angers, Sedan) Alonzo (p. Marseille), Di Costanzo, Vannuchi, Gomis, Baffoe, Tatarian (OM).	Delamontagne (Lyon), R. Harazi (Betar Jérusalem), Daniel (Bordeaux), Debbah (Lyon), Nemecek (Toulouse), Gnako (Sochaux), Ferhaoui (Cannes), Kachloul (Nîmes), Libbra (OM).	Stage : 25-6 au 1-7 à Saint-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes) 2-7 : contre Servette Genève (Suisse) à Genève (sous réserve). 5-7 : contre Maribor (Slovénie), lieu à désigner. 8-7 : contre Valence à Valence. 12-7 : Challenge de l'Offensive avec Monaco et Cannes à Antibes. 15-7 : contre Martigues à Berre-L'Etang.
PARIS-SG Entr. : L. Fernandez Reprise : 22 juin	**Weah (Milan AC), Borrelli (Caen), Mboma (p. Metz),** Colleter, Ricardo (Fluminense, Benfica), Dieng (Lyon), Séchet (Rennes, Lyon), Allou, Ginola (Barcelone, Monaco, Inter Milan), Bravo (Nice), Kombouaré (Lyon), Dutruel (Rennes), Valdo (Benfica), Gravelaine (Montpellier).	**Gravelaine (r.p. Strasbourg), Dutruel (r.p. Caen), Dorado (r.p. Angers),** Djorkaeff (Monaco), Karembeu (Nantes), Loko (Nantes), Dugarry (Bordeaux), Mahé (Auxerre), Ngotty (Lyon), Vlaovic (Padoue), Mornar (Hajduk Split), Meyrieu (Lens), Marquet (Marseille), Bergkamp (Inter Milan), Dely Valdes (Cagliari).	Stage : 25-6 au 4-7, à Pouligny-Notre-Dame (Indre). 2-7 : contre Châteauroux, à Châteauroux. 5-7 : contre Saint-Étienne, à Aurillac. 8-7 : contre Brno (République Tchèque), à Tours. 12-7 : contre Nancy à Nancy. 15-7 : adversaire et lieu à désigner.
RENNES Entr. : Le Milinaire Reprise : 22 juin	**Sorin (arrêt), Ribar, L'Helgoualch (Châteauroux), Le Lann** (Dunkerque), **Vasseur, Adam (Châteauroux), Michel (p. Caen), Orhel** (r.p. Servette Genève), **Michel (p. Caen), Rousset (Laval), Rousseau (Créteil),** Gourvennec (Nantes), Jensen, Dall'Oglio, Fugier (Montpellier).	**Ripoll et Darbelet (r.p. Le Mans), Cyprien (Torino),** Dutruel (PSG), Dutuel (Bordeaux), Séchet (PSG), Ziani (Nantes), Prat (Sochaux), Ladic (Croatia Zagreb), Llacer (PSG), Gnako (Sochaux), Reuzeau (Montpellier), Cauet (Nantes), Dedebant (Caen).	Stage : 26-6 au 2-7 à Dinard (Ille-et-Vilaine). 2-7 : contre Lorient, à Séné. 5-7 : contre Slovan Liberec (République Tchèque), à Saint-Nazaire. 9-7 : contre Maribor (Slovénie), à Nevez. 11-7 : contre Guingamp, à Dinard. 14-7 : contre Lens, à Sarzeau.
SAINT-ÉTIENNE Entr. : Baup Reprise : 21 juin	**Priou (r.p. Cannes), Camara (Lens), Deguerville (Lyon),** Moravcik (Metz, Angleterre, Saragosse, Séville), Harchèche (Guingamp), Huc, Médaillon, Delpech, P. Swierczewski (Stoke City), Blanc (Bordeaux, Fenerbahce).	**Thimothée (Red Star), Ceccarelli (Alès), Bilong (Lyon),** Génésio (Lyon), Sandjak (Nice), Soucasse (Toulouse), Hughes (p. Strasbourg).	Stage : 24-6 au 1-7 à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantique). 5-7 : contre Paris-SG, à Aurillac. 8-12-7 : tournoi de la Méditerranée avec Martigues, Montpellier et Marseille à Châteaurenard.
STRASBOURG Entr. : Duguépéroux Reprise : 19 juin	**Gravelaine (r.p. PSG), Bailis (Montpellier), Bouafia (Sochaux), F. Weber (Épinal),** Rott (p. Metz), L. Weber, Sauzée (Marseille), Soppo-Din (Angers), Hughes (p. Saint-Etienne).	**Hughes (r.p. West Ham), Raschke (Cannes), Baticle (Auxerre), Zitelli (Metz),** Fournier (Bordeaux).	Stage : 19-6 au 1-7 à Reipertswiller (Bas-Rhin) ; 24-6 : contre sélection régionale à Reipertswiller. 28-6 : contre Bisheim, à Bisheim. 5-7 : contre Wissembourg, à Wissembourg. Coupe Intertoto : 1-7 : contre Genclerbirligi SK (Turquie), à Strasbourg. 9-7 : contre Floriana FC (Malte), à Gozo (Malte). 15-7 : contre FC Tirol (Autriche), à Innsbruck. 22-7 : contre Hapoël Petah Tikvah (Israël), à Petah Tikvah.

● En gras, les transferts acquis ● En maigre, les départs et arrivées probables. ● p. : prêt. r.p. : retour prêt.
* Saint-Étienne, Bastia, Montpellier, Rennes, Nice et Lille ont été placés sous recrutement contrôlé par la DNCG.

Aucun Loto sur l'Intertoto

Il n'y aura aucun tirage sur la Coupe UEFA-Intertoto. Argument avancé par le Loto sportif : la chute des enjeux enregistrée sur les matches étrangers !

AU commencement (saison 1960-61) était la Coupe estivale ou Coupe Rappan du nom de son fondateur, entraîneur de l'équipe nationale suisse. Deux ans plus tard, il s'agissait de la Coupe internationale de football (CIF) dès l'instant où l'Euro Football Pool (1), placé sous la tutelle de l'Intertoto (2), apporta son soutien financier. Pour répondre à deux souhaits : meubler les périodes estivales au cours desquelles les Championnats observent une trêve et assurer une continuité aux jeux de pronostics.

Récemment, la désintégration du bloc de l'Est fut à l'origine de nouvelles Fédérations et de sociétés de jeux, membres à part entière de l'Intertoto. Et par ricochet, la Coupe UEFA-Intertoto (dont le lancement est prévu le 24 juin) a supplanté la Coupe internationale de football, qui ouvrira aux quatre demi-finalistes les portes du tour préliminaire de la Coupe UEFA.

« Notre non-participation ne revêt aucun caractère définitif », précise le responsable du Loto sportif à la Française des Jeux (FDJ). « Mais nous préférons être témoins plutôt qu'acteurs, surtout l'année du lancement. D'autre part, nous pensons qu'il est nécessaire de laisser souffler les parieurs en respectant la trêve du Championnat de France. Car la succession des tirages est susceptible de provoquer un phénomène de lassitude. D'où notre attitude défensive quant à cette Coupe européenne. »

Autre élément qui s'est avéré déterminant dans la décison de la FDJ : la non-participation de l'Espagne et de l'Italie. Or, le montant des enjeux fond de moitié lorsque ces matches étrangers prennent le relais du Championnat de France : de 12 MF enregistrés pour un événement D 1-D 2, le chiffre d'affaires chute à 6 MF, voire moins. A l'évidence, le Loto sportif a jugé l'impact de la Coupe UEFA-Intertoto insuffisamment attractif... à juste raison.

Du côté de l'Intertoto, la déception fut immense : « Nous avons été surpris de la décison prise par M. de Gallé, le président de la FDJ », avoue Yvonne Schnyder, la secrétaire générale de l'Intertoto et de l'Euro Football Pool.

Une certitude : l'indemnité de participation n'a constitué aucun obstacle pour la Française des Jeux dont le bénéfice réalisé au titre de l'année 1994 a avoisiné les 450 MF. Pour ce qui concerne l'indemnité, la quote-part versée par chacune des sociétés de jeux est fonction de trois éléments : le chiffre d'affaires annuel, l'importance du Championnat ainsi que le nombre d'équipes engagées. « Notre contrat signé entre l'UEFA et l'Intertoto a été conclu sur la base de 1,7 MF suisses (environ 7 MF francais) », précise Yvonne Schnyder. « Sachant qu'il y a 21 membres associés, l'indemnité moyenne s'élève à 350 000 francs. »

Si la FDJ avait rejoint l'organisation européenne, elle aurait dû s'acquitter d'une somme de 500 000 francs environ. Alors que le Loto croate n'est taxé qu'à hauteur de 40 000 francs. Logique, non ?

Maurice BROQUET

(1) Association de 21 membres chargée par l'Intertoto de la promotion du toto-football depuis 1963.

(2) Organisation mondiale de sociétés de toto et de loto, fondée en 1953 et qui compte à présent 84 sociétés membres réparties dans 51 pays. En 1994, elle a dégagé 2 milliards de francs suisses (plus de 8 milliards de francs français) au profit du sport.

LOTO SPORTIF N°33

RESULTATS OFFICIELS

			NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 13 +
1	SARAGOSSE	VALENCE		
2	COMPOSTELLE	TENERIFE		
3	ESPANOL	REAL SOCIEDAD		11 BONS PRONOSTICS
4	SANTANDER	REAL OVIEDO	8	56 743 F
5	SP DIJON	VALLADOLID		10 BONS PRONOSTICS
6	ATHL. BILBAO	FC BARCELONE	128	3 051 F
7	ALBACETE	LA COROGNE		9 BONS PRONOSTICS
8	LOGRONES	DELTA VIGO	1 047	373 F
9	SEVILLE	ATL. MADRID		
10	REAL MADRID	BETIS SEVILLE		NUMERO PACTOLE :
11	BAYERN MUNICH	WERDER BREME		4
12	E.FRANCFORT	MUNICH 1860		
13	B.LEVERKUSEN	DYNAMO DRESDE		

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 13 +
ATHL. BILBAO FC BARCELONE	693	49 F
REAL MADRID BETIS SEVILLE	209	157 F
BAYERN MUNICH WERDER BREME	659	50 F

PROCHAINE VALIDATION: Lundi 17, Mardi 18 et Mercredi 19 Juillet 1995

LA FRANÇAISE DES JEUX

Les Canaris s'envolent

En s'imposant lors des barrages devant Saint-Malo, Trélissac accède au N 1 après la découverte de Zivco Slijepcevic et la dissipation des craintes de début de saison.

TRÉLISSAC, bourg de 7 000 habitants sis en Dordogne, sera donc représenté par le FCTMP en National 1 la saison prochaine. Soit le résultat d'un cheminement tranquille après la survenance d'une crise après la montée en N 2 il y a un an qui avait vu le club se séparer de son entraîneur, Georges Peyroche, à la demande des joueurs.

Ce faisant, cette accession est d'abord le résultat d'une action municipale axée sur le sport en général et la prise en charge des jeunes en particulier. Mais c'est aussi l'action d'un président, Yannick Commagnac, qui, si l'objectif était de se maintenir en N 2, se voit récompensé par un succès précédant d'un an le plan initialement prévu.

Mais la recette de la divine surprise a surtout été pensée par l'entraîneur-joueur Zivco Slijepcevic qui, recruté par le club l'été dernier, s'est intégré avec une grande facilité et a su reconstruire, grâce à un « esprit décontracté mais sérieux », une équipe renouvelée à 50 % à l'intersaison.

Plus important encore, les Canaris de Trélissac ont également les moyens d'assumer cette montée. Les structures du club le permettent. Ensuite, sur le plan financier, il n'existe pas de différence qualitative fondamentale entre le N 2 et le N 1 : « On ne passe pas professionnel. On a seulement à faire face à des déplacements un peu plus longs et à quelques besoins supplémentaires qui seront assurés », assure le président. Les chiffres l'attestent : si le budget du club atteignait 2,219 MF cette saison, celui du voisin Brive, pensionnaire de N 1, avoisinait 2,5 MF. Par surcroît, si la subvention de la commune sera maintenue à hauteur de 135 000 francs, la subvention du conseil général de la Dordogne sera probablement majorée pour dépasser les 250 000 francs de cette année dans la mesure où celle-ci est pondérée en fonction du niveau des équipes.

Et les trois plus gros sponsors (Leclerc, la Lyonnaise des Eaux et Cochery), mais aussi les plus modestes, feront un effort supplémentaire. Afin de réaliser cet objectif d'augmenter la participation des sponsors, une société de sponsoring chargée prioritairement de la collecte des fonds destinés au club sera créée. Autrement dit, il s'agira simplement de conforter le capital humain en suivant la même politique : « Toujours faire travailler tout le monde, tout le temps », explique l'entraîneur-joueur.

Et puis, il y a eu le match aller face à Saint-Malo dont la leçon va bien au-delà du seul football : deux buts du Serbe Boskovic plus un but du Bosniaque Valentic égale la victoire d'une équipe et du sport.

Correspondance Michel LABUSSIÈRE

régionaux

ALSACE
(13e journée)

Berrwiller - Strasbourg-Robertsau	1-1
Sundhoffen - Rixheim	2-2
Gambsheim - Eckbolsheim	1-2
Lingolsheim - Neudorf	4-4
Reipertswill - FCKS Strasbourg	2-2
RC Strasbourg - AS Strasbourg	2-4
Strasbourg-Vauban - Mutzig	3-0

Class. : 1. FCKS Strasbourg, 42 pts ; 2. Strasbourg-Vauban, 41 pts ; 3. AS Strasbourg, 37 pts ; 4. Eckbolsheim, 30 pts ; 5. RC Strasbourg, 27 pts ; 6. Reipertswill, 26 pts ; 7. Lingolsheim, Gambsheim, 9. Rixheim, 25 pts ; 10. Sundhoffen, 23 pts ; 11. Neudorf, 22 pts ; 12. Berrwiller, 19 pts ; 13. Mutzig, 14 pts ; 14. Strasbourg-Robertsau, 4 pts.

MARTINIQUE
(25e journée)

Gauloise - US Robert	1-1
Samaritaine - C. Colonial	0-1
CS Case Pilote - US Riveraine	1-4
C. Franciscain - Aiglon	1-2
Excelsior - JA Trénelle	1-0
RC Arlésien - RC Rivière Pilote	2-3
US Marinoise - Espoir	3-0

Class. : 1. US Marinoise, 59 pts ; 2. C. Franciscain, 57 pts ; 3. Aiglon, US Robert, 56 pts ; 5. RC Rivière Pilote, 55 pts ; 6. Gauloise, C. Colonial, 52 pts ; 8. US Riveraine, 50 pts ; 9. Excelsior, 49 pts ; 10. Samaritaine, 48 pts ; 11. RC Arlésien, JA Trénelle, 44 pts ; 13. Espoir, 40 pts ; 14. CS Case Pilote, 38 pts.

LA RÉUNION
(9e journée)

Jeanne-d'Arc - US Possession	0-2
Chaudron - US St-André	2-2
USS Tampon - AS Marsouins	1-0
St-Pauloise - St-Pierroise	2-0
Ste-Suzanne - Ste-Rosienne	0-0
St-Louisienne - CS St-Denis	4-1

Class. : 1. USS Tampon, 22 pts ; 2. CS St-Denis, St-Louisienne, 21 pts ; 4. US Possession, Ste-Rosienne, Chaudron, 20 pts ; 7. St-Pauloise, 19 pts ; 8. Jeanne-d'Arc, 17 pts ; 9. St-Pierroise, 16 pts ; 10. Ste-Suzanne, 15 pts ; 11. US St-André, 13 pts ; 12. AS Marsouins, 12 pts.

corporatifs

Rennes et Issy à l'honneur

Les Municipaux de Rennes et le Centre national d'études des télécommunications (CNET) d'Issy-les-Moulineaux sont les deux lauréats de la saison. Les Bretons ont remporté face à leurs homologues cannois la finale du Championnat (1-0), les Isséens, face aux Municipaux de Toulouse, ont décroché leur troisième coupe en cinq saisons (1991, 1993, 1995).

PARENT pauvre du ballon rond, le football corporatif regroupe environ mille clubs sur l'ensemble du territoire pour environ 35 000 licenciés. « Nous sommes des amateurs du beau jeu, assure Michel Dieleman, président du CNET. Sur Paris, le niveau équivaut au National 3. Nous sommes loin de l'image du corpo bedonnant que le grand public peut se faire de nous. »

Champion de Paris cette saison, l'effectif du CNET comporte treize joueurs qui ont déjà évolué en National 3 ou au sein de l'ancienne Division 4 et leur entraîneur, Yves Tredan, évolua en Deuxième Division à Guingamp dans les années 1980 sous la houlette de Raymond Kéruzoré. Aussi, après leur activité professionnelle, de l'agent de service à l'ingénieur, les employés de France Télécom se retrouvent quatre fois par semaine à l'entraînement. « Nous prenons les compétitions très au sérieux, assène encore le président "cnetiste". Chez nous, il n'y a bien sûr aucune prime de match. Chacun paie ses trois cents francs de cotisation. Nous tournons avec un budget de 150 000 francs qui nous permet d'effectuer nos déplacements dans un certain confort. »

A ce niveau, le football — et le sport en général — se découvre alors une réelle vocation. Il entre dans la politique générale de l'entreprise au titre de la communication interne. Sur 2 000 salariés, le laboratoire de recherche de France Télécom possède plus de 700 licenciés dans son club aux quinze disciplines sportives. « Le football est un formidable moyen pour impliquer notre personnel dans la bonne marche de l'entreprise, rajoute Michel Dieleman. En plus, les problèmes d'emploi actuels font que le football corporatif remonte. Les bons joueurs préfèrent s'assurer un emploi stable avec un salaire honnête que bénéficier de primes de match somptueuses mais éphémères dans un club moyen. »

François VERDENET

espoirs

Le quatrième sacre du Brésil !

CE sont les nouvelles recrues du Bataillon de Joinville, fraîchement incorporées le 1er juin dernier, qui ont participé au tournoi. Raymond Domenech, le sélectionneur national Espoirs, a souhaité laisser ses joueurs en vacances, estimant qu'une coupure était nécessaire avant les prochains matches qualificatifs pour l'Euro 96. Roger Lemerre et ses militaires étaient donc mobilisés pour remporter un septième titre.

Les Français sont entrés tranquillement dans le tournoi. Les joueurs, qui se côtoient sur les terrains de Première Division, n'avaient pas encore trouvé tous les automatismes. C'est dans la bonne humeur qu'ils se sont qualifiés pour la finale après avoir enregistré trois victoires et une défaite face à l'Écosse. Mais en face l'adversaire était de qualité. Les coéquipiers de Vikash Dhorasso, capitaine d'un soir, en remplacement de Franck Moulin, blessé, savaient que le Brésil était un adversaire redoutable qui n'avait pas encore encaissé le moindre but.

Et les Français devaient s'incliner à trois minutes de la fin, sur un coup franc mal repoussé par la défense. Mais ils ne doivent pas rougir de cette défaite qui les prive de la plus haute marche du podium. La formation s'est fort bien comportée et deux joueurs français ont été récompensés. Vikash Dhorasso, le Havrais, élu meilleur joueur, et Frédéric Histilloles, le Bordelais auteur de cinq buts, élu meilleur buteur.

Avec ces footballeurs de qualité, le BJ est prêt pour disputer les premiers Jeux mondiaux dans la première quinzaine de septembre. Mais surtout, comme le soulignait Roger Lemerre, Raymond Domenech sait qu'il peut compter sur certains joueurs qui ont participé au tournoi.

Nathalie VOLANTE, à Toulon

DEMI-FINALE

Le 12-6-1995 à Cannes,

FRANCE b. ANGLETERRE : 2-0 (0-0). — 2 500 spectateurs. Arbitre : M. Uilenberg (Pays-Bas). Buts : Coridon (60e), Histilloles (78e).

FRANCE : Fernandez — Toyes, Moulin, Dindeleux, Dacourt, Rott — Brando, Dhorasso — Pires, Histilloles, Coridon (F. Mendy, 76e). Entr. : Lemerre.

ANGLETERRE : Watson — Neville, Richards, Ryder (Allen, 67e), Myers — Croft, Hill, Beckham, Holland (Couzens, 25e) — Joachim, Forster. Entr. : Harford.

BRESIL b. ECOSSE : 4-0 (2-0).

FINALE

Le 14-6-1995 à Toulon,

BRESIL b. FRANCE : 1-0 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Quiniou. But : Leandro (77e). Avertissements : Dacourt (53e), Pires (66e) pour la France ; Pereira (28e), Leandro (53e) pour le Brésil.

FRANCE : Fernandez — Toyes, F. Mendy, Dindeleux, Rott — Dacourt, Brando, Dhorasso — Pires, Histilloles, Coridon (Ipoua, 60e). Entr. : Lemerre.

BRÉSIL : Fabio — Bruno, Narciso, Adriano, Hermes — Alemao, Pereira, Juninho, Caico — Leandro (Fabio Bahiano, 75e). Entr. : César Leal.

pêle-mêle

▲ Joël Cantona, dont l'imprésario est Pierre Garonnaire, a resigné pour deux saisons avec l'Olympique de Marseille.

▲ Avant de défendre la SEM devant la DNCG, Jean-Michel Roussier rencontrera demain Jean-Jacques Thébault et Noël Le Graët au sujet des équipements du club. En effet, un contrat de trois ans avec la marque nipponne Mizuno, l'un des partenaires privés de l'OM, est en effet envisagé alors que la Ligue est en passe de conclure définitivement son accord général avec Adidas.

▲ L'OM ne payait plus son loyer depuis quatre mois. C'est ce qu'a révélé Me Chapuis-Hini, l'avocat d'AXA lors de l'audience du tribunal de commerce.

▲ Jean-Michel Roussier s'est rendu à Nice mercredi dernier accompagné d'Henri Stambouli pour discuter du transfert du gardien local, Jérôme Alonso. Les deux parties seraient tombées d'accord à condition bien sûr que Fabien Barthez trouve preneur.

▲ Jean-Michel Roussier a rencontré Franck Sauzée la semaine dernière pour évoquer son possible retour à l'OM. « Trop cher ! » a conclu, à l'issue de l'entrevue, le directeur général du club.

▲ L'assemblée générale extraordinaire de l'association OM a approuvé l'entrée de l'association dans la SEM. Elle a acquis 4 000 actions à 100 francs l'unité.

▲ La campagne d'abonnements OM pour la saison à venir sera lancée dans les prochains jours. Avec une forte baisse de l'ordre de 30 %.

▲ L'association OM a dû avancer de l'argent au club marseillais pour lui permettre de fonctionner : 1 MF pour le prix de cession et 1,7 MF pour payer les salaires de mai.

▲ Du changement à la tête du centre de formation de Niort. Pour remplacer Roger Fleury, parti à Châteauroux, les Chamois Niortais ont fait appel à René Cédolin, qui assumait auparavant cette fonction à Alès.

▲ Épilogue dans l'affaire Gazzaev, dont Niort avait été la victime la saison dernière. Sa recrue russe (35 ans) avait triché sur son âge annonçant vingt-cinq ans. Les Niortais avaient porté plainte auprès de la FIFA, qui vient de condamner le FC Kamaz, club de Youri Gazzaev, à verser 280 000 francs aux Chamois.

▲ Jimmy Maillard, recruté cette saison par l'AS Nancy-Lorraine, habite depuis toujours à quelque deux cents mètres du stade Marcel-Picot. Pour réaliser son rêve de jouer à Nancy, il a dû passer par Tombelaine et Vandœuvre, deux clubs de la banlieue nancéienne, puis par Épinal, la saison dernière, où il s'est définitivement affirmé.

▲ Au cours d'une conférence de presse qui aura lieu demain, le Toulouse FC va présenter son effectif pro 1995-96 mais également son nouveau logo.

▲ Le Nancéien Alfonso Martins jouera la saison prochaine au Sporting Portugal (trois ans plus une saison éventuelle). Martins, qui a la double nationalité franco-portugaise, a fait récemment ses débuts au sein de la sélection Espoirs du Portugal. Il était en fin de contrat, mais Nancy, qui l'a formé, percevra une indemnité.

▲ Le transfert de Tony Vairelles étant le plus fructueux qu'ait jamais réussi l'AS Nancy-Lorraine, le père et manager du nouveau Lensois estimait qu'une part de l'opération revenait à son fils. Il s'est heurté à un refus ferme mais courtois du club lorrain, nécessiteux en ce moment.

▲ « Plus de défenseurs pour l'instant. » Par cette déclaration, les dirigeants de l'AS Nancy-Lorraine ont mis fin aux rumeurs annonçant l'arrivée du libero de Valence, Pons.

▲ Il n'est pas exclu que l'AS Nancy-Lorraine fasse revenir Zavarov sur sa décision d'arrêter sa carrière de joueur afin de l'utiliser comme joker si celui-ci obtenait sous peu sa naturalisation.

▲ Laffina Diabaté, milieu de terrain ivoirien âgé de vingt ans qui évoluait au FC Bourges (National 1) en qualité de stagiaire pro, a signé un contrat en faveur de Perpignan. Pour l'instant, six joueurs ont été recrutés par le club catalan.

La Société d'économie mixte gérera bien l'OM

C'est la Société d'économie mixte OM qui administrera désormais le club marseillais. Avec un capital de 29,5 MF, cette décision a été entérinée par le tribunal de commerce. Néanmoins, la SEM doit encore attendre un peu en raison des délais techniques pour pouvoir fonctionner. Jean-Michel Roussier a été désigné, sous couvert de Me Nespoulous, pour prendre les mesures qui s'imposent jusqu'au premier conseil d'administration.
Les partenaires privés de l'OM ont signé les statuts de la SEM après quatre heures de discussion. Finalement, seule la firme Orangina s'est désistée à l'ultime instant faisant passer le capital à 29 480 000 francs exactement au lieu des 32 MF annoncés.

▲ La campagne d'abonnement du SM Caen débutera cette semaine. Les mêmes tarifs que la saison passée seront appliqués malgré la descente, tarifs d'ailleurs inchangés depuis trois ans. Cependant, les dirigeants caennais se sont déjà engagés à maintenir les mêmes prix pour la saison 1996-97... en Première Division bien entendu.

▲ En dépit d'une saison plus que médiocre mais entachée d'une blessure, le Sochalien Jérôme Gnako ne veut pas opérer en Deuxième Division. D'ailleurs, il a déjà déménagé avant même de connaître sa destination pour la saison prochaine.

▲ Le Bordelais Didier Sénac pourrait être le libero que recherche Sochaux. Malgré ses trente-sept ans, les dirigeants francs-comtois lui ont proposé un contrat de deux ans.

▲ Bernard Maraval, qui avait été prêté par Sochaux à Bastia la saison dernière, est revenu en Franche-Comté, où il compte désormais faire son trou.

▲ En l'espace de quelques jours, deux joueurs perpignanais se sont mariés. Olivier Durand, par ailleurs en contact avec Sedan, et Gilles Llort.

▲ Les dirigeants de l'AS Nancy-Lorraine ont présenté leur dernière recrue en date, l'Uruguayen Pablo Correa. Cet attaquant de vingt-huit ans, mesurant 1,72 m, était laissé libre par Wanderers de Montevideo. Lors de cette présentation, il était accompagné par l'ex-Nancéien Carlos Curbelo. Il a signé pour trois ans avec l'aval de la DNCG.

▲ Il était question à Montpellier que Michel Mézy devienne directeur général. Dans cette hypothèse, Olivier Rouyer aurait pu le remplacer au poste d'entraîneur. Louis Nicollin ayant opté pour le statu quo, Rouyer recherche donc un club. Il serait en contact avec Besançon (National 1) et Saint-Dizier (National 3).

▲ Finalement, les dirigeants de Perpignan ne se sont pas mis d'accord avec Elivelson (Corinthians Sao Paulo). Cependant, ils n'ont pas abandonné la piste brésilienne puisqu'ils ont fait signer un contrat de deux ans à Vital, un attaquant âgé de vingt-sept ans. Ancien international Espoirs, Vital est le meilleur buteur de Novorizontino, club ayant terminé dans la première moitié du Championnat de Sao Paulo.

▲ Le gardien angevin Jean-Marie Aubry s'est mis d'accord pour un contrat de trois ans avec Lille. Agé de vingt-six ans, il a effectué sa formation à Strasbourg et ses débuts pros au SCO. Il sera en concurrence avec Jean-Claude Nadon.

▲ Vincent Garnier (37 matches en Division 2), et qui était promotionnel jusqu'à présent, a resigné à Angers pour un an. Ce défenseur latéral, appelé également à jouer milieu défensif, était pourtant en contact avec Alès.

▲ Patrice Rio, le directeur sportif d'Angers, est allé la semaine dernière superviser le libero roumain de l'Universitatea Craïova, Emile Sandoï. Celui-ci, âgé de trente ans, a évolué douze ans en Première Division roumaine et il compte 30 sélections en équipe nationale. Il pourrait signer en Anjou début juillet.

▲ Angers est très intéressé par le Strasbourgeois Stéphane Soppo-Din et par l'attaquant sedanais Jean-Roch Testa.

▲ Deux éléments seront mis à l'essai lors de la reprise à Angers. Un attaquant bosniaque de vingt-deux ans, Amir Smrecanini, qui a déjà effectué un stage de dix jours en Anjou, et un défenseur de vingt-six ans, Ante Basic, qui a évolué successivement à Hajduk Split et à Uskok (Division 2).

▲ Le jeune milieu de terrain d'Angers, François Bourgeais, qui a effectué une vingtaine de matches cette saison en Division 2 et qui a été laissé libre par le club angevin a effectué la reprise avec Dunkerque.

▲ Farid Fouzari va être rejoint par son frère à Charleville. Le frangin, qui jouait jusqu'alors sous le maillot sedanais, évoluera probablement en National 3 avec la réserve du club carolo.

▲ Après onze années à la tête du centre de formation du FC Mulhouse, Georges Prost, arrivé en 1984 avec Gérard Banide, ne sera plus au club la saison prochaine. Les dirigeants alsaciens ont décidé de confier cette responsabilité à Gilles Bourges, gardien du FCM la saison dernière. Georges Prost est donc à l'écoute de toutes les propositions.

▲ L'attaquant libérien d'Alès, Mass Sarr, vingt-deux ans, et qui était encore sous contrat avec le club cévenol pour deux saisons, a été transféré dans le club croate de Hajduk Split pour quatre ans.

▲ Un chassé-croisé Amiens-Toulouse pourrait avoir lieu prochainement. En effet, Jean-François Richard, le libero picard, est convoité par Toulouse alors qu'Amiens s'intéresse à l'attaquant toulousain Olivier Pickeu.

▲ Ludovic Jumel, milieu de terrain offensif de Beauvais (National 1), a signé un contrat de deux ans avec Amiens. Ludovic Jumel, vingt-six ans, qui avait précédemment évolué au Matra Racing Paris, est le septième renfort de l'équipe d'Arnaud Dos Santos. De plus, la dernière recrue en date est un jeune joueur de Boulogne-sur-Mer, Sylvain Jore.

▲ La DNCG examinera demain le budget prévisionnel de l'OM pour la saison prochaine. A ce sujet, Jean-Michel Roussier, le directeur général de l'OM, est confiant, car « nous avons diminué notre masse salariale de 25 % ».

▲ Si Amara Simba devait quitter le SM Caen, ses dirigeants possèdent deux joueurs sur leur tablette : le Cannois Franck Priou et le Montpelliérain Fabrice Divert, qui a d'ailleurs été formé à Caen.

Business is business

Du côté du Havre, seul club normand en Première Division la saison prochaine, on ne perd pas le sens des affaires. Ainsi, quelques panneaux publicitaires annonçant la nouvelle campagne d'abonnement du HAC fleurissent actuellement aux portes mêmes de Caen. Ça chambre dur !

▲ Au cours d'une réunion, le président de Saint-Brieuc, Serge Rouxel, a révélé son optimisme quant au maintien de son club en Division 2 : « Avec près de 100 000 spectateurs, nous sommes la plus grande entreprise de spectacle de la région. De plus, avec un budget de 16 millions de francs équilibré, la Ligue et son Conseil d'administation ne peuvent pas se déjuger. Nous resterons en D2 ! »

▲ Laurent Battles, Mickaël Serreau et Teddy Richert ont signé leur premier contrat pro en faveur du Toulouse FC. On devrait revoir ces trois jeunes joueurs durant la prochaine saison.

▲ Châteauroux a fait appel de la décision de la commission de discipline de la Ligue au sujet de la suspension de Maharzi. L'attaquant berrichon avait été suspendu pour deux matches ferme à la suite de son exclusion lors de la rencontre Sedan-Châteauroux. Décision définitive le 22 juin.

Valenciennes reste en N 1

La commission d'appel de la DNCG a décidé le maintien en National 1 de Valenciennes. Cette instance a infirmé sa décision initiale à l'issue d'une entrevue avec Marc Devaux, président de VA, et Jean-Louis Borloo, maire de la cité nordiste. Ceux-ci ont, en effet, produit un certificat bancaire garantissant la caution de 5 millions de francs déposée par Michel Coencas, ancien président du club. Par ailleurs, Valenciennes conserve son statut professionnel, mais se voit interdire de recrutement à titre onéreux.
Par ailleurs, le cas de Charleville, placé sous recrutement contrôlé, de Lyon-Duchère et de Brest, rétrogradés en National 2, ont été mis en délibéré. Quant à Beauvais, Sedan et Nîmes, relégués en National 1, ils conservent pour un an leur statut professionnel.

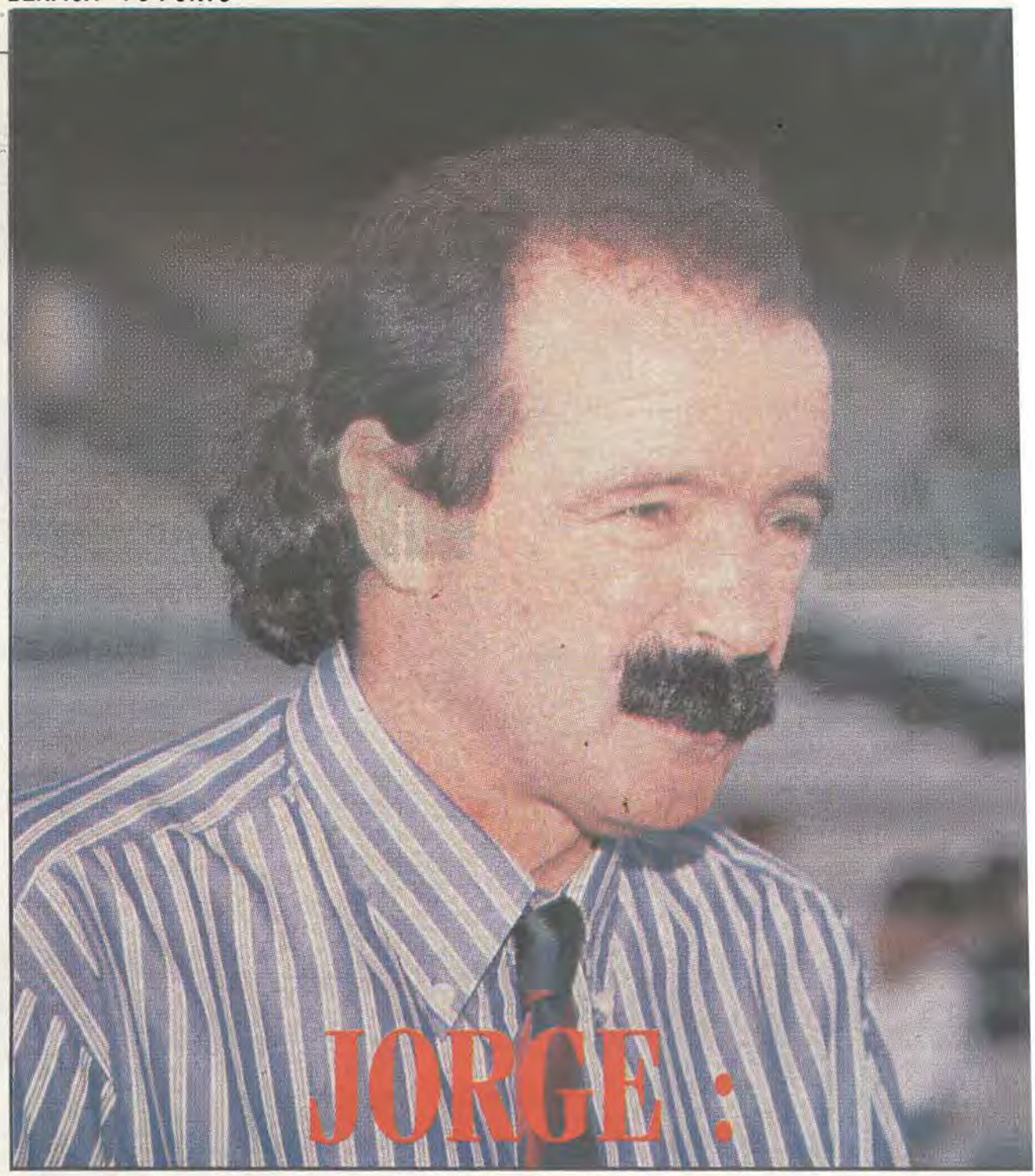
▲ Seul joueur caennais à posséder dans son contrat une clause libératoire en cas de descente en Deuxième Division, Milos Glonek pourrait tout de même rester en Normandie. A l'heure actuelle, les dirigeants malherbistes n'ont reçu aucune proposition pour leur international slovaque.

▲ Trois joueurs malherbistes devraient quitter la Normandie en début de semaine : Petereyns, qui va signer à Sochaux comme doublure de Cassard, Dangbéto partant pour Perpignan et Kennet Andersson sur lequel deux clubs étrangers (Bari et West Ham) continuent de loucher. Il semble que ce soit le club anglais qui tienne la corde, Andersson n'ayant jamais caché sa préférence pour le jeu anglo-saxon.

NOUVEAU
36 15 FRANCE FOOTBALL
LE JOURNAL
DES TRANSFERTS
RUMEURS OU CONFIRMATIONS,
LE JOURNAL DES TRANSFERTS, JOUR PAR JOUR,
DE LA D1 ET DE LA D2.
Mots clés : TRANSD1 / TRANSD2
EPA. 1,27 F/ la minute
36 15 FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	REPRISE
ALÈS Entr. : Pasqualetti Reprise : 21 juin	**Giraudo (Red Star 93), Ceccarelli (Saint-Étienne), Nogueira (Valence), Delétang (Lorient), Sarr (Hajduk Split), Fourier, Sciortino.**	**M. Djorkaeff (Rouen), Vacher (Toulon), Gomès (Beauvais).**	Stage : à Chanac (Lozère) du 26 au 30 juin. Matches amicaux : 1er juillet c. Martigues à Nyons. 5 juillet c. Marseille au Grau-du-Roi. 8 juillet à désigner à Lunel. 11 juillet c. UNFP à la Grande-Combe. 14 juillet c. Sète à Alès.
AMIENS Entr. : Dos Santos Reprise : 19 juin	**Faderne, Barthélemy, Millet, D'Amore, S. Adam (Metz),** Dobelle, **Richard** (Lille, Toulouse).	**Taine (Troyes), Poil (Saint-Leu), Viseux (Pau), Di Rocco (Épinal), Elzear (Saint-Leu), Chagnaud (Le Havre), Jumel (Beauvais),** Pickeu (Toulouse), **Debord (Gueugnon), Jore (Boulogne-sur-Mer).**	Stage : à Vittel du 2 au 12 juillet. 30 juin c. Charleville à Amiens. 5 juillet c. Épinal à Vittel. 8 juillet c. Louhans à Vittel. 12 juillet c. Troyes (lieu à désigner).
ANGERS Entr. : Steck Reprise : 19 juin	**Badiane (Poitiers), Mouyémé, Deniaud (r.p. Auxerre), N'Zamba (r.p. Auxerre), Stéfanini, Fernandez (r.p. Bordeaux), Lambourde (r.p. Cannes), El Hadaoui, Aubry (Lille), Bourgeais (Dunkerque),** Garcia, N. Sachy, Discolle, Rodriguez.	**Chevalme (Dijon), Graechen (Dijon), Mottin (Clermont-Ferrand), Masson (r.p. Metz), Steck (entr., Dijon), Rabouan (Guingamp),** Soppo-Din (Strasbourg), Basic (Uskok, Bosnie), **Rodriguez (r.p. Louhans-Cuiseaux),** Ipoua (Nice), Testa (Sedan), Sandoï (Craïova), L. Delamontagne (Lyon), Smrecanini (Bosnie).	Stage : à déterminer. 24 juin c. UNFP à Saint-Brévin. 1er juillet c. Le Mans (lieu à désigner dans la Sarthe). 8 juillet c. Nantes aux Epesses (Vendée). 10 juillet c. Poitiers à Loudun. 14 juillet c. Lorient (lieu à désigner).
CAEN Entr. : Mankowski Reprise : 22 juin	**Germain (Lille), Dutruel (r.p. PSG), Point (arrêt), Huysman (Le Havre), Petereyns (Sochaux),** Simba (Lille), Etamé (Bordeaux, Montpellier, Cannes), Revelles, Andersson (West Ham, Manchester City, Bari), Nalis, De Jong (Pays-Bas), Dangbeto (Perpignan), Glonek.	**Héréson (Lens), Moreau (p. Nantes), Borrelli (PSG), S. Michel (p. Rennes), Garande (Entr. adjoint),** Priou (Cannes), Divert (Montpellier).	Stage : à Villers-sur-Mer, du 24 au 29 juin. 1er juillet c. Red Star. 5 juillet c. Le Mans, au Mans. 8 juillet c. Slovan Liberec à Ouistream. 10 juillet c. Avranches à Pirou (Manche).
CHARLEVILLE Entr. : Bezaz Reprise : 23 juin	**Grange (r.p. Lyon), Poulet, Lepolard, Njok, Martinez, Fuckala, E. Clément (Niort).**	**Maurice (Metz).**	Stage : à Clairefontaine, du 26 au 30 juin. 24 juin c. Vic-sur-Aisne, à Laon. 30 juin c. Amiens, à Amiens. 6 juillet c. Lille, à Lille. 8 juillet c. Beauvais, à Saint-Saiver-sur-Oise. 11 juillet c. Blida, à Givet. 13 juillet c. Évry, à Évry.
CHÂTEAUROUX Entr. : Zvunka Reprise : 20 juin	**Avenet (Nancy), Garrault (Poitiers), Gastien, Zingaro, Lecomte, El Ouali, Saragaglia, Vioux** (Bourges, Istres), **Galamont, Boukrouh, Colacicco,** Guillou, **Ajas (Gueugnon), Roux** (Niort), **Triki.**	**F. Adam (Rennes), L'Helgoualch (Rennes), Murati (PSG), Guéguen (Montluçon), Bouzaïene (Laval), Weber (Sochaux), Martel (Nîmes).**	Stage : à Châteauroux. 30 juin c. UNFP aux Aix-d'Angillon (Cher). 2 juillet c. Paris SG à Limoges. 5 juillet c. Laval à Bélabre (Indre). 8 juillet c. Gueugnon (lieu à déterminer). 12 juillet c. Niort à Le Poinçonnet.
DUNKERQUE Entr. : Dupont Reprise : 26 juin	**Blino (Lorient), Blanchard (Metz), Rodrigues (Mouscron), Bordji.**	**Mauffroy (Le Mans), Patalin (Vannes),** Corroyer (Rouen), Bourgeais (Angers), Pickeu (Toulouse).	Stage : au Touquet, du 26 juin au 1er juillet. 1er juillet c. Sélection Calaisis, à Marcq. 5 juillet c. Metz, à Metz. 8 juillet c. Lens, à Guesnain. Challenge E.-Olivier, à Villeneuve-d'Ascq (c. Lille, Lens et Valenciennes).
ÉPINAL Entr. : Maurice Reprise : 19 juin	**Di Rocco (Amiens), Marchandé, Ehlé, Dobre, Maillard (Nancy),** Tissot (r.p. Nancy).	**F. Weber (Strasbourg), Petitjean (Sochaux),** Benier (Brest).	Stage : à Clairefontaine, du 20 au 27 juin. 1er juillet c. Montpellier, à Thann (Alsace). 5 juillet c. Amiens, à Vagney (Vosges). 8 juillet c. Gueugnon, à Paray-le-Monial. 16 juillet c. Auxerre (N 2), à Éloyes.
LAVAL Entr. : Toch Reprise : 24 juin	**Daniélou (Perpignan), Bouzaïene (Châteauroux), Osmond, Troussier, Martins (p.), Tanchot, Fuselier, Dadi, Dumolin, Pagis (r.p. Châtellerault).**	**Cazarelly (Ancenis),** Soliveres (Paris SG).	Stage : à Clairefontaine, du 24 au 30 juin. 2 juillet c. Le Havre. 5 juillet c. Châteauroux. 8 juillet c. UNFP. 13 juillet c. Poitiers.
LE MANS Entr. : Froger Reprise : 19 juin	**Ripoll (Lorient), Bouteiller (r.p. Nantes), Mauffroy (Dunkerque),** Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Darbelet (r.p. Rennes).	**Arnaud (Bordeaux),** L. David (Martigues).	Stage : au Mans. 24 juin c. Poitiers, à Beaumont. 28 juin c. Niort (lieu à désigner). 1er juillet c. Angers, au Mans. 5 juillet c. Caen, au Mans. 8 juillet c. Lorient (lieu à déterminer). 12 juillet c. Guingamp (lieu à déterminer).
LORIENT Entr. : Gourcuff Reprise : 19 juin	**Repuh, Danlo.**	**E. Guyot (p. Nantes), Blino (Dunkerque),** Gliha (Slovénie), **Delétang (Alès), Djukic (Brest), Moullac (La Montagne), Ripoll (Le Mans),** Laquait (Nancy).	Stage : lieu à déterminer du 23 au 25 juin inclus. 29 juin c. UNFP (lieu à déterminer). 2 juillet c. Rennes, à Séné. 6 juillet c. Guingamp, à Locmiquélic. 14 juillet c. Angers, à Caudan.
LOUHANS-CUISEAUX Entr. : A. Michel Reprise : 19 juin	**Laimand (Poitiers), Dupuis, Rodriguez (r.p. d'Angers), Kepa (r.p. Molenbeek),** Robin, Kruajtich.	**C. Robert (Ferrocarril Oeste), Bonnafous (Niort), François (Saint-Brieuc), Borbiconi (p. Nancy),** Bouteiller (p. Nantes), A. Martins (p. Nantes), Fiawoo (Le Mans), **Margueritte (Niort),** Michel (Nancy), Philippon (Saint-Brieuc), **Laquait (p. Nancy).**	Stage : à Saint-Maurice-sur-Moselle du 26 juin au 2 juillet. 24 juin c. Gueugnon à Mâcon. 28 juin c. Sochaux à Saint-Loup. 2 juillet c. Yverdon à Arbois. 5 juillet c. Nancy à Jarville. 8 juillet c. Amiens à Vittel. 12 juillet c. Slovan Liberec à Louhans. 15 juillet c. Créteil à Louhans.
MARSEILLE Entr. : Stambouli Reprise : 21 juin	**B. Germain, Barthez** (PSG, Monaco), **De Wolf (arrêt), Thétis (r.p. Montpellier),** Ferreri, J. Cantona, Marquet (Cannes, PSG), Libbra (Bordeaux, Nice).	**Gaitier,** Alonzo (Nice), B. Alicarte (Montpellier), Bjekovic (Partizan Belgrade), Hernandez (Sochaux).	Stage : à Albertville du 22 juin au 2 juillet. 28 juin c. sélection Rhône-Alpes à Albertville. 2 juillet c. Valence à Aubenas. 5 juillet c. Alès au Grau-du-Roi. 8 juillet c. Saint-Étienne (Coupe Méditerranéenne). 12 juillet c. Martigues ou Montpellier (Coupe Méditerranéenne).
MULHOUSE Entr. : Sarramagna Reprise : 22 juin	**Diringer (Sochaux), Genghini (entr.),** Cuca, Taborda.	**Sarramagna (entr., Sedan), Ravera (Cannes), Vareille (Metz), Richter (Strasbourg), Hoy (r.p. Metz), Chaumin (Sochaux), O. Baudry (Mouscron).**	Stage : à Vogelgrun du 25 juin au 1er juillet. 28 juin c. sélection régionale à Biesheim. 1er juillet c. sélection régionale à Sierentz. 5 juillet c. Sochaux à Belfort. 8 juillet c. sélection régionale à Dambach-Neuhoffer. 11 juillet c. Metz à Boulay. 15 juillet c. Lausanne à Mulhouse.
NANCY Entr. : Bölöni Reprise : 17 juin	**David (Perpignan), L. Sachy (Toulouse), Vairelles (Lens), Branger,** Michel (Louhans-Cuiseaux), **Martins (Sporting Lisbonne), Borbiconi et Laquait (p. Louhans-Cuiseaux),** Lion (p. Paris FC, Beauvais).	**Maillard (Epinal), Combe (Guingamp), Avenet (Châteauroux), Eloi (p. Lens),** Tissot (r.p. Epinal), **Konwlo (p. Cannes), Correa (Wanderes Montévidéo),** Ray (Saint-Brieuc), Soliveres (p. Paris SG).	Stage : à la Bresse du 21 juin au 1er juillet. 24 juin c. Colmar à Colmar. 28 juin c. Raon à Gérardmer. 29 juin c. Vagney à Vagney. 1er et 2 juillet c. Lille (Tournoi de l'Est). 5 juillet c. Louhans-Cuiseau à Janville. 12 juillet c. PSG à Nancy.
NIORT Entr. : Rust Reprise : 19 juin	**Bonnafous (Louhans-Cuiseaux), Jovanovic, Lollia, Marty, Ringot, Cissé, Margueritte (Louhans-Cuiseaux).**	**Hantz (Nice), E. Clément (Charleville), Djaffo (Montpellier), Potel (Cannes),** Pickeu (Toulouse), Roux (Châteauroux).	Stage : à l'Ile-de-Ré du 19 au 29 juin. 28 juin c. Le Mans. 1er juillet c. Poitiers. 5 juillet c. Martigues. 9 juillet c. La Roche-sur-Yon. 12 juillet c. Châteauroux. 16 juillet c. Poitiers.
PERPIGNAN Entr. : Carrayon Reprise : 22 juin	**Iwanicki** (Sète, Pologne), **Rodor** (Red Star, Beauvais), **Buhlman** (Neuchâtel, Servette Genève), Llort, **Chanlot (Toulouse), Rodor** (Red Star), **Sumala, Henry** (Toulouse), **Benfodda,** Khada, **Mounadi** (Sète) **Basile, Frapolli (r.p. Toulouse), Durand (Sedan),** Peuget (Châtellerault, Sète).	**David (Nancy), Daniélou (Laval), J.-C. Durand (Nîmes), Camadini (Bastia), Mazzuchetti (Nîmes), Vital (Novo Horizonte), Diabaté (Bourges),** Dangbeto (Caen).	Stage : à Matemale (Font-Romeu). 1er juillet c. Lyon à Font-Romeu. Matches amicaux (date à déterminer) : c. Brive ; c. Lech Poznan.
POITIERS Entr. : Devaux Reprise : 19 juin	**Lagnaoui (Boaviste),** Peres, Thomas (arrêt), Pejoan (Thouars), Bonin (Châtellerault), Montavit (Paris FC).	**Pelletier (Sedan), Badiane (Angers), Laimand (Louhans-Cuiseaux), Garrault (Châteauroux), Karwat (La Roche-sur-Yon),** Bakari (Noisy-le-Sec).	Stage : à Annecy du 2 juillet au 7 juillet. 24 juin c. Le Mans à Beaumont. 1er juillet c. Niort. 10 juillet c. Angers à Loudun. 16 juillet c. Niort.
RED STAR 93 Entr. : Repellini Reprise : 26 juin	**Leuregans** (Châtellerault), **Thimothée (Saint-Etienne), Bastère.**	**Authié (Valence), Giraudo (Alès),** Rodor (Perpignan).	Stage : à Pierrefitte du 26 juin au 4 juillet. Matches amicaux (à déterminer).
SAINT-BRIEUC Entr. : Collat Reprise : 21 juin	**François (Louhans-Cuiseaux), Brose** (Sarrebruck), **Satorra** (Brest), **Rozé (Paimpol), Harvey, Philippon** (Louhans-Cuiseaux), Ray (Nancy).	Loret (Toulouse), Bes (Cannes), Guion (Sedan), Bray (Nîmes).	Stage : à Soulac-sur-Mer du 26 au 30 juin. 5 juillet c. UNFP ou Dynamo Tbilissi (lieu à désigner). 9 juillet c. Lorient à Locmiquélic. 12 juillet c. Toulouse à Châteaulin. 15 juillet c. Quimper (lieu à désigner).
SOCHAUX Entr. : Notheaux Reprise : 21 juin	**Petitjean (Épinal), Croci (r.p. Bordeaux), Santini (entr.), Chaumin (Mulhouse), Weber (Châteauroux),** Clément, Prat (Rennes, Saint-Etienne), Gnako (Rennes, Cannes, Nice), Hernandez (Marseille).	**Bouafia (Strasbourg), Notheaux (entr., Valence), Maraval (r.p. Bastia), Diringer (Mulhouse), Chaintreuil (Martigues),** Sénac (Bordeaux), **Petereyns (Caen).**	Stage : à Vittel du 22 juin au 30 juin. 28 juin c. Louhans-Cuiseaux à Saint-Loup. 7 juillet c. Mulhouse à Belfort.
TOULOUSE Entr. : Courbis Reprise : 20 juin	**Vecchioni (Vitrolles), Candela (Guingamp), S. Plancque (Mérignac), Aubame, Frapolli,** Nemecek (Espanol Barcelone), Pickeu (Amiens, Niort, Dunkerque), Sebwe, Loret (p. Bastia, Gueugnon, Saint-Brieuc), Paillard, Soucasse (Saint-Etienne).	**L. Sachy (Nancy), Chanlot (Perpignan), Tchimbakala (Paris FC), Thollon (Toulon),** Henry (Perpignan), Eydelie (Benfica).	Stage : à Rodez du 26 juin au 4 juillet. 30 juin c. Rodez à Rodez. 7 ou 8 juillet c. Branik Maribor dans la région toulousaine. 13 juillet c. Perpignan à Lavelanet.
VALENCE Entr. : Lavagne Reprise : 21 juin	**Authié (Red Star 93), Notheaux (entr., Sochaux), Pons, Demirdjian, Gros,** Motta.	**Leclerc (Bastia), N'Diefi (Lens), Nogueira (Alès), Lavagne (entr.), Lukunku (Norcap Grenoble), Quevedo (Rodez).**	Stage : à Hauteville (Ain) du 25 au 30 juin. 2 juillet c. Marseille à Aubenas. 5 juillet c. Perpignan à Pierrelatte. 8 juillet c. Nice à Tournon. 12 juillet c. Nîmes à Quintenas. 15 juillet c. UNFP à Montélier.

En gras, les transferts acquis. En maigre, les départs et arrivées probables. p. : prêt. r.p. : retour prêt.
Alès, Charleville, Laval et Nancy ont été placés sous recrutement contrôlé par la DNCG. Épinal n'ayant pas obtenu le statut pro, Saint-Brieuc est maintenu en D 2. Épinal a porté l'affaire devant le CNOSF.



JORGE : « Je cherche encore à comprendre... »

Il a souffert. Dans sa chair. Mais l'homme est fort. Alors, après ses graves ennuis de santé, il s'est remis au travail, plein d'ardeur et d'ambition pour son club de Benfica dont l'avenir accapare désormais toutes ses pensées. Artur Jorge a aussi souffert dans son cœur après son départ de France. Il l'avoue pudiquement, la cicatrice n'est pas encore refermée. La preuve, il s'entête toujours à savoir pourquoi il a quitté si tristement le Paris-Saint-Germain. A quelques heures des retrouvailles avec le Parc, pour la finale de la Super-Coupe entre Benfica et Porto, Artur avait beaucoup de choses à dire.

« ARTUR, ça vous fait quoi de retrouver le Parc des Princes ?

— C'est très bien et pour beaucoup de raisons. Ce serait mieux de revenir à la tête d'une bonne équipe, mais ce n'est malheureusement pas le cas. Quand on revient, il faut montrer de bonnes choses au niveau sportif. Mais cela ne m'empêche pas d'être très heureux de revoir Paris et les amis que j'ai laissés ici.

— **Vous n'éprouverez pas un sentiment particulier ?**

Je serai ému. Le Parc est un endroit où j'ai beaucoup travaillé. C'est là que j'ai vu renaître ou plutôt naître le Paris-Saint-Germain. Oui, c'est évident, je serai ému.

— **Mais vous ne le montrerez pas...**

Je suis discret. Je n'aime pas afficher mes sentiments. Je les garde pour moi. Ce n'est pas pour cela que je suis insensible. Au contraire, je le suis plus qu'on ne le croit. Tous ceux qui me connaissent le savent.

— **Cette attitude est naturelle ou est-elle dictée par les événements ?**

— Non, je suis comme ça. Mais, c'est vrai, le métier d'entraîneur vous oblige à rester sur la réserve. C'est pour cette raison que je garde pour moi ce qui est important. Que je sois content ou dégoûté, c'est pareil, je ne le montre pas.

— **A Benfica, cette saison, vous n'avez pas eu beaucoup de motifs de vous réjouir...**

— Effectivement. J'ai connu une saison difficile. Très difficile. Mais c'est du passé. Maintenant, il faut se pencher sur l'avenir. Il faut considérer notre effectif dans son ensemble et voir les modifications à apporter. Et il y en aura beaucoup !

— **En quittant Paris, vous ne saviez pas ce que vous alliez trouver ?**

Je pensais que j'aurais de meilleures conditions pour travailler. Quand j'entraînais Paris, je ne suivais pas de près ce qui se passait à Benfica. Là, je sais et je peux en tirer les conséquences. Je sais ce qu'il convient de faire pour que la saison prochaine marque le retour du grand Benfica.

— **Comment comptez-vous vous y prendre ?**

On va réaliser des transformations. Opérer une petite révolution même. Changer ce qu'il est nécessaire de changer pour marquer des buts, faire du spectacle, gagner...

« Porto et le Sporting étaient plus forts que nous »

Il semble que votre démarche cause certains remous...

Parce que ce n'est pas évident, et je le conçois d'ailleurs. Pour personne, ce n'est agréable. Pour les joueurs qui doivent partir, notamment. Mais pour moi aussi, car c'est un travail délicat. Mais c'est le foot. C'est la règle du jeu.

— **C'est un discours qui a du mal à passer...**

Je dis qu'il faut travailler pour que les bons moments reviennent, mais je sais aussi que l'on ne peut convaincre que ceux qui font l'effort de vous écouter.

— **Un raisonnement qui explique votre mutisme lors de vos derniers mois parisiens.**

A quoi ça sert de parler quand, en face, on ne veut pas faire l'effort de vous entendre ? A rien !

— **Revenons donc à Benfica.**

Pour moi, les choses sont simples. Je veux que Benfica joue de nouveau les premiers rôles. Si je n'avais pas eu l'assurance d'être compris par mes dirigeants, je serais parti. Ce que j'aurais pu faire sans problèmes.

— **Vous considérez que Benfica n'avait pas les moyens de faire mieux cette saison ?**

— On a réalisé un bon parcours en Ligue des champions devant des adversaires qui n'étaient pas de grandes équipes. En quarts de finale contre Milan, on a raté les deux secondes mi-temps. Avec un peu de chance, on aurait pu marquer un but, mais Milan était le plus fort.

— **C'est après cette élimination que votre équipe a perdu les pédales...**

Nous terminons troisièmes de notre Championnat, et c'est normal. Porto, qui est le favori de cette Super-Coupe, et le Sporting étaient plus forts que nous. Vous le savez, ce sont toujours les meilleurs qui s'imposent. Evidemment, je ne peux être satisfait, et c'est pour ça que je pense au futur, à une équipe qui soit capable de tenir la route dans toutes les compétitions que nous disputerons.

— **Mais que s'est-il passé après Milan ?**

— Quelque chose de logique. Quand un joueur apprend qu'on ne compte plus sur lui la saison suivante, il est fréquent que cela entraîne des répercussions négatives sur le groupe. Et là, il n'y en avait pas qu'un puisque je souhaite modifier mon effectif à soixante-dix pour cent ! Quelques-uns ont même voulu avoir ma peau, mais ils n'y sont pas arrivés.

— **Pour bâtir une équipe aussi solide que vous l'espérez, il faut de gros moyens. Et Benfica ne les a pas.**

Des joueurs vont partir et d'autres les remplaceront, c'est une certitude. On aura l'équipe qu'on désire, avec des joueurs sérieux, honnêtes et ambitieux. Je ne veux pas revivre les mêmes moments

que j'ai vécus cette année. Je vous le répète, si je reste ici c'est que j'ai l'assurance que Benfica présentera une grande équipe. Vous verrez que l'avenir me donnera raison. Nous allons écrire une nouvelle histoire du club.

« Le genou de Ricardo... et la tête de Valdo ! »

— On insiste, mais Benfica n'a pas beaucoup d'argent à investir...

— Vous avez raison. Benfica est comme ces grands clubs d'Amérique du Sud. Plus que des moyens financiers importants, il possède un passé très riche et beaucoup de supporters. Nous n'avons pas la possibilité de faire signer les vedettes, nous essayons donc de recruter des joueurs moins connus, et, surtout, on s'y prend très tôt dans la saison. Porto était dans une position identique, et cela ne l'a pas empêché d'être champion d'Europe en 1987.

Les transferts d'Iliev et de Panduru illustrent vos propos.

— Oui. Le premier est un très bon joueur milieu offensif bulgare. Il a des problèmes avec le sélectionneur de son pays, et c'est pour cela qu'il n'est pas international. S'il jouait en sélection, il ne serait pas venu chez nous. Quant au Roumain Panduru, il nous avait impressionnés quand nous avions affronté le Steaua et on s'est décidés très vite à son sujet.

Et Eydelie ?

Il a rejoint la France la semaine dernière, et je n'ai pas eu de nouvelles. Il est un peu spécial, non ?

Vous avez pu juger de ses qualités durant plusieurs entraînements...

— Oui. C'est un bon joueur... *(NDLR : aux dernières nouvelles, il semble acquis que Benfica ne le retiendra pas.)*

— Vous allez avoir beaucoup d'étrangers dans votre groupe !

— J'en veux six. Le Championnat portugais en autorise quatre et la Coupe d'Europe trois. J'aurai des choix à faire, et je les ferai. Je veux de tous une grande volonté de travailler, de progresser. Cette année, j'étais coincé et je ne veux pas que ça recommence. Un profond changement est obligatoire même si c'est difficile. Mais je suis sûr que tout le monde me comprendra la saison prochaine quand les choses seront faites. Et puis Benfica n'est pas seul dans cette situation. A Barcelone, au Bayern, à Milan, on veut aussi changer beaucoup de choses.

— Au rayon des arrivées, on trouve aussi Valdo et Ricardo...

— Et c'est bon pour moi !

— Vous n'avez aucune inquiétude sur les moyens physiques de Ricardo ? On dit que son genou...

— *(Il nous coupe.)* Je sais, il y a le genou de Ricardo et la tête de Valdo ! *(Il sourit.)*

— Ce qui signifie ?

— Que je suis très heureux de les récupérer. Ricardo a progressé pendant son séjour parisien, Valdo aussi est encore plus fort. Visiblement, ces deux joueurs avaient envie de revenir, et le Paris-Saint-Germain voulait les transférer. Tout le monde est content.

« A Paris, on m'a tué ! »

— Avec eux, vous faites confiance à l'expérience.

— Tout à fait. Je compte beaucoup sur eux. Ils ont fait un pari avec moi, avec le club. Un pari sur le rêve. Comme il y a deux ans avec le PSG, ils sont là pour transformer l'équipe, la relancer vers les sommets.

— Il paraît que vous aviez souvent Valdo au téléphone...

— C'est faux, mais on n'est pas obligé de me croire. Valdo, je lui ai parlé deux fois au cours de la saison. D'ailleurs, je n'ai pas beaucoup téléphoné à tous mes amis parisiens. Mais ils savent qu'il n'est pas indispensable de se téléphoner pour savoir que je les aime.

— Vous allez sûrement connaître une assez longue période de tâtonnements. Cela vous inquiète-t-il ?

— Non. Nous jouerons neuf ou dix matches amicaux avant le début du Championnat et nous en profiterons pour travailler tactiquement et techniquement. Si tout le monde se donne à fond, ce sera simple. Il me faudra un peu de temps, mais je suis convaincu qu'on progressera régulièrement tous les mois et qu'on deviendra rapidement compétitifs.

— Est-ce que vous avez changé depuis que vous avez quitté Paris ?

— Non. Je suis ici comme j'étais à Paris. Je fonctionne de la même manière. Bien sûr, comme chacun, j'évolue. Parce que le monde change et le football avec lui. Il faut donc être attentif. Mais mes idées sont les mêmes. J'attends de mes joueurs qu'ils donnent tout, qu'ils soient toujours plus forts, plus curieux, qu'ils accomplissent tous les efforts que je leur demande pour qu'on offre un jeu qui plaise.

— Comme à Paris !

— *(Il sourit.)* Là-bas, j'ai transformé de bons joueurs en joueurs de Coupe d'Europe. J'avais l'équipe la plus offensive du monde, et on s'est acharné à soutenir l'inverse. On m'a tué ! On disait que j'étais un entraîneur défensif. Franchement, je cherche toujours comment on a pu soutenir une telle thèse. Pourtant tous les joueurs vous confirmeront que je n'étais pas un entraîneur défensif. Je ne comprends pas...

— Quand Weah signe à Milan, vous vous dites que c'est un grâce à vous ?

— Oh, non ! Même si George a progressé avec moi en admettant que tous les joueurs devaient participer au jeu et pas seulement les quatre du milieu ou les défenseurs.

— Vous l'imaginez réussir en Italie ?

— S'il accepte de faire des efforts, tous les efforts, oui. Je pense, en revanche, qu'il aura intérêt à modifier ses rapports avec la presse, mais c'est une autre histoire.

« Ginola, je le prends tout de suite chez nous »

— Ginola, lui, semble avoir des difficultés à trouver un club...

— J'ignore pourquoi. Moi, je le prends tout de suite à Benfica ! David, c'est un très grand joueur. Comme Weah, comme Le Guen, Guérin, Valdo, Roche...

— Que retenez-vous de votre expérience parisienne ?

— J'ai vécu là-bas de grands moments. Des moments positifs et négatifs. Mais j'ai conscience d'avoir fait du bon boulot. Le club que j'ai quitté n'était pas le même que trois ans plus tôt.

— On a toutefois l'impression que la cicatrice n'est pas refermée.

— Je préférerais, en effet, ne pas évoquer Paris...

— Pourquoi ?

— Même si j'ai mon opinion sur la question, je n'ai pas à la donner. Pour moi, c'est une question d'éducation. Il faut respecter les gens et ne pas entrer dans des conflits, dans des polémiques gratuites. Surtout avec des gens qui pensent différemment.

— Vous auriez des choses à dire ?

— Oui, j'aurais des choses à dire, mais je crois préférable de me taire. Et vous devez savoir que je suis heureux quand j'apprends que Paris a gagné. Je me suis toujours bien entendu avec MM. Denisot, Brochand, Talar. Ce sont des dirigeants qui ont fait le maximum, ou, plutôt, qui ont fait beaucoup pour moi. Je ne l'oublie pas.

— Le reste n'est pas trop lourd à porter ?

— Cela ne m'empêche pas d'être serein.

— Quand vous voyez que votre ancien club a connu également des problèmes, vous pensez qu'il les a bien cherchés en se séparant de vous ?

— Je ne raisonne pas comme ça. Ils ont agi avec moi comme ils ont cru bon de le faire. Ça fait aussi partie de la règle du jeu. Je ne leur en tiens pas rigueur.

— Et si on vous demande de juger le bilan de votre successeur...

— Oh ! je n'ai pas à le juger. Comme nous, les Parisiens ont effectué un bon parcours en Ligue des champions. Dans une poule facile, avec des adversaires à leur portée. Pour le reste, je n'ai rien à ajouter. Cela ne me concerne plus... »

Vincent MACHENAUD, à Lisbonne

Artur revient à Paris ! Avec Benfica et son vieux capitaine Veloso (ci-contre). Artur revient au Parc, là où il a connu tant de succès en compagnie de Valdo (ci-dessus) et de Ricardo (ci-dessous en 1990 contre Marseille), deux joueurs qu'il serait heureux de diriger la saison prochaine à Lisbonne.

Les innombrables supporters de Benfica et de Porto dans la région parisienne méritaient bien de voir leurs équipes préférées face à face ailleurs que sur le petit écran de la TV câblée.

A travers le prisme coloré d'une Supercoupe du Portugal disputée au Parc, ce mardi 20 juin, opposant Porto et Benfica, inventaire des forces vives du foot lusitanien dans la capitale. Et détails d'organisation d'une soirée de gala.

Photo PRESSE SPORTS

Paris, la fiesta portugaise

DES chiffres plein les mirettes. Ou comment, via les données démographiques, expliciter le succès programmé de l'événement sportif qui mobilisera la communauté portugaise parisienne, ce soir au Parc des Princes. Prêt ? Paris et sa grande couronne, c'est par exemple 600 000 cousins portugais, un million dans l'Hexagone. Par extension, ce ne sont pas moins de 4 millions de personnes qui résident en France, première génération et deuxième comprises, souvent française. Sportivement, on dénombre 700 clubs ou associations culturelles lusitaniens dans le pays, quand, économiquement, 8 000 entreprises portugaises sont intégrées dans le tissu des PME et PMI. Certaines sont d'ailleurs leaders nationaux dans leurs domaines respectifs. Voilà comment interpréter mathématiquement la stratégie forcément gagnante de l'organisation d'une telle rencontre porte d'Auteuil.

Cela dit, une petite balade au sein de la Casa do Benfica, présidée par M. Figueiredo, et sise rue Hélène (Paris XVII[e]), témoigne plus encore de la vitalité des structures associatives, et notamment du charisme du club de Lisbonne en France et, par extension, dans le monde entier. Sachez que le club chéri des historiques Eusebio, Coluna et Humberto Coelho (ex-Paris-SG) bénéficie du soutien d'associations de supporters résidant à Genève, Bruxelles, Londres, New York, Atlantic City, Toronto, Macao et ainsi de suite. Incroyable ? Véridique. « Nous sommes 170 membres à Paris. Nos activités, outre la vente de gadgets aux couleurs du club, consistent à organiser des déplacements pour soutenir nos favoris en Coupe d'Europe notamment. Mais nous nous réunissons également pour visionner les matches de Championnat à la télé câblée. Et puis, la fête organisée à la salle Wagram samedi soir dernier est notre première grande manifestation d'ampleur. »

L'affaire Menad sur le tapis

Sachez encore que ces fétichistes du club présidé par Manuel Damasio se plongent chaque semaine dans les pages de l'hebdomadaire *Benfica*, diffusé dans le monde entier, et donc forcément présent dans les grands kiosques parisiens. Alors, des questions ? Non, juste un silence admiratif devant les fondations historiques de ce que l'on appelle un grand club. Encore à naître chez nous.

Quant à l'organisation d'une telle exhibition — qui n'a rien d'amical —, elle résulte d'une triangulaire Lucidio Ribeiro (manager portugais), Fédé portugaise et son homologue française. Mandaté selon ses dires par la deuxième citée pour louer le Parc, l'imprésario lusitanien s'en est donc acquitté, se débrouillant pour créer un montage financier de sponsoring où apparaît principalement la toute-puissante Banco Pinto et Sotto Mayor. Un temps contrarié par Barboza, manager partenaire du Paris-SG, lequel menait des négociations parallèles dans le même but, Ribeiro a donc ficelé le projet. « Les dirigeants de Porto et Benfica m'avaient demandé d'étudier cette possibilité, j'étais donc le seul pour le faire. Déjà, il y a trois ou quatre ans, nous avions étudié la possibilité d'une rencontre amicale à Paris... »

Et puis, Nîmes apparaît d'un coup sur la scène. Drôle de contrariété. Dans le cadre du transfert passé de l'avant-centre algérien Menad, de Nîmes à Famalicao, dont le prix n'a pas été intégralement payé par le club portugais, voilà que les dirigeants du Gard font pression sur les instances françaises pour que ces dernières profitent de la Supercoupe pour interpeller leurs homologues portugais au sujet de ce différend. « Vous payez ou l'on annule cette rencontre... »

Ribeiro active alors ses relations bancaires (Sotto Mayor). « La situation était bizarre. Benfica et Porto n'ont rien à voir là-dedans. Néanmoins, notre sponsor officiel a bien voulu accorder un prêt à la Fédération portugaise, laquelle a payé Nîmes. Si l'on rentre dans ce genre de raisonnement, la Fédé française devrait savoir qu'elle est largement débitrice vis-à-vis de son homologue lusitanienne, puisque dans le cadre du transfert de Futre à l'OM, le club marseillais doit encore de l'argent à Benfica. Près du double de ce que devait Famalicao à Nîmes... »

Point final à l'embrouille. Et place donc au spectacle, ce soir à 20 h 30. Jeudi dernier, en soirée, 30 000 billets étaient déjà vendus. Du pays où le noir est une couleur devrait venir du plaisir. Et tant mieux pour Paris, car les buts n'ont jamais eu de nationalité.

Damien RESSIOT

Chalana, légende vivante

A l'occasion de la fête parisienne de Benfica, l'ancien Bordelais a fait un véritable tabac auprès des nombreux supporters de Benfica.

Ils étaient près de mille au moins venus salle Wagram faire la fête en l'honneur de Benfica. Un millier de « Benfiquistes » exilés en région parisienne pour qui le grand club portugais demeure cependant « la chose la plus importante du monde... ».

Ils étaient là, avec les enfants habillés aux couleurs du club, jeunes et moins jeunes, heureux de se retrouver pour accueillir dignement le président Manuel Damasio et quelques-unes des figures éternelles du Benfica.

Mais la plupart de celles-ci avaient déclaré forfait et seul, en compagnie du premier dirigeant, est venu Fernando Chalana. Le cheveu plus rare mais la moustache toujours aussi fournie, l'ancien Bordelais a fait un tabac lors de son passage. Pendant plus de trois heures, il n'a pas cessé une seconde de signer des autographes, de serrer des mains, d'embrasser des joues et de recevoir de larges tapes dans le dos. « Pour nous, avec Eusebio, c'est le plus grand joueur de l'histoire du Portugal », affirmaient les supporters.

Fernando, qui a connu des problèmes privés ces dernières années, est une légende vivante pour les « Benfiquistes », et c'est une des raisons pour lesquelles le club lisboète lui a proposé d'entraîner les jeunes. Avec les quelques mots de vocabulaire français qu'il n'a pas oubliés, Chalana nous a confié sa joie de revenir dans « le club de sa vie », avant de demander des nouvelles de Claude Bez... « Je suis triste pour lui, mais cela ne m'étonne pas. Je l'avais annoncé bien avant... »

V. M.

Barcelone sauve sa tête

Dans une dernière journée de Liga riche en émotions, le Barça a sauvé l'essentiel, à savoir une place en Coupe UEFA. Pour le reste, Séville a fait la fête et Albacete est tombé de haut.

Photo PRESSE SPORTS

Photo Henri SZWARC

LES journaux espagnols avaient prévenu leurs lecteurs : pour cette 38e et dernière journée, les cardiaques devaient s'abstenir de fréquenter les stades de la péninsule Ibérique. Pour n'avoir pas suivi ce conseil, le président de Compostelle, José Maria Canedo, s'est retrouvé dimanche aux urgences. Heureusement, il s'en est tiré avec plus de peur que de mal. Compostelle a évité les barrages et lui l'infarctus, se contentant d'une lipothymie...

Deux inconnues étaient encore posées à la veille de cet ultime acte : les noms des deux clubs devant accompagner La Corogne en Coupe UEFA (voire trois en cas de succès du Deportivo en finale de la Coupe, samedi prochain), et celui du deuxième barragiste, le Sporting Gijon étant le premier. Pour ce qui est des barrages, la situation de Compostelle était extrêmement délicate : il lui fallait s'imposer face à Tenerife tout en espérant les défaites d'Albacete, d'Atletico Madrid, de Celta Vigo ou de Santander. Les deux derniers se sont rapidement tirés d'affaire, en surclassant respectivement Logrones (3-0) et Oviedo (2-0, avec un but de Radtchenko qui a ainsi fait ses adieux à Santander avant de rejoindre Glasgow et le Celtic. L'Atletico a également assuré l'essentiel dès la première mi-temps de son match à Séville en inscrivant deux buts, pour finalement ramener le nul (2-2).

Du coup Compostelle, qui avait rapidement pris l'avantage sur Tenerife, ne pouvait compter que sur un échec d'Albacete, qui accueillait au même moment La Corogne. Les choses se présentaient plutôt bien pour l'équipe de Franck Passi, puisque La Corogne atteignait la mi-temps avec un but d'avance sur Albacete, puis deux juste après la reprise. Mais l'Uruguayen Zalazar, en réduisant la marque, provoquait le malaise du président de Compostelle. C'était pourtant une fausse alerte, puisque Albacete allait finalement s'incliner très lourdement (8-2) : un coup très dur pour son entraîneur Benito Floro, qui avait été éliminé de justesse en semaine en demi-finale de la Coupe par Valence et qui subissait là sa deuxième grosse déconvenue de la semaine en devenant barragiste. Fort de sa meilleure différence de buts particulière, Compostelle venait en effet d'assurer son maintien en Division 1...

Dans le haut du tableau, le suspense allait disparaître encore plus vite : le Betis Séville et Barcelone, forts de leurs deux points d'avance sur les autres prétendants à l'UEFA, savaient qu'un match nul leur suffisait dans leurs déplacements respectifs à Madrid et à Bilbao. Au stade Santiago-Bernabeu, le champion d'Espagne accueillait le Betis avec toutes ses stars mais une modeste motivation : un comportement que certains ont trouvé suspect. Le Real Madrid ne se rendra-t-il pas, ce mardi, chez le Betis pour le jubilé de Rafael Gordillo, qui de son côté était présent jeudi aux adieux d'Emilio Butragueno à Madrid ? Le fait est que le Betis l'a facilement emporté (2-0), s'assurant dès l'année de sa montée une place européenne.

A Bilbao, le Barça n'a pas fait traîner les choses, lui non plus. L'équipe de Johan Cruyff y a livré un de ses meilleurs matches du printemps. Bilbao n'a pas existé, à l'image de sa star Julen Guerrero, effacée par Ferrer. Et Barcelone, victorieux (2-0, avec notamment un joli but de Jordi Cruyff), a sauvé l'essentiel. Il était temps, d'autant que vendredi on apprenait l'existence d'une nouvelle crise au sein du Barça : à en croire le célèbre journaliste radio José Maria Garcia, une partie des jeunes joueurs du Barça auraient rédigé un manifeste anti-Cruyff. Accusé d'avoir vendu la mèche, Hristo Stoïchkov a donc été mis à l'index par les jeunes en question...

Bref, le Betis et Barcelone ont assuré une place en Coupe UEFA, en compagnie de La Corogne qui peut encore faire un heureux en cas de succès en finale de la Coupe : un heureux nommé FC Séville, qui devance à la différence de buts particulière l'Espanol Barcelone, tenu en échec par la Real Sociedad. La finale, dernier grand rendez-vous, opposera, samedi à Madrid, La Corogne au FC Valence. Et le lendemain on connaîtra l'issue des barrages, avec d'un côté Lerida et le Sporting Gijon, de l'autre Salamanque et Albacete. La saison sera alors vraiment finie...

Correspondance Paco AGUILAR

Johan en butte à l'hostilité des jeunes du Barça... Jordi qui marque à Bilbao, et c'est quand même Cruyff et Barcelone qui rient.

Et « El Buitre » s'est envolé...

L'AFFAIRE s'annonçait sérieuse : elle le fut. Les adieux d'Emilio Butragueno au Real Madrid, jeudi dernier, ont tout éclipsé, y compris l'« affaire » qui défraie la chronique en Espagne, celle des écoutes téléphoniques illégales dans laquelle serait impliqué le vice-président Narcis Serra. La comparution de ce dernier devant le Parlement, ce jour-là, se trouva donc logiquement reléguée sur la deuxième chaîne, la première se concentrant sur le véritable événement du jeudi soir... Le stade Santiago-Bernabeu sortit ses meilleurs atouts pour l'occasion, et le Tout-Madrid était là, dans l'enceinte remplie à ras-bord, pour assister au dernier match de « El Buitre » sous le maillot blanc. L'histoire retiendra que le Real a battu la Roma (4-0) avec trois passes décisives de Butragueno (dont une pour Hugo Sanchez, dont ce fut le grand retour à Madrid) et qu'il se chargea aussi de signer le dernier, sur penalty. La mémoire madrilène se souviendra surtout de l'après-match, de cet instant magique où tous les projecteurs furent éteints, sauf un, isolant « El Buitre » au milieu de la foule ; des paroles de l'idole, demandant à tous « de continuer à aimer le foot comme je l'ai toujours aimé » ; et de la réponse de Ramon Mendoza, le président du club, convaincu de voir en Butragueno « un futur président du Real »...

« El Buitre » s'en est allé, laissant le Real tout à la nostalgie d'une époque désormais révolue, celle de la Quinta, mais aussi tout à la joie de son prestige retrouvé grâce à Jorge Valdano, un prestige qui amène déjà à s'interroger sur l'équipe de demain. L'entraîneur, fort de sa réussite, exige des dirigeants deux stars de premier plan, de préférence Julen Guerrero (Athletic Bilbao), qui coûte dans les 50 millions de francs), et l'Argentin Esnaider (Saragosse), un ancien joueur du Real qui vaut dans les 25 millions de francs, pour bien défendre ses chances en Ligue des champions. Eh oui ! le prestige coûte cher. « El Buitre » le sait, lui qui ira sans doute monnayer le sien au Japon...

P. A.

38e JOURNÉE
(17 et 18 juin 1995)

A Madrid (Santiago-Bernabeu),
BETIS b. REAL MADRID : 2-0 (1-0). — 106 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Aquino (19e, 49e).
REAL MADRID : Buyo — Quique, Hierro, Sanchis, Lasa — Luis Enrique (Alfonso, 60e), Redondo, Laudrup (Sandro, 67e), Amavisca — Raul, Zamorano. Entr. : Valdano.
BETIS : Jaro — Jaime, Vidakovic, Urena, Josete — Alexis, Canas, Stosic (Menendez, 65e), Merino — Cuellar, Aquino (Olias, 85e). Entr. : Serra Ferrer.

A Albacete (Carlos-Belmonte),
DEPORTIVO LA COROGNE b. ALBACETE : 8-2 (2-1). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Andonov (17e), Zalazar (66e) pour Albacete ; Djukic (7e), Manjarin (42e, 74e), Julio Salinas (52e, 76e, 89e), Jose Ramon (69e), Donato (72e) pour Deportivo La Corogne. Expulsion : Tomas (77e) à Albacete.
ALBACETE : Molina — Manolo, Tomas, Fradera (Fonseca, 54e), Sotero — Santi, Sala, Oscar, Bjelica — Zalazar, Andonov (Dertycia, 54e). Entr. : Floro.
LA COROGNE : Liano — Villarroya, Voro, Djukic (Donato, 48e), Ribera, Nando — Alfredo, Jose Ramon, Aldana (Fran, 64e) — Manjarin, Julio Salinas. Entr. : Iglesias.

A Bilbao (San Mames),
BARCELONE b. ATHLETIC BILBAO : 2-0 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Beguiristain (37e), Jor. Cruyff (77e).
BILBAO : Valencia — Tabuenca (Lacabeg, 11e), Andrinua, Oscar Vales (Valverde, 71e), Larrazabal — Goicoechea, Urrutia, Guerrero, Garitano — Alquiza, Ciganda. Entr. : Amorrortu.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Abelardo, Koeman, Sergi — Amor, Nadal, Baquero (Guardiola, 57e), Beguiristain (Sanchez Jara, 69e) — Stoïchkov, Jor. Cruyff. Entr. : Joh. Cruyff.

A Séville (Sanchez Pizjuan),
SÉVILLE et ATLETICO MADRID : 2-2 (0-2). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Suker (59e), Monchu (79e) pour Séville ; Quico (22e), Simeone (32e) pour Atletico Madrid. Expulsions : Marcos (79e) à Séville ; Pirri (77e) à Atletico Madrid.
SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz, Martagon, Juanito, Jimenez, Soler — Pedro (Tevenet, 38e), Marcos, Moya (Quique Estebaranz, 63e) — Monchu, Suker. Entr. : Aragones.
ATLETICO MADRID : Abel — Tomas, Solozabal, Ferreira, Toni — Geli, Vizcaino, Caminero (Alejandro, 80e), Simeone, Pirri — Quico (Valencia, 72e). Entr. : Aguiar.

A Barcelone (Sarria),
ESPANOL et REAL SOCIEDAD : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinqs Torres.
ESPANOL : Toni — Mendiondo, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Roberto, Brnovic, Francisco (Luis, 65e), Arteaga — Lardin, Raducioiu (Lluis, 79e). Entr. : Camacho.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Albistegui, Aranzabal — Lumbreras, Imaz, Uria (Cuyami, 80e), Luis Perez, Idiaquez — Echeverria. Entr. : Iriarte.

A Saragosse (La Romareda),
SARAGOSSE et VALENCE : 2-2 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Contador Crespo. Buts : Inigo (47e), Esnaider (75e s.p.) pour Saragosse ; Fernando (53e), Arroyo (58e) pour Valence.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Cuartero, Solana, Garcia Sanjuan (Loreto, 70e) — Cafu, Aragon, Inigo, Oscar (Franco, 70e) — Pardeza, Esnaider. Entr. : Fernandez.
VALENCE : Zubizarreta — Mendieta, Serer, Maqueda (Medina, 78e), Juan Carlos — Mazinho, Roberto (Engonga, 46e), Fernando, Poyatos — Arroyo, Galvez. Entr. : Rielo.

A Santander (Nuevo Sardinero),
RACING SANTANDER b. OVIEDO : 2-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. Buts : Popov (36e), Radchenko (85e). Expulsion : Cesar (37e) à Oviedo.
SANTANDER : Ceballos — Inaqui, Merino, Tomas, Pablo, Carreras — Villabona, Quique Setien, Mutiu, Popov (Zigmantovic, 77e) — Radchenko. Entr. : Miera.
OVIEDO : Mora — Cristobal, Cesar, Luis Manuel (Andres, 46e), Manel — Armando, Suarez, Jokanovic, Berto (Ivan, 54e) — Oli, Carlos. Entr. : Antic.

A Logrono (Las Gaunas),
CELTA VIGO b. LOGRONES : 3-0 (1-0). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia-Aranda Espinar. Buts : Gudelj (36e, 76e s.p., 89e).
LOGRONES : Ochotorena (Armando, 75e) — Dulce, Navarro (Jubera, 46), Villanova, Mur — Arturo, Herrera, Gudelj (Marin, 52e), Ruben Ruiz — Matute, Silvio. Entr. : Galilea.
CELTA VIGO : Cano — Mariano, Alejo, Pachi Salinas, Berges — Gil, Merino, Desio, Ratkovic (Aguirrechu, 68e), Sanchez (Michel, 63e) — Gudelj. Entr. : Aimar.

A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro),
COMPOSTELLE b. TENERIFE : 2-0 (1-0). — 12 500 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso. Buts : Ohen (10e), Christensen (80e).
COMPOSTELLE : Docobo — Modesto, Tocornal, Bellido, Galdames — Passi (Moure, 46e), Fabiano, Abadia, Lecumberri — Ohen (Lucas, 59e), Christensen. Entr. : Santos.
TENERIFE : Ojeda — Aguilera (Tono, 69e), Julio Llorente, Ramis, Paqui — Chano, Vivar Dorado, Castillo (Conte, 49e), Felipe — Latorre, Pizzi. Entr. : Cantatore.

A Gijon (El Molinon),
VALLADOLID b. SPORTING GIJON : 3-1 (1-1). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Sequeiros (44e) pour Sporting Gijon ; Alberto (11e, 74e, 78e) pour Valladolid.
GIJON : Juanjo — Tino, David, Espejo, Rogelio — David Cano, Castano, Dani Diaz, Sequeiros — Marcos Vales, Emilio (Miner, 46e). Entr. : Garcia Cuervo.
VALLADOLID : Carou — Vara, Albesa, Belodedici, Cidoncha — Torres Gomez, Inigo, Miguelo (Fano, 83e), Baraja — Pedro Riesco, Alberto. Entr. : Santos.

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	55	38	23	9	6	76	29
2. Dep. La Corogne	51	38	20	11	7	68	32
3. Betis Séville	46	38	15	16	7	46	25
4. FC Barcelone	46	38	18	10	10	60	45
5. Espanol Barcelone	43	38	14	15	9	51	35
6. FC Séville	43	38	16	11	11	55	41
7. Real Saragosse	43	38	18	7	13	56	51
8. Athl. Bilbao	42	38	16	10	12	39	42
9. Real Oviedo	39	38	13	13	12	45	42
10. Real Sociedad	38	38	12	14	12	56	44
11. FC Valence	38	38	13	12	13	53	48
12. Racing Santander	36	38	13	10	15	42	47
13. Celta Vigo	36	38	1*	14	13	36	48
14. Atl. Madrid	35	38	13	9	16	56	54
15. Tenerife	35	38	13	9	16	57	57
16. St-J.-de-Compostelle	34	38	11	12	15	44	56
17. Albacete	34	38	10	14	14	44	61
18. Sp. Gijon	28	38	8	12	18	42	67
19. Valladolid	25	38	8	9	21	25	63
20. Logrones	13	38	2	9	27	15	79

BUTEURS

1.Zamorano (Real Madrid), **28**.
2. Kodro (Real Sociedad), **25**.
3. Suker (Séville), **17**.
4. Gudelj (Celta Vigo), Bebeto (Deportivo La Corogne), Ohen (Compostela), Esnaider (Saragosse), **16**.
8. Pizzi (Tenerife), **15**.
9. Guerrero (Athletic Bilbao), Cuellar (Betis), Carlos (Oviedo), **14**.

COUPE DU ROI
DEMI-FINALES RETOUR

Le 13 juin à Albacete (Carlos-Belmonte),
VALENCE b. ALBACETE : 2-1 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Dertycia (79e) pour Albacete ; Roberto (28e), Penev (72e) pour Valence.
ALBACETE : Molina — Coco (Fonseca, 46e), Tomas, Fradera, Sotero — Sala, Santi, Bjelica, Andonov (Dertycia, 66e) — Zalazar, Manolo. Entr. : Floro.
VALENCE : Zubizarreta — Mendieta, Camarasa, Giner, Juan Carlos — Mazinho, Roberto, Fernando, Poyatos (Engonga, 66e) — Mijatovic, Penev (Galvez, 85e). Entr. : Rielo.
Le 14 juin à La Corogne (Riazor),
SPORTING GIJON b. DEPORTIVO LA COROGNE : 1-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. But : Lediakhov (11e).
LA COROGNE : Canales — Lopez Recarte, Voro, Djukic, Ribera, Villarroya — Aldana (Alfredo, 56e), Donato, Fran — Manjarin (Jose Ramon, 90e), Bebeto. Entr. : Iglesias.
GIJON : Ramon — Marcelino, Muniz, Pablo, Velasco — Avelino, Dani Bouzas, Lediakhov, Sabou — Marcos Vales (Castano, 80e), Morales (Emilio, 18e). Entr. : Garcia Cuervo.

RENDEZ-VOUS

COUPE
(Finale)
Le 24 juin à Madrid (Santiago-Bernabeu)
FC VALENCE - DEPORTIVO LA COROGNE
CHAMPIONNAT
(Barrages aller)
Le 21 juin,
Lerida (D 2) - Sporting Gijon
Le 22 juin,
Salamanque (D 2) - Albacete
(Barrages retour)
Le 25 juin,
Sporting Gijon - Lerida
Albacete - Salamanque

Photo BONGARTS

Dortmund, le nouveau

Quarante-trois mille supporters en liesse ont pris d'assaut la pelouse du Westfalenstadion pour fêter le Borussia, qui attendait « son » titre depuis trente-deux ans. C'est à son vieux capitaine, Michael Zorc, qu'est revenu l'honneur de soulever le trophée, effaçant d'un trait les coups du sort qui ont accablé cette année le club de la Ruhr.

WESTFALENSTADION. L'horloge du stade indique 15 h 37 lorsque Dortmund frappe Hambourg d'entrée (1-0). Un but qui place le Borussia à égalité de points avec le Werder, mais ce dernier conserve le titre pour trois buts de plus.

Olympiastadion, 15 h 48. On joue depuis un quart d'heure. Christian Ziege ouvre la marque pour le Bayern. Dortmund passe en tête, mais un seul but de Brême peut tout changer. 15 h 56. Lars Ricken double la mise pour Dortmund. Désormais, Brême doit impérativement gagner pour être champion. 16 h 12 à Munich : Mario Basler inscrit son vingtième but du Championnat sur penalty, et Brême se remet à y croire (1-1). Tout Dortmund tremble. Deux minutes plus tard, même endroit. Zickler redonne l'avantage au Bayern. La bière recommence à couler à flots chez du côté du Westfalenstadion. 17 h 3 : Zickler complète un doublé pour le club bavarois. Cette fois, la messe est dite. Jusqu'à 17 h 17, au coup de sifflet final à Munich, tout Dortmund chante, le titre est définitivement acquis. La ville s'apprête à deux jours de fête.

Premier titre pour le Borussia Dortmund et son meneur de jeu Andreas Möller après un final qui a vu le Werder Brême chuter contre le Bayern Munich.

Trente-deux ans d'attente

L'attente aura été longue pour Dortmund. Trente-deux ans au total, depuis la création officielle de la Bundesliga. Et surtout, pour la première fois dans son histoire, un club de la Ruhr remporte le titre. Immédiatement, toute la région s'est jointe à la fête. Dimanche dernier, près de 500 000 personnes sont venues assister au défilé des joueurs, réunis dans une voiture des Brasseries de la ville. Il a fallu plus d'une demi-heure au véhicule pour parcourir les cent cinquante premiers mètres. La veille, alors que 43 000 spectateurs garnissaient les tribunes du stade, 50 000 autres étaient massées sur la Friedenplatz, la place centrale de Dortmund, pour suivre le match sur un écran géant.

Preuve de la fidélité et de la fierté de la région. Une région traditionnellement minière, aujourd'hui embourbée dans la crise économique. Dortmund champion, c'est un peu comme si en France, Lens ou Metz faisaient la nique aux grosses pointures que sont le PSG ou Nantes.

Deux hommes clés

Ce succès aussi espéré qu'inattendu dans son dénouement a eu raison d'Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur du club depuis 1991, qui n'a pu retenir ses larmes : « A la pause, j'ai repensé aux événements de 1992, lorsque nous avons perdu le titre dans les toutes dernières minutes. Samedi, on menait certes (2-0), mais nous étions toujours tributaires du résultat de Munich. »

Dortmund revient pourtant de loin, après avoir terminé les matches aller avec quatre points d'avance sur le Werder. Tour à tour, le club a été décimé par les blessures de plusieurs titulaires, comme le Danois Povlsen, le Suisse Chapuisat et l'Allemand Riedle. Trois attaquants internationaux victimes de déchirures des ligaments croisés du genou. Cette situation a alors profité au Werder, qui est revenu sur les talons du leader avant de le doubler. Pendant ce temps, dans la coulisse, Povlsen annonçait qu'il mettait un terme à sa carrière.

Dimanche dernier, lors du défilé, le malheureux Riedle s'est souvenu qu'il avait déjà remporté le titre : « En 1988 avec le Werder, mais ici, aujourd'hui, cela dépasse tout. »

Le champion a alors dû continuer en puisant dans ses réserves, avec le très jeune Ghanéen Ibrahim Tanko (17 ans), et le « bachelier » Lars Ricken, qui

Le Bayern aux crochets de Mönchengladbach

Pour onze buts de plus marqués, le Borussia Mönchengladbach plonge le Bayern Munich dans l'angoisse de ne pas être européen. Le club bavarois a bien gagné « sa » finale contre le Werder Brême et M'Gladbach a perdu à Ürdingen, mais, à la différence de buts, l'équipe entraînée par l'Autrichien Bernd Krauss arrache la dernière place qualificative pour la Coupe de l'UEFA. Sa première depuis 1987.

Cette qualification couronne la très belle saison du Borussia, seule équipe de Bundesliga à pratiquer la défense en ligne. « Nous avons transformé notre système de jeu, explique Krauss, et, grâce à l'expérience de Patrick Andersson, ça ne nous a pas coûté trop de points. »
Ces bons résultats de M'Gladbach s'expliquent aussi par le retour au bercail de l'enfant prodigue, Stefan Effenberg, qui sera encore au Bolkeberg la saison prochaine puisqu'il a été définitivement transféré depuis la Fiorentina pendant l'hiver.

Avec également le Suédois Martin Dahlin, convoité par plusieurs clubs anglais, et Heiko Herrlich, le meilleur buteur du Championnat, le Borussia a largement les moyens de remporter samedi la Coupe, contre Wolfsburg, une équipe de Division 2. Un résultat que l'on attend avec intérêt du côté de... Munich, puisqu'un succès du Borussia permettrait au club de Mönchengladbach de participer à la Coupe des Coupes et au Bayern d'accrocher une place en Coupe de l'UEFA.
Pour le club bavarois, cette saison est évidemment bien en-deçà des espoirs qu'avaient soulevés l'été dernier les recrutements de Kahn, Sutter, Papin et Kostadinov. Pourtant, Giovanni Trapattoni, l'entraîneur italien, n'a pas de regrets au terme de cette saison : « Les joueurs allemands sont disciplinés, mais manquent de culture tactique. Je n'ai malheureusement, à cause de problème de langages, pas pu leur livrer toutes mes consignes. »
Il est vrai qu'il n'est pas facile de succéder à Beckenbauer. « Le Bayern a souhaité que je me décide en février sur mon avenir. Il n'a pas voulu attendre le mois de juin. Aujourd'hui, je prendrai une autre décision », a conclu le Trap, qui entraînera Cagliari la saison prochaine et sera remplacé à Munich par Otto Rehhagel.
A signaler, enfin, qu'il y aura un club de l'Est parmi l'élite. Si le Dynamo Dresde, condamné de longue date, descend... en Troisième Division en raison de l'incompétence de son président, Ralf Otto, coupable de nombreuses irrégularités financières, Hansa Rostock, le dernier champion de RDA, retrouvera l'élite, trois ans après l'avoir quittée.
Les autres promus sont le Fortuna Düsseldorf et Sankt Pauli de Hambourg qui remplace Duisburg et Bochum.

R. K.

Fribourg : la surprise

Fribourg a étonné dans un premier temps puis a confirmé et a finalement décroché un billet pour une Coupe d'Europe. A l'origine de ce remarquable parcours, l'entraîneur Volker Finke qui imprime un style offensif à cette formation.

POUR sa deuxième saison parmi l'élite de la Bundesliga, Fribourg s'est hissé loin devant des ténors tels que le Bayern, Francfort ou Mönchengladbach. Troisième cette année — bien loin de sa 15e place en 1994 —, la formation conduite par Volker Finke disputera dans quelques mois la Coupe de l'UEFA, dans un stade exigu — 14 000 places seulement —, à la plus grande joie de ses supporters. L'autre grande satisfaction de Finke aura été de révéler cette saison deux éléments, Jens Todt et Jörg Heinrich, appelés depuis en équipe nationale par Berti Vogts. « Cette promotion survient bien trop rapidement. Nos supporters ne doivent pas considérer que nous sommes désormais abonnés aux places européennes », prévient Finke. Sa méthode de travail est fort simple et a déjà fait ses preuves : ne disposant pas de moyens financiers suffisants pour opérer un recrutement ambitieux, Finke a investi dans la formation. Ainsi, Heinrich évoluait encore la saison passée en Division Régionale aux Kickers d'Emden, et jouera probablement à Berne contre la Suisse vendredi. Quatrième meilleure défense du Championnat mais surtout troisième attaque, Fribourg a réussi cette année quelques coups d'éclat dignes d'un habitué de la Bundesliga : face au Bayern d'entrée (5-1), Hambourg (3-0), Cologne (4-2), Mönchengladbach (2-1) et Francfort (2-1). Une batterie de succès accumulés avec un effectif modeste, à l'exception du Russe Borodiouk, de l'Argentin Rodolfo Cardoso, transféré il y a quelques jours à Brême, et de l'autre étranger du club, Rraklli, un avant albanais. Ce duo offensif quelque peu original aura popularisé un style. Tout le mérite du club sera de conserver cette image l'an prochain, et surtout sa place de trouble-fête.

R. K.

Photo MAG'SPORTS

Cardoso, le buteur argentin de Fribourg, a emmené son équipe vers les sommets de la Bundesliga et une qualification en Coupe de l'UEFA.

maître

va au lycée le matin pour préparer ses examens et ne s'entraîne que l'après-midi.

Ce titre, les Jaune et Noir le doivent à deux hommes. Tout d'abord à Hitzfeld, leur mentor, qui les pousse à domicile mais les protège et évite de les critiquer hors de leur base. L'autre maillon, c'est Mathias Sammer, un joueur méconnu mais décisif tout au long de la saison. En dépit de ses 55 sélections — dont 23 pour la RDA — il n'a jamais remporté le moindre titre international. Mais à Dortmund, Sammer a interprété à la perfection sa partition de libero du milieu. Un joueur au cœur du dispositif tactique du Borussia qui ne mâche pas ses mots et n'hésite pas à attaquer publiquement ses coéquipiers : « L'harmonie ne sert à rien, si les résultats ne suivent pas. Dans ce cas, mieux vaut un coup de gueule. Je déteste qu'on me dise que j'ai perdu avec panache. Seul le résultat compte, pas le panache. »

Résultat ? Samedi, Dortmund l'a emporté et s'est forgé seul — ou presque ! — son destin, défiant toutes les hypothèses et réduisant à néant les critiques d'avant-match.

Recruter pour la Ligue des champions

Ce qui a fait dire à Andreas Möller, très éprouvé cette saison — sur le plan extrasportif, il a été pris en faute par le fisc et suspendu pour deux matches après avoir simulé un plongeon — pour son retour en Bundesliga : « C'est la plus belle journée de ma carrière. La sélection, la Coupe du monde, cela n'a rien à voir. Je prouve enfin qu'avec moi une équipe peut gagner un titre. J'espère seulement que ce n'est pas le dernier. »

Dortmund espère maintenant revivre dans quelques mois les grandes heures de la Coupe d'Europe. En 1966, le Borussia avait été la première formation allemande à gagner une Coupe d'Europe (2-1 contre Liverpool en C 2). Cette saison, le club a atteint les demi-finales de la Coupe de l'UEFA. Le public attend surtout du président Gerd Niebaum un recrutement à la hauteur pour remplacer Povlsen par exemple. Quant au sponsor du club, les assurances Die Continentale, elles feront sans doute un effort supplémentaire dans l'optique de la Ligue des champions.

Oubliés les déboires et les contre-performances — il y en a eu quelques-unes, dans le troisième quart de la saison, contre Leverkusen (0-3), le Bayern (1-2) ou le Werder (1-3) — Dortmund ne veut retenir que le sprint final. C'est sans doute lors de la 29e journée, face à Brême, que Dortmund a pris conscience de ses possibilités : le club, battu, perdait sa place de leader et n'avait d'autre solution que d'accomplir un parcours parfait pour échapper à la « malédiction » qui lui avait coûté le titre par le passé.

Au rayon des grandes satisfactions, notons la confirmation de Steffen Freund dans l'entrejeu, régulièrement convoqué en sélection par Vogts, et la solidité de la défense, la meilleure du Championnat (seulement 33 buts concédés).

Tout cela a concordé à faire de Dortmund un sympathique champion qui a galopé en tête vingt-cinq journées durant avant d'abandonner son fauteuil temporairement à un Werder de Brême trop sûr de ses forces mais incapable le moment venu de créer l'exploit. Un titre aussi, cela se mérite !

Correspondance Rainer KALB

34e JOURNÉE (17 juin 1995)

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. HAMBOURG : 2-0 (2-0). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Strigel. Buts : Möller (8e), Ricken (26e).
BORUSSIA : Klos — Sammer, B. Schmidt, Julio Cesar — S. Reuter, S. Freund, Zorc, Möller, Tretschok — Ricken (Kree, 78e), Tanko (Reinhardt, 52e). Entr. : Hitzfeld.
HAMBOURG : Golz — Schnoor, Kovacevic, Kober — Fischer, Spörl, Hartmann, Ordenewitz (Kindvall, 43e), Albertz — Ivanauskas (Copado, 68e), Breitenreiter. Entr. : Möhlmann.

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH b. WERDER BRÊME : 3-1 (2-1). — 63 400 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Ziege (14e), Zickler (40e, 78e) pour le Bayern ; Balser (38e, s.p.) pour Brême.
BAYERN : Kahn — Helmer, Babbel, Kuffour — Frey, Schupp, Scholl, Nerlinger, Ziege — Zickler (Kostadinov, 78e), Witeczek (D. Hamann, 70e). Entr. : Trapattoni.
BRÊME : Gundelach — Ramzy, Borowka, Schulz (Bestchastnykh, 26e) — Neubarth, Votava, Basler, Eilts, Hobsch (Bester, 60e) — A. Herzog, Bode. Entr. : Rehhagel.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
FRIBOURG b. SCHALKE 04 : 2-1 (1-1). — 32 030 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Pereira (39e) pour Schalke ; U. Spies (45e), Heidenreich (88e) pour Fribourg.
SCHALKE : Lehmann — Thon, Linke, Eigenrauch — Prus, Pereira, Schierenberg (Bettenstaedt, 70e), Nemec, Büskens — Anderbrügge, Latal. Entr. : Berger.
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Sundermann, Vogel — Zeyer, Heinrich, Borodiouk (S. Müller, 34e), Braun, Todt — Rraklli, U. Spies (Seretis, 76e). Entr. : Finke.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter-Stadion),
KAISERSLAUTERN b. COLOGNE : 3-1 (1-0). — 38 900 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Haber (15e), Kuntz (53e, 86e) pour K'Lautern ; Janssen (57e) pour Bochum.
KAISERLAUTERN : Reinke — R. Lutz (Ritter, 46e), Roos, Lusch — Haber, Brehme, Wagner, Kuntz, Sforza — Marschall (O. Schäfer, 60e), Kuka. Entr. : Rausch.
COLOGNE : Ilgner — Hauptmann, Higl, Baumann — Dziwior, Zdebel, Rudy, Steinmann (Rösele, 76e), Janssen (Goldbaek, 66e) — Polster, Labbadia. Entr. : M. Olsen.

A Krefeld (Grotenburgstadion),
BAYER UERDINGEN b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 3-2 (2-0). — 31 415 spectateurs. Arbitre : M. Wagner. Buts : Wedau (18e), Steffen (38e, s.p.), Peschke (57e) pour Uerdingen ; Herrlich (46e, s.p.), Wynhoff (79e) pour M'Gladbach.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Grauer (Jüptner, 85e), Rahner — Passlack, Wedau, Steffen, Bittengel (Dogan, 85e), Heintze — Laessig, Feldhoff. Entr. : Funkel.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert, Andersson, Neun — Hochstätter, Pflipsen, Effenberg, Wynhoff — Dahlin (Salou, 56e), Herrlich. Entr. : Krauss.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion),
BAYER LEVERKUSEN et DYNAMO DRESDE : 2-2 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Buchhart. Buts : Hapal (6e), Kirsten (73e) pour Leverkusen ; Fuchs (52e), M. Spies (82e) pour Dresde.
LEVERKUSEN : Vollborn — B. Schuster, Happe, Münch — Scholz (Rietpietsch, 59e), Nehl, Hapal, Lehnhoff, R. Becker (Tolkmitt, 46e) — Kirsten, Völler. Entr. : Ribbeck.
DRESDE : Tcherchesov — Maucksch, Schössler, Kern — Ratke, M. Spies, Jeremies, Pilz, Stammann — Rath, Fuchs (Dittgen, 74e). Entr. : Minge.

A Francfort (Waldstadion),
EINTRACHT FRANCFORT b. MUNICH 1860 : 3-1 (2-0). — 28 300 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Dowe (10e, c.s.c.), Okocha (40e), M. Becker (53e) pour Francfort ; Winkler (46e) pour Munich. Expulsion : Trares (39e) à Munich.
FRANCFORT : Köpke — Binz, Bindewald, Tskadadze — Bommer (Komljenovic, 72e), Dworschak, Falkenmayer, Okocha, R. Weber — M. Becker, Anicic (P. Reuter, 79e). Entr. : Körbel.
MUNICH : Meier — Trares, Brajkovic, Miller — Rydlewicz (Yanyali, 66e), Störzenhofecker, Schwabl, Nowak, Dowe — Erhard (Strogies, 46e), Winkler. Entr. : Lorant.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler-Stadion),
VfB STUTTGART b. DUISBOURG : 3-1 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Scheuerer. Buts : Bochtler (27e), Elber (51e, 53e) pour Stuttgart ; Azzouzi (69e) pour Duisbourg.
STUTTGART : Immel — Dubajic, Endress, Berthold — Kienle, Foda (Pasch, 71e), Ziegler, Bochtler, Wildmann (Maier, 49e) — Elber, Bobic. Entr. : Röber.
DUISBOURG : Gehrke — Westerbeek, Reiter, Nijhuis — Azzouzi, Böger, Steininger (F. Schmidt, 60e), Osthoff, Hopp — Löbe, Weidemann (Krohm, 7e). Entr. : Bongartz.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE et BOCHUM : 2-2 (0-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Kasper. Buts : Reekers (67e, c.s.c), Bonan (71e) pour Karlsruhe ; Hubner (22e), Peschel (76e) pour Bochum.
KARLSRUHE : Walter — Nowotny (Wück, 58e), Bilic, D. Schuster — Metz, L. Schmidt (Carl, 46e), Hässler, Wittwer, Bonan — Schmitt, Knup. Entr. : W. Schäfer.
BOCHUM : Wessels — Waldoch, Heinemann, Reekers — da Palma, Hubner, Frontzeck (Matiebel, 79e), Wosz, Peschel — Wegmann, Wohlfarth. Entr. : Toppmöller.

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	49	34	20	9	5	67	33
2. Werder Brême	48	34	20	8	6	70	39
3. SC Fribourg	46	34	20	6	8	66	44
4. FC Kaiserslautern	46	34	17	12	5	58	41
5. M'Gladbach	43	34	17	9	8	66	41
6. Bayern Munich	43	34	15	13	6	55	42
7. B. Leverkusen	36	34	13	10	11	62	51
8. Karlsruhe SC	36	34	11	14	9	51	47
9. E. Francfort	33	34	12	9	13	42	49
10. FC Cologne	32	34	11	10	13	54	54
11. Schalke 04	31	34	10	11	13	48	54
12. VfB Stuttgart	30	34	10	10	14	53	67
13. Hambourg SV	29	34	10	9	15	43	50
14. Munich 1860	27	34	8	11	15	41	57
15. B. Uerdingen	25	34	7	11	16	37	52
16. VfL Bochum	22	34	9	4	21	43	67
17. MSV Duisbourg	20	34	6	8	20	31	64
18. Dyn. Dresde	16	34	4	8	22	33	68

BUTEURS

1. Basler (Brême), Herrlich (Mönchengladbach), **20.**
3. Polster (Cologne), **17.**
4. R. Cardoso (Fribourg), Kuka (K'Lautern), Völler (Leverkusen), **16.**
7. Zorc (Dortmund), Kirsten (Leverkusen), **15.**
9. Möller (Dortmund), Kuntz (K'Lautern), **14.**

AUTRICHE. — Bien que battu (0-2) par le FC Tyrol, l'Austria Salzbourg s'est adjugé son deuxième titre d'affilée à la différence de buts, aux dépens de son grand rival Sturm Graz. Demi-finaliste de la Coupe, la formation d'Otto Baric pense désormais à se renforcer et songe aux Autrichiens Stöger (Tirol) et Prosenik (Austria), ainsi qu'aux Bulgares Penev et Mitarski. Le club compte sur ses finances, assainies grâce à la Ligue des champions, pour se renforcer et s'affirmer sur la scène continentale. *(Christian FILLITZ)*

BULGARIE. — Tenu de gagner très largement pour assurer sa promotion en D 1, le Spartak Varna a dominé de façon suspecte Lessitcheri (18-0), une équipe sans remplaçant ni gardien — sorti après trente-cinq minutes —, avant que la Fédération ne donne le match à rejouer... pour un score quasi identique (15-0). Quant au Rakovski Roussé, un club 100 % privé fondé en 1992, il a obtenu son billet pour l'élite en battant (3-2) Maritsa Plovdiv en match de barrage à la dernière minute et à dix contre onze ! Le troisième promu, Levski Kustendil, vainqueur de l'autre poule, est promu directement. *(Ivan AVOUSKI)*

DANEMARK. — Cent dix ans après sa création, AaB Aalborg remporte son premier titre national grâce à sa victoire (4-0) sur Aarhus AGF. Un succès complété par le titre de meilleur buteur, qui revient à Éric Bo Andersen, avec 24 réalisations. Bröndby (2e) — à deux longueurs — et Silkeborg (3e) disputeront la Coupe de l'UEFA et le FC Copenhague (6e) la C 2. *(AFP)*

LITUANIE. — N'ayant pas pu se départager (0-0) au cours d'un match houleux lors de la dernière journée, Jalguiris et Inkaras-Grifas, les co-leaders, se retrouvent cette semaine pour un match d'appui disputé à Panevejys, le fief d'Ekranas. Jalguiris part favori puisque son adversaire sera privé d'Arunas Mika, expulsé lors du match au sommet, et de Skarbalius, blessé lors de cette même rencontre. A l'issue de cette « finale », les deux clubs se retrouveront le 23 juin pour... la finale de la Coupe. *(Gedrius JANONIS)*

NORVÈGE. — Onze internationaux qui jouent en Angleterre, un au Danemark, un en Autriche, un en Belgique et un en... Norvège : c'est une sélection presque exclusivement composée de mercenaires qu'a formée Egil Olsen pour le match amical contre la France, le 22 juillet sur la pelouse d'Ullevaal Stadion, à Oslo. Voici la liste communiquée la semaine dernière : les gardiens Thorstvedt et Gródaas ; les défenseurs Henning Berg, Björnebye, Eggen, Halle, Haaland, Erland Johnsen et Roger Nielsen ; les milieux Bohinen, Flo, Leonhardsen et Rekdal ; les attaquants Fjörtoft et Mjelde. *(Oeyvind Steen JENSEN)*

POLOGNE. — Le Legia de Varsovie a confirmé sa suprématie sur le plan national en remportant la onzième Coupe de son histoire aux dépens de Katowice (2-0). Déjà sacré champion, le Legia a réussi le doublé grâce à des buts signés Pisz et Podbrozny. Katowice jouera néanmoins la saison prochaine en C 2. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

ROUMANIE. — Auteur de sept buts lors des deux derniers matches de Championnat, Georghe Craioveanu, l'avant-centre de l'Universitatea Craiova, remporte son deuxième titre de meilleur buteur d'affilée, avec 25 unités. Un finish qui rappelle celui de Rodion Camataru en 1987, qui s'était emparé du Soulier d'Or européen dans les mêmes circonstances, avec 44 buts, avant d'être déclassé au profit de l'Autrichien Polster. Camataru, qui préside aujourd'hui le club de Craiova, peut être fier de sa « relève ». *(Radu TIMOFTE)*

Venglos abdique

BRATISLAVA. — Comme c'était prévisible après les défaites en France (4-0) puis en Pologne (5-0), Jozef Venglos quitte son poste de sélectionneur. On s'y attendait d'autant plus qu'il avait reçu une offre très attractive du Moyen-Orient. L'ancien sélectionneur tchécoslovaque, qui avait déjà fait part de sa décision à certains joueurs, l'a rendu officielle jeudi dernier, à l'issue du comité exécutif de la Fédération. Il reste pour le moment directeur technique national. Pour le remplacer, les candidats ne se bousculent pas : Jozef Adamec, démis la saison dernière de son poste d'entraîneur du club tchèque de Zlin, et Karol Pecze, qui fait du bon travail au Spartak Trnava, ont décliné l'offre. Reste donc Dusan Galis, l'entraîneur du Slovan Bratislava, mais il ne s'entend pas du tout avec Venglos. En attendant, la sélection est partie en tournée en Amérique du Sud, sans expatriés ni joueurs du Slovan, ni de l'Inter, ni de Dunajska Streda. L'équipe qui jouera jeudi à Buenos Aires et dimanche à Asunsion sera composée par Kocian, l'adjoint de Venglos, et Pecze. *(Peter SURIN)*

Angleterre

Bolton, sitôt promu sitôt démuni

ON attendait plutôt Wolverhampton Wanderers, l'équipe entraînée par l'ancien sélectionneur Graham Taylor, ou Reading, le club du milliardaire John Madejski, mais c'est finalement Bolton Wanderers qui monte en Premier League, en compagnie de Middlesborough. Pas vraiment une surprise si l'on se réfère à son excellent parcours en Coupe de la League, où l'équipe entraînée par l'Écossais Bruce Rioch ne s'était incliné (2-1) qu'en finale contre Liverpool. Mais, dans un pays on ne prête de plus en plus qu'aux riches, les Wolves et Reading étaient les favoris des barrages.

Bolton a donc déjoué tous les pronostics : en écartant (1-2, 2-0) Wolverhampton en prébarrage avant de battre (4-3 après prolongation) Reading — qui avait de son côté éliminé Tranmere Rovers — à Wembley pour enlever la deuxième et dernière place de promu. La Premier League est, en effet, réduite de vingt-deux à vingt clubs à partir de cet été, et il n'y avait cette saison que deux places à prendre dans l'ascenceur.

La promotion de Bolton est d'autant plus inespérée que Reading menait 2-0 après un quart d'heure de jeu dans le match décisif face à une équipe privée de trois titulaires, blessés. Keith Branagan, le gardien de Bolton, ayant repoussé un penalty de Lovell, Reading menait toujours 2-0 à un quart d'heure de la fin du temps réglementaire, et on ne voyait pas comment l'équipe de Bruce Rioch pourrait s'en sortir. Un but de Coyle et un autre du Néerlandais De Freitas, rentré en seconde période, allaient permettre à Bolton de gagner la prolongation. Un but du Finlandais Paatelainen et un autre de Fabian De Freitas allaient lui permettre ensuite de gagner sa place parmi l'élite, quinze ans après sa dernière apparition.

Cette promotion, les Wanderers de Bolton la doivent d'abord à... leur volonté. Une qualité qu'en trois saisons Bruce Rioch, l'entraîneur su mettre en exergue au sein d'un grou hétéroclite où se côtoient l'Islandais Bergss (ex-Tottenham), le Finlandais Paatelain (ex-Aberdeen et Dundee United), l'Écossa John McGinlay ou le vétéran Peter Shilton (ans), venu terminer la saison comme gardi remplaçant après son licenciement du pos d'entraîneur à Plymouth et une pige à Wimb don. D'ailleurs, si Bolton n'était pas vraime attendu en Premier League, plusieurs de s meilleurs éléments, comme Alan Stubbs, défenseur central, ou l'Irlandais Jason Mc teer, remarqué lors de la World Cup a États-Unis, l'étaient, par des clubs de l'élite

A peine promu, Bolton se retrouve do confronté à une autre épreuve : la convoitise ses nouveaux rivaux. Et le risque de pillage d'autant plus grand que Bruce Rioch, dont contrat de trois ans arrivait à terme, a signé Arsenal. Pour les Gunners, cet Écossais quarante-sept ans — qui présente bien d ressemblances avec son prédécesseur, Geor Graham — devrait être l'homme de la situ tion, même si leur premier choix était Bobb Robson, l'ancien sélectionneur, qui a décidé rester à Porto. Dans la foulée de Rioc d'autres départs sont à craindre pour Bolton, commencer par celui d'Alan Stubbs, po lequel les Blackburn Rovers sont prêts à pay 5 millions de livres, ce qui constituerait nouveau record de transfert pour un défenseu Bien malin qui peut dire quel visage au Bolton dans deux mois, pour la reprise Championnat.

Xavier BARRE

Newcastle bat tous les records

Même s'il a raté d'un rien la qualification pour la Coupe de l'UEFA et s'il a décliné la participation à l'Intertoto, Newcastle ne tient pas à perdre son standing européen. C'est pourquoi, fort du trésor de guerre amassé lors du transfert d'Andy Cole à Manchester United (6 millions de livres, environ 50 millions de francs) au mois de janvier, il tient le haut du marché. En quelques jours, le club entraîné par Kevin Keegan a dépensé 10 millions de livres (80 millions de francs) : 4 pour l'arrière droit international Warren Barton (26 ans) — désormais le défenseur le plus cher du pays — et 6 pour Les Ferdinand (28 ans), le buteur des Queen's Park Rangers, qui était aussi convoité par Aston Villa, Everton et Tottenham. Et ce n'est pas fini ! Ferdinand pourrait être suivi à Newcastle par son coéquipier Trevor Sinclair, pourtant annoncé à Blackburn, par le Néerlandais Dennis Bergkamp ou un certain David Ginola...

Voici la liste des transferts conclus ces dernières semaines :

■ Les Ferdinand, de QPR à Newcastle. ■ Warren Barton, de Wimbledon à Newcastle. ■ Alan Neilson (pays de Galles), de Newcastle à Southampton. ■ Ruud Gullit (Pays-Bas), de la Sampdoria Gênes à Chelsea. ■ Jürgen Klinsmann (Allemagne), de Tottenham au Bayern Munich. ■ Tom Bennett, de Wolverhampton Wanderers à Stockport County. ■ Francis Tierney, de Crewe Alexandra à Liverpool FC. ■ Darren Garner, de Dorchester à Rotherham. ■ Steve Finney, de Manchester City à Swindon Town.

Un nouveau record toute catégorie devrait être bientôt établi avec l'officialisation du transfert de Stan Collymore, l'avant-centre de Nottingham Forest, à Liverpool pour 8,5 millions de livres (70 millions de francs). Everton, qui était aussi candidat à l'acquisition de Collymore, devrait se rabattre sur Chris Armstrong (Crystal Palace).

Italie

Roberto Baggio : la piste japonaise

Le feuilleton Baggio continue. Depuis Seattle, où il participe à une série d'opérations promotionnelles pour son sponsor Diadora, l'attaquant italien a affirmé ne pas avoir encore décidé dans quel club il jouerait la saison prochaine. Et qu'il ne rendrait publique sa décision qu'à son retour de vacances à la fin du mois.

La nouveauté, c'est que Roby Baggio n'a pas exclu un transfert au Japon, plus exactement à Yomiuri Verdy. « A Tokyo, je rejoindrais une belle brochette de champions. Rien ne m'empêcherait, ensuite, de revenir dans le Calcio après l'Euro. » Une idée qui séduit fortement le Milan AC, candidat n° 1 au recrutement du Divin'Codino.

Aujourd'hui, les Rossoneri devraient verser près de 23 milliards de lires (plus de 75 millions de francs) à la Juventus pour s'attacher les services de Baggio. Il leur serait, en revanche, beaucoup plus avantageux de récupérer Baggio après un petit séjour au Japon. Après le 18 février 1996, date de son 29e anniversaire, Roby coûterait en effet moins de 15 milliards de lires. Au 1er juillet, l'indemnité tomberait sous la barre des 10 milliards.

En attendant, voici la liste les principaux transferts. Il s'agit, en fait, d'accords préliminaires qui pourront être officialisés à partir du 1er juillet : ■ S. Rambert (Argentine), d'Independiente à l'Inter. ■ Zanetti (Argentine), de Banfield à l'Inter. ■ Ganz, de l'Atalanta à l'Inter. ■ Pedroni, de la Cremonese à l'Inter. ■ Pessotto, du Torino à la Juventus. ■ Vierchowod, de la Sampdoria à la Juventus. ■ Jugovic (Yougoslavie), de la Sampdoria à la Juventus. ■ Lombardo, de la Sampdoria à la Juventus. ■ Sorin (Argentine), d'Argentinos Juniors à la Juventus. ■ Weah (Liberia), du Paris-SG au Milan AC. ■ A. Carbone, de la Fiorentina au Milan AC. ■ Bressan, de Foggia au Milan AC. ■ Ayala (Argentine), de River Plate à Parme. ■ Gottardi, de Neuchatel Xamax à la Lazio. ■ Esposito, de la Reggiana à la Lazio. ■ M. Piovanelli, de Brescia à la Lazio. ■ Di Biagio, de Foggia à la Roma. ■ L. Amoruso, de Bari à la Fiorentina. ■ Bigica, de Bari à la Fiorentina. ■ C. Vieri, de Venise à l'Atalanta. ■ Brambati, d Palerme à Bari. ■ Maniero, de Padoue à Sampdoria. ■ Hakan Sukur (Turquie), de Galata saray au Torino. ■ Bacci, de la Lazio au Torin ■ Dionigi, de Côme au Torino. ■ Milanese, de Cremonese au Torino. ■ Bierhoff (Allemagne d'Ascoli à l'Udinese. Osio, du Torino à l'Udines ■ Sergio, d'Ancône à l'Udinese. ■ Antonioli, d la Reggiana à Bologne. ■ Nappi, de Brescia a Genoa. ■ De Vitis, de Piacenza à Vérone.

Par ailleurs, Paul Ince devait, lui, signer e semaine à l'Inter. N'ayant pas trouvé de maison la convenance de sa femme, l'Anglais s'en es retourné à Manchester sans avoir signé. Du coup Arsenal s'est engagé dans la brèche en proposar 7 millions de livres (environ 55 milions de francs à Manchester United. Parme, enfin, avait obten Beppe Signori de la Lazio, pour 25 milliards. Sou la pression des tifosi, Sergio Cragnotti, le présider romain, a renoncé à vendre l'attaquant de Squadra Azzurra et annoncé son retrait du Calcio

Roberto NOTARIANN

République tchèque

Sparta champion du soupçon

PRAGUE. — A trente-trois ans, on ne lui la fait plus. Gardien de l'équipe nationale lors du Mondiale 90, puis du club anglais de Queen's Park Rangers, Jan Stejskal est aujourd'hui capitaine du Slavia. Après la défaite de son équipe à Liberec lors de la 29e journée — qui donnait le titre au Sparta —, il a eu ses mots énigmatiques : « Tout le monde doit être assez content de ce succès, surtout à la Fédération... » Il a renchéri immédiatement après l'ultime journée : « J'en ai marre de cette comédie. J'arrête définitivement l'équipe nationale. »

Des paroles qui ont suscité une vive polémique et confirmé dans l'opinion les soupçons qui pèsent sur la manière dont le Sparta a remporté le Championnat. Relégué à sept points du Slavia à la fin des matches aller, le Sparta semblait résigné à abandonner son bien. Ses fans avaient fait leur deuil d'un titre promis au Slavia qui ne l'avait plus conquis depuis... quarante-huit longues années. Et puis soudain, peu avant la reprise, la direction du Sparta a fait de la victoire en Championnat son unique priorité ! La raison : l'endettement du club que seule une participation à... la Ligue des champions pouvait combler. Pour la suite, il suffit de laisser parler les chiffres : aucune défaite, seulement un match nul et quatre buts encaissés contre trente-quatre marqués (en quinze journées) ; aucun joueur exclu alors que les arbitres en ont expulsé sept chez l'adversaire ; aucun penalty sifflé à ses dépens alors qu'il en a bénéficié de six, dont quatre décisifs. Le bilan du Sparta lors des matches retour est trop beau pour être crédible. Même ses propres suppo.ters ne s'y sont pas trompés, eux qui n'étaient que 7 000 au stade Letna pour le match du sacre.

Si le Sparta a été favorisé, c'est, de l'aveu même de certains officiels de la Fédération, « parce que sa victoire en Championnat serait plus avantageuse pour tout le football tchèque ». Fort de son bon indice, il était à l'époque presque sûr de participer à la Coupe des champions, ce qui n'était pas le cas du Slavia.

Or, l'UEFA a changé le mode de sélection des champions retenus pour la C 1. Du coup, le Sparta va se retrouver en... Coupe de l'UEFA. Officielle ment, toutes ces spéculations ne sont pas fondées Bien sûr. Mais le comportement des dirigeants du Sparta est révélateur d'un certain malaise. Un journaliste a été dernièrement expulsé du stade pour avoir eu le malheur d'écrire quelques vérités déplaisantes, et un autre menacé. Ivan Hasek l'ancien joueur de Strasbourg, aujourd'hui à Hiroshima, s'est vu interdire d'entraînement avec son ancien club pendant ses vacances à Prague.

Retranché dans son stade transformé en bunker, Petr Mach (28 ans), le président du Sparta rejette en bloc tous les soupçons, mais son passé ne plaide pas en sa faveur. Pas plus que celui de son bras droit, Milos Moravec, ancien officier de la StB, la sinistre police secrète du régime communiste. Le pire est que l'autre homme de confiance du président Mach, Petr Cermak, est vice-président du Parti démocrate civique, actuellement au pouvoir. Il est des connivences qui n'ont rien de rassurant.

Correspondance Stanislav HRABĚ

L'Europe triomphe, la Chine s'éveille

Photo Henri SZWARC

La Norvège et Linda Medalen ont eu raison de l'Allemagne.

Finaliste malheureuse il y a quatre ans, la Norvège a pris sa revanche en battant l'Allemagne (2-0) dimanche. Elle s'installe ainsi au sommet du football féminin, devant les Allemandes et les Américaines, victorieuses des Chinoises (2-0) dans le match pour la 3e place.

APRÈS le verdict de ce deuxième Mondial de foot féminin qui a pris fin dimanche en Suède, il est intéressant sur plusieurs aspects ayant marqué la compétition, aussi bien dans le domaine technique que dans celui des individualités.

UNE CONFIRMATION : l'Europe (du Nord) a repris sa domination. La Norvège et l'Allemagne, deux équipes au palmarès impressionnant (2 Euro plus ce Mondial pour la première, 3 Euro dont le dernier en mars 95 pour la seconde) sont de nouveau parvenues en finale. Deux équipes qui sont deux machines à gagner, à produire un football puissant et simple. Le jeu norvégien comme le jeu allemand est fondé sur une défense (3 éléments) avec ou sans libero qui opère derrière un abondant milieu de terrain (5) chargé de prendre un ascendant territorial et d'ouvrir opportunément vers un duo d'attaque de choc. Lorsque les deux monstres se rencontrent comme lors de cette finale, ce n'est pas spectaculaire mais c'est très impressionnant. Dans cette ultime rencontre, la Norvège, qui n'avait pas battu l'Allemagne depuis dix ans, a véritablement assommé son adversaire au Raasunda de Stockholm. Les Norvégiennes trouvèrent l'ouverture très vite : deux buts en trois minutes (Hege Riise et Marianne Pettersen) à la suite d'une domination totale. On les reverra au plus haut niveau.

L'INTERROGATION : les USA, champions sortants, troisièmes cette année, n'ont pas grand-chose à se reprocher. Mais pas grand-chose non plus à retenir de leur quinzaine. Les Américaines sont tombées en demi-finale sur plus fortes qu'elles, les Norvégiennes. Mais, à l'image de leur stratège, Michelle Akers, blessée et indisponible tout au long du tournoi, elles ont paru, ailleurs, peu motivées. Ce Mondial n'a semblé qu'une bonne occasion de reprendre le rythme de la compétition, occupées qu'elles sont par un long stage d'entraînement débuté en janvier et qui devrait les conduire au mieux de leur forme en juillet 1996. Elles ont sauvé l'essentiel : la qualification pour les JO chez elles à Atlanta. Mais comme pour les garçons, il faudra encore attendre pour savoir si le soccer pour ces dames est bien plus qu'un feu de paille !

LA RÉVÉLATION : la Chine s'est éveillée ! Ballon au pied, les Chinoises avancent même très vite. On avait déjà pu le remarquer, chez elles, il y a quatre ans devant des assistances superbes de 60 000 à 80 000 personnes. Éliminées en quart de finale par les Suédoises, contre le cours du jeu et par leur naïveté, elles rendent quatre ans plus tard la monnaie de leur pièce aux Scandinaves, en les écartant sur leurs terres au même stade de la compétition. Même si elles l'ont fait après une éprouvante épreuve de tirs au but, où elles ont pu montrer leur maîtrise et leur expérience. Mais ce sont également elles qui apportent le mieux au jeu technicité et vivacité, ces qualités intrinsèques indispensables au développement du foot féminin. Quand elles auront acquis un peu plus d'épaisseur et de liant collectif, elles seront redoutables. Les Allemandes ont mis plus de quatre-vingt minutes pour en venir à bout ! Et les Asiatiques furent ensuite trop épuisées dans la petite finale samedi. Les Chinoises, dans le dernier carré cette année, devraient aller encore beaucoup plus loin. Peut-être dès l'année prochaine à Atlanta.

LA DÉCEPTION : la Suède, chez elle, éliminée en quart, a un peu gâché la fête. Les Suédoises n'ont jamais pu hausser leur niveau de jeu. Elles n'ont jamais su retrouver leurs marques offensives mis à part les dix dernières minutes face à l'Allemagne. Six buts (dont trois lors de ce court instant) pour quatre matches ! A ce niveau, c'est trop peu. Ce fut leur échec. Les locales ont été paralysées par l'enjeu du tournoi (la reconnaissance chez elle) et ont peut-être mis la barre trop haut (le titre) alors que trois mois auparavant elles avaient déjà été battues en finale de l'Euro. Un premier avertissement.

En Suède, la planète Foot a donc montré qu'elle pouvait être conjuguée au féminin, lequel a un fort potentiel de développement. On y a testé de nouvelles règles avec plus ou moins de succès : le temps mort, le « golden goal » — une seule fois, et il n'a rien donné. On dut en venir aux tirs au but ! A revoir ! —, les trois remplaçantes... bref, le foot féminin s'est révélé souvent passionnant et il a bien droit à son show tous les quatre ans. Il s'est octroyé pendant cette quinzaine suédoise un grand succès sportif et populaire (110 000 spectateurs au total) et, avant le prochain rendez-vous de Coupe du monde, il recevra ses lettres de noblesse en étant reconnu officiellement devant ses pairs lors de sa première apparition aux Jeux Olympiques l'année prochaine.

Daniel DRAY à Stockholm

QUARTS DE FINALE

Le 13-6 à Gaevle,
ÉTATS-UNIS b. JAPON : 4-0 (3-0). — Buts : Lilly (6e, 43e); Milbrett (45e), Venturini (80e).

Le 13-6 à Karlstad,
NORVÈGE b. DANEMARK : 3-1 (1-0). — Buts : Espeseth (21e), Medalen (62e), Riise (83e) pour la Norvège ; Krogh (84e) pour le Danemark.

Le 13-6 à Helsingborg,
CHINE b. SUÈDE : 1-1 (1-0, 1-1, 4 t.a.b. à 3). — Buts : Sun Qingmei (30e) pour la Chine ; Ulrika Kalte (90e) pour la Suède.

Le 13-6 à Vaesteraas,
ALLEMAGNE b. ANGLETERRE : 3-0 (1-0). — Buts : Voss (40e), Meinert (55e), Mohr (82e).

DEMI-FINALES

Le 15-6 à Vaesteraas,
NORVÈGE b. ÉTATS-UNIS : 1-0 (1-0). — But : Aaroenes (11e).

Le 15-6 à Helsingborg,
ALLEMAGNE b. CHINE : 1-0 (0-0). — But : Wiegmann (79e).

MATCH POUR LA 3e PLACE

Le 17-6 à Gaevle,
ÉTATS-UNIS b. CHINE : 2-0 (1-0). — Buts : Venturini (24e), Hamm (56e).

FINALE

Le 18-6 à Stockholm,
NORVÈGE b. ALLEMAGNE : 2-0 (2-0). — 17 158 spectateurs. Arbitre : M. I. Jonsson (Suède). Buts : Riise (37e), Pettersen (42e). Avertissements : A. N. Andersen (24e), Medalen (59e), Aeroenes (71e) pour la Norvège ; Bernhard (68e) pour l'Allemagne.

NORVÈGE : Nordby — Svensson, N.N. Andersen, Espeseth, Myklebust — Riise, Haugen, A.N. Andersen, Pettersen — Aeroenes, Medalen. Entr. : E. Pellerud.

ALLEMAGNE : Goller — Bernhard, Austermuehl, Lohn — Mohr, Neid, Wiegmann, Voss, Pohlman (Wunderlich, 75e) — Meinert (Smisek, 85e), Prinz. Entr. : G. Bisanz.

BUTEUSES

1. Aarones (Norvège), **6**.
2. Pettersen et Riise (Norvège), **4**.
4. Mohr et Wiegman (Allemagne), Krogh (Danemark), Lilly, Milbrett et Venturini (États-Unis), Sandberg (Norvège), **3**.
11. Meinert (Allemagne), Hamm (États-Unis), Coultard et Farley (Angleterre), De Belo (Brésil), Burtini et Nonelly (Canada), Guihong et Haiying (Chine), Noda (Japon), Okoroafor (Nigéria), Andersson (Suède), **2**.

Une affaire de famille

Dimanche, sous la pluie, le cœur des 17 000 spectateurs du stade de Solna ne battait que pour elles. Pour ces onze Norvégiennes prêtes à défendre l'honneur de la Scandinavie, après l'élimination des Danoises, puis des Suédoises. Dans un Raasunda au féminin, complètement repeint aux couleurs rouge et bleue des heureuses voisines d'Oslo.

Pour l'honneur de la Scandinavie. Mais aussi l'orgueil et la fierté de tout un peuple, d'une jeune nation — la Norvège est indépendante depuis 1910 — qui transforme chaque événement sportif en affaire nationale. Lors du Championnat du monde féminin, comme à l'occasion des Jeux d'Albertville et de Lillehammer.

La victoire de la Norvège, c'est aussi celle d'une famille. Avec sa « grand-mère », Gun Nyborg, recordwoman des sélections. Une Nyborg qui a pris sa retraite internationale, mais évolue toujours dans le Championnat japonnais et veille au grain sur la succession. C'est l'artisan des succès d'hier et d'aujourd'hui. Il y a aussi la « mère », Heidi Stoere, 134 sélections en quinze années passées dans une équipe de Norvège dont elle est toujours capitaine. Et puis, il y a les jeunes douées. Comme la gardienne Norrby, un seul but encaissé en six matches, et Linda Medalen, vraie pro et fausse méchante. Et aussi les deux buteuses : la « grande gigue » (1,82 m) Ann Kristin Aaronés, joueuse la plus prolifique du Mondial avec 6 buts, et la « petite trapue » Heige Riise, sa seconde avec cinq buts. Peut-être la meilleure joueuse du tournoi. Voilà, enfin, le « père », Even Pallerud, quarante-deux ans. L'entraîneur de tous les succès, depuis 1988. « Le football féminin progresse très vite. Les derniers résultats de notre sélection l'attestent. » Sa Norvège, en tout cas, a réussi un sans-faute en Suède. Six victoires en six matches, 23 buts marqués, un seul encaissé... des chiffres qui se passent de commentaires !

Pour illustrer leur album de famille, les protégées de Pallerud ont gratifié le public suédois d'un bien sympathique spectacle après chaque but inscrit : toutes les joueuses à quatre pattes et en file indienne pour constituer un triomphant petit train de la victoire. Un petit train digne des danses de Roger Milla à Italia 90 et du berceau de Bebeto et Romario à la World Cup. Onze wagons norvégiens qui emportent tout sur leur passage. Y compris la Coupe du monde.

D.D.

CALVITIE :
Grâce à la technique des MICRO-GREFFES
retrouvez naturellement et définitivement
VOS CHEVEUX

RAPIDE • SÛR • INDOLORE
EFFICACE • DÉFINITIF • ABORDABLE
Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :
(1) 40 72 89 10
Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).
A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris
NOM : .....
ADRESSE : .....

Pour l'amour du jeu

La Task Force, groupe de travail de la FIFA chargé de réfléchir à l'amélioration du jeu, s'est réuni lundi dernier à Stockholm pour envisager de nouveaux changements de règles. Face à des dirigeants souvent obnubilés par les aspects financiers, les Platini, Beckenbauer et autres Toshack ont plaidé pour le jeu.

POUR une fois, il n'y avait pas de joueurs à la dernière réunion de la Task Force. Le Brésilien Dunga a dû déclarer forfait au dernier moment à cause d'une grève de la compagnie aérienne SAS, et le gardien suédois Thomas Ravelli a été écarté du groupe suite aux accusations de racisme portées à son encontre par un joueur. Les intérêts du jeu étaient néanmoins bien gardés par quelques anciens artistes : Michel Platini, Franz Beckenbauer (en tant que président de club), le Gallois John Toshack (au nom des entraîneurs) et Hansi Muller, devenu représentant d'une société de marketing. Les quatre, mais surtout les deux premiers, ont plaidé sans arrêt pour la défense d'un jeu de qualité devant un impressionnant parterre de dirigeants (Havelange, Johansson, Blatter, Nunez), d'arbitres (Mikkelsen, Galagher, Lamolina) et d'experts (Roxburgh et Gagg, de la commission technique de la FIFA).

Ce beau monde a constaté avec fierté que les premières propositions lancées jadis par la Task Force étaient une réussite, notamment l'interdiction faite aux gardiens de toucher le ballon avec les mains après une passe un retrait d'un coéquipier. Il ne fut donc pas difficile de trouver un consensus pour étendre l'application de cette mesure. La Task Force constate en effet que des spécialistes de la passe en retrait faite avec la tête, le genou ou la poitrine contournent souvent l'esprit de cette règle destinée à pénaliser les pertes de temps. Les gardiens devraient donc bientôt voir l'usage des mains définitivement interdit en cas de passe d'un coéquipier, quelle que soit la partie du corps utilisée...

Non aux temps morts !

D'autres innovations n'ont pas connu le même succès. Platini, Beckenbauer et Toshack se sont fortement opposés à l'idée des temps morts. Inspirée du basket, cette mesure est à l'essai dans de nombreux Championnats et même à la Coupe du monde féminine. « C'est une idée absurde, s'insurge Michel Platini. Le football n'est pas le basket. Il faut plus de temps pour trouver le bon rythme, et une telle mesure ne peut que nuire à la qualité des matches. » Franz Beckenbauer n'a pas mâché ses mots : « Si les dirigeants de la FIFA veulent introduire les temps morts pour des raisons commerciales, qu'ils le disent clairement. Mais s'il s'agit uniquement de penser à l'intérêt du foot, l'opposition doit être totale. »

Les mêmes ont critiqué, avec la même unanimité, l'idée d'autoriser les remises en touche avec le pied. Les hommes du terrain craignent en effet de voir apparaître des spécialistes du coup de pied, comme en rugby, capables d'adresser de longues remises en touche à destination de la surface adverse. « Moi, je défends le beau jeu, celui qui se construit à force de belles passes et d'adresse, a déclaré Platini. Cette mesure ne va pas dans ce sens. Ce n'est pas le jeu que je veux apprécier au Mondial. » Malgré ces critiques, la FIFA a fait part de résultats encourageants enregistrés en Deuxième Division belge, où la moyenne de buts par match aurait augmenté grâce à ces remises au pied. L'expérience sera donc poursuivie...

Troisième sujet d'opposition : les tirs au but. Tout le monde veut en finir avec ce moyen de départager les équipes, que l'introduction de la mort subite (ou but d'or) n'a pas suffi à éradiquer. Mais les avis divergent sur les méthodes proposées. Beckenbauer, par exemple, préfère s'en tenir au système actuel de cinq tirs au but par équipe « parce qu'il n'y a rien de plus efficace ». Platini, on le sait, est partisan d'associer les onze joueurs de chaque équipe, y compris le gardien, à la séance. « Il n'y a pas de raison que seuls quelques-uns assument toute la responsabilité. » Mais il reconnaît que cela peut poser des problèmes, notamment si l'une des équipes a eu un ou plusieurs joueurs expulsés. Enfin, John Toshack, le futur entraîneur de La Corogne, suggère de réduire le nombre de joueurs restant sur le terrain pendant la prolongation : « On pourrait jouer les premières cinq minutes à neuf contre neuf, puis à sept contre sept, et ainsi de suite. Avec les espaces créés, un but sera forcément inscrit, et on évitera les tirs au but. »

Un calendrier international en décembre

Bref, il reste du pain sur la planche. Ajoutons encore l'appel à une plus grande professionnalisation des arbitres et juges de touche, la volonté générale de lancer une campagne pour la défense de l'esprit du jeu (les arbitres seront invités à sanctionner très sévèrement les fautes contre l'esprit du jeu, et notamment les simulations) ou l'inquiétude devant les problèmes de corruption, en particulier dans le Sud-Est asiatique.

En marge de la réunion, les dirigeants de la FIFA et de l'UEFA ont planché sur les problèmes de calendrier. Devant les critiques des dirigeants européens, qui veulent ramener à trois jours (au lieu de cinq) la période pendant laquelle ils sont obligés de libérer leurs joueurs pour les matches des équipes nationales, Havelange rappelle que certaines confédérations tiennent aux cinq jours, et que l'unanimité est loin de régner, y compris au sein de l'UEFA. Le président de la FIFA a néanmoins promis de présenter, avant la fin de l'année, un projet de calendrier international. Il est vrai qu'il y a urgence : les éliminatoires pour le Mondial 98 commencent en mars prochain...

Paco AGUILAR, à Stockholm

fifa

ANNONCES CLASSEES

DIVERS

Association rech. pour CDM saison prochaine, équipes. S'adresser à M. Douay Tél. : 46-72-55-27

SHEMSY SA
articles de sport, rech. COMMERCIAUX bien introduits dans milieux sportifs, importantes commissions
Écrire : Shemsy SA BP 89, 88400 Gérardmer
Tél. : 29-60-08-07

14e Paris recrute seniors non mutés bonne référence niveau DH / DHR. Contact, tél. : 45-42-80-82 (répondeur). RDV, 8, 15, 22, 29 juin 95 à 20 h, stade Élisabeth. Jeunes toutes cat. amb. 1re Div. (13 ans, RDV, 15 h - 15 ans, RDV 16 h, 17 ans et juniors RDV 18 h, les 14, 21, 28 juin 95 au stade Élisabeth, avenue Paul-Appel 75014 Paris (Porte Orléans)

DEMANDES

Gardien de but 30 ans, bonnes référ. Cherche club tout niveau jusqu'à N 2 y compris Corpo. Tél. : 25-03-19-35 (soir)

Entraîneur BEE 2 complet cherche club ambitieux Tél. : 27-68-37-37

Entraîneur BEE 2 et formateur expérimenté, recherche club CN 3, DH, PH. Tél. : 47-38-87-41

Ex-pro. Entr., 1,80 m. D 1 cherche poste resp. jeunes club ambitieux de DHR à N 2 Tél. : 84-23-51-56 ap. 20 h.

Gardien but niv. N 1, recherche club N 1, N 2, N 3, DH, DHR, PH. Étudie toutes propositions. 22 ans, ex-stagiaire pro. Tél. : 53-64-51-99 (HR)

Joueur 27 ans, espérance N 2, N 3. Rech. club ambitieux, N 1, N 2, N 3, DH. Étudie toutes prop. Ex. prof. bancaire Tél. : 92-87-24-94 (HR, soir)

J.-L. Charrier, expér. CN 1 et ex-D 3. BEE 2 complet, très motivé, ch. club ambitieux. Étudie ttes prop., bonnes réf. Tél. : (16) 49-02-81-28

Entraîneur 2e degré, excellentes références, ch. club même modeste, mais ambitieux. Région Sud-Ouest ou Midi. Écrire réf. 1049 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur 30 a. esp. D 2, D 3 n° 5 et 10. BEE1 complet, ch. club ambitieux pour poste joueur, entr.-joueur. Étudie ttes propositions Tél. : 46-22-65-56 (ttes rég.)

Joueur entr. niv. N 2, DH n° 9, non muté, recherche emploi stable + avantage de l'État si embauche Tél. : 67-62-47-00 (mat. + soir)

Ex-stagiaire pro., n° 7, 8, 10. 22 ans ch. club D 2, N 1, N 2, N 3 pour saison 95-96 Tél. : 49-09-23-03 63-30-14-03

Autrichien, diplôme allemand de professeur de football, exp. en D 1 en France, Belgique, Suède et Autriche. Bonne connaissance du français. Recherche nouvel engagement chez club français Tél. : 19-49-171-507-44-44

Entr. diplômé dèf. ancien joueur pro. Étudie ttes propositions Tél. : 48-60-29-58

Daniel Fuchs, ex-pro. BEES 2 complet. Cherche club sérieux, CN 2, CN 3, DH, centre de formation Tél. : 21-80-00-02

Daniel Rodighiero ex-international français titulaire du BEE 3 cherche club DH, N 2, N 3 à entraîner. Région parisienne, Bretagne ou Dom-Tom Tél. : 42-27-91-33

OFFRES

Club niveau Ligue, très ambitieux, bord de mer, cherche attaquant droitier - gaucher, niveau national Tél. : 46-99-80-39

Club N 2, 5e saison 94-95 ch. n° 3, n° 6 gaucher, n° 8 - 10 droitier. Niveau N 2 minimum. Tél. : 23-83-59-23 23-70-86-04

Club Savoie ch. gardien et libero, bon niveau. Non mutation si possible. Emploi. Tél. : 79-32-07-09 (soir)

Club ch. pour saison 95-96 n° 5, 6, 8, 9 (primes), Championnat dim. mat. Tél. : 45-43-31-57 (après 19 h 30)

Club CN 3, amb. rech. attaq. n° 9 et 10 confirmés. Poss. emploi / reconv. Tél. : 50-89-20-95 ou 50-98-72-81 (midi-soir)

Club PL, Bourgogne offre emploi + logement à joueur français niveau PH / DH. Tél. : 86-47-14-74 (HR)

Club Haute-Savoie, recherche joueur CN 3 Honneur. Poste 8, 10, 7, ou 11. Emploi comptable niveau BTS ou DECF avec expérience comptabilité analytique et générale. Qualités de rigueur indispensables. Écrire réf. 1050 à Manchette Pub 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club Ligue 1re Div., recherche entr., ou entr.-joueur niveau PH / DH Tél. : 33-58-26-78

Club de District, 50 km de Rennes (35), rech. joueurs niv. mini. DSR. Motivés et bon esprit. Emplois proposés Tél. : 99-47-83-86 (après 19 h)

Club Centre Ouest PL ch. entr.-joueur, niv. N 1, N 2, N 3. Emploi municipal Tél. : 55-66-88-63

Club ambitieux 1re Division Val-de-Marne, recrute gardien de but non muté. Possib. emploi chauffeur ou commercial. Tél. : 45-13-09-59 (HR)

Élancourt (78) (Promotion 1re Div.) recherche pour son équipe 1re pour saison 95-96 joueurs niv. PH. Bon état d'esprit, (intéress. finan. s'abst.) Tél. : 39-16-34-38 (10 h - 12 h) 30-71-29-85 (après 20 h 30)

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

NOUVEAU
36 15 FRANCE FOOTBALL
VOS MESSAGES
VOS COMMENTAIRES SUR LE JOURNAL, VOS QUESTIONS À LA RÉDACTION, PASSEZ VOS PETITES ANNONCES OU CONSULTEZ-LES.
(Matches amicaux, tournois, emplois, collection France Football...)
EPA, 1,27 F/ la minute
36 15 FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL

Pour concilier vraiment le sport et les études
IIECS
SPORT-ETUDES MONITORAT
• Cours en petites unités
• Suivi sérieux et strict
• Rattrapage scolaire
Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson • 93100 MONTREUIL
Tél. : 48 59 89 74

Argentine

Gimnasia ou San Lorenzo ?

BUENOS AIRES. — Créé en 1887, Gimnasia y Esgrima La Plata est le doyen des clubs de Première Division, mais il n'a jamais remporté le moindre titre de champion. Aujourd'hui, il n'est plus qu'à un petit pas de l'exploit même si San Lorenzo peut encore espérer le coiffer sur le poteau. L'équipe entraînée par Carlos Timoteo Griguol, qui s'est hissée à l'énergie en tête du classement, a en effet conservé dimanche passé, lors de l'avant-dernière journée du tournoi Clôture de la saison 94-95, le petit point d'avance qu'elle compte sur celle d'Hector Vera.

Gimnasia s'est imposée (1-0) sur le terrain de Ferro Carril Oeste. Un tir de son attaquant Lagorio, inexplicablement relâché par Pogany, le gardien de Ferro, a été suffisant. Dans le même temps, San Lorenzo s'imposait lui aussi par l'écart minimal (1-0, but de Netto), sur son terrain, devant Lanus. Outre un point d'avance, Gimnasia compte aussi sur un calendrier en apparence favorable. Dimanche prochain, lors de la dernière journée, l'équipe de La Plata recevra Independiente alors que San Lorenzo se déplacera à Rosario pour y affronter Central.

Les deux adversaires des prétendants au titre sont des équipes de bonne valeur, capables de chambouler sur le fil l'ordre d'arrivée. Si San Lorenzo s'impose à Rosario, Gimnasia devra aussi battre Independiente. Car, en cas d'égalité en points, San Lorenzo sera sacré champion à la faveur d'une meilleure différence de buts.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Gremio, terrible équipe de Coupe

RIO. — Un seul chiffre pour commencer : soixante, comme le nombre de fautes commises (et sifflées) par les joueurs de Gremio lors de la finale aller contre Corinthians, à Sao Paulo. L'équipe de Porto Alegre est un commando rugueux et très indigeste. Certains de ses joueurs font même parfois preuve d'une étrange sauvagerie comme Mancini, expulsé à la 80e minute du match aller pour avoir littéralement shooté dans Marcelinho, qui était à terre, en dehors du terrain.

Cet engagement, souvent excessif, provoque régulièrement des bagarres. Mais c'est le meilleur moyen pour les joueurs de Gremio, techniquement limités mais dotés d'une conditions physique exceptionnelle et d'une combativité à toute épreuve, de s'imposer. Dans l'ambiance électrique du stade olympique de Porto Alegre, rien ne les arrête. Voilà ceux des Corinthians prévenus ! « Ce match sera une véritable guerre », a d'ailleurs averti M. Kroess, le président de Gremio.

Dans ce contexte, on voit mal comment Corinthians, malgré l'adresse de Viola et Marcelinho en contre-attaque, pourrait s'en tirer. C'est à l'aller que l'équipe de Sao Paulo a laissé passer sa chance. En ne s'imposant que 2 à 1, elle aborde le match retour avec une toute petite avance. En demi-finale, Gremio avait été dominé sur le même score à Rio par Flamengo avant de renverser la vapeur au retour. On voit mal l'équipe de Porto Alegre échouer si près du but...

Correspondance Alain FONTAN

Malaisie

L'épreuve de Singapour

Sur la route d'Atlanta, l'équipe olympique dirigée par Claude Le Roy passe samedi un test important et symbolique. En ouverture de son groupe éliminatoire, dont le grand favori est la Chine, elle joue à Singapour. A priori un match sans grand intérêt, s'il n'y avait cette vaste « opération pieds propres » qui révèle chaque jour son lot de matches truqués et de joueurs achetés. Depuis que le scandale a éclaté, en août dernier, on a dénombré 240 rencontres du Championnat de Malaisie — auquel participaient aussi les équipes de Singapour et du sultanat de Brunei — arrangées et 150 arrestations de joueurs, dirigeants ou intermédiaires. Seul petit coin épargné par ce coup de balai : la République de Singapour, d'où serait organisé le trafic. Or Singapour n'a pas pris les mêmes mesures que la Malaisie pour lutter contre la corruption. Le Tchèque Michael Vana, par lequel le scandale est arrivé, a bien été condamné mais il est depuis rentré à Prague.

L'Australien Abbas Saad, qui risquait cinq ans de prison, n'a écopé que d'une amende alors que les internationaux singapouriens ne sont pas touchés. En Malaisie, en revanche, clubs et sélections ont été décapités et plusieurs joueurs radiés à vie. « J'ai ainsi perdu mes trois capitaines », raconte Claude Le Roy, obligé de composer depuis plusieurs mois avec les arrestations de la police (parfois en plein entraînement) et les décision de justice. Dans ce contexte, « ce match déborde largement le cadre du football », reprend Le Roy, contraint de bâtir une équipe de fortune alors que la sélection de Singapour sera au complet. Et, comme un malheur n'arrive jamais seul, il est privé de son dernier prodige, Azrol (dix-huit ans), blessé contre l'Angleterre lors du Festival Espoirs de Toulon, où ses protégés ont encaissé trois défaites...

X. B.

Algérie

La JSK s'offre le titre

ALGER. — Avant même la fin du présent Championnat, la JS Kabylie s'est assurée la victoire finale et sa dixième couronne nationale depuis 1972. La formation de Tizi-Ouzou, double championne d'Afrique — son dernier titre date de 1990 —, a réalisé un véritable exploit en occupant la tête du classement depuis la première journée. La JSK a définitivement acquis son titre à l'issue d'un choc palpitant contre le MC Alger (4-4) lors de la 28e journée. La fête a ensuite été totale pour la réception de la lanterne rouge, l'ASO Chlef, dans une atmosphère de liesse populaire digne des meilleures années du club. Emmenés par leur capitaine, le vétéran Djamel Menad et leur buteur Hadj Adlane, toujours en piste avec la sélection nationale, les Kabyles ont infligé un cinglant 3-0 à leur bien faible adversaire. Ce retour au premier plan, après quelques années de disette — une éclipse due à la domination du MCO puis à l'émergence de la Chaouia, qui lui a valu deux places de 3e, en 1993 puis en 1994 —, devrait agir comme un bain de jouvence sur cette formation rajeunie, et avec laquelle il faudra compter en C 2 dès cet été — la JSK est en quart de finale — puis en C 1, en 1996. Les grandes équipes, décidément, ne meurent jamais...

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

EUROPE 95-96

Les 24 clubs de C 1 connus

Les 24 clubs qui participeront à la prochaine Ligue des champions sont désormais connus. Dans l'ordre de leur classement, ce sont :

1. Ajax Amsterdam (tenant) ; 2. Juventus ; 3. Nantes ; 4. Brême ; 5. Real Madrid ; 6. Blackburn ; 7. FC Porto ; 8. Spartak Moscou. Ces huit clubs sont directement qualifiés pour la Ligue des champions.

9. Anderlecht ; 10. Besiktas ; 11. Austria Salzburg ; 12. Étoile Rouge ; 13. Panathinaïkos ; 14. Aalborg ; 15. IFK Göteborg ; 16. Glasgow Rangers. Ces huit clubs sont têtes de série pour le tirage au sort du tour préliminaire le 12 juillet à Genève.

17. Grasshoppers ; 18. Legia Varsovie ; 19. Steaua Bucarest ; 20. Rosenborg Trondheim ; 21. Maccabi Tel-Aviv ; 22. Ferencvaros ; 23. Hajduk Split ; 24. Anorthosis Famagouste.

Les 23 autres champions seront reversés en C 3. Celle-ci devrait regrouper 98 clubs et son tour préliminaire concernera donc 68 clubs. L'UEFA a décidé que l'indice nations s'appliquerait encore pour la détermination des 30 clubs exemptés de ce tour. Ceux-ci devraient donc être les quatre italiens, les quatre français, les quatre allemands, les quatre anglais, les trois espagnols, les trois portugais, les trois russes, les trois belges et les deux néerlandais. Tous les autres (y compris les éventuels repêchés Intertoto de ces pays) disputeront le tour préliminaire au mois d'août.

Quand à la C 2, avec 49 clubs, son tour préliminaire comportera en principe 17 matches. En seront exempts les 14 meilleurs pays à l'indice (jusqu'au Danemark inclus, voir ci-dessus le classement de C 1), soit 15 clubs puisque l'Espagne aura deux représentants.

Japon

A quoi jouent les Argentins ?

TOKYO. — Depuis plusieurs saisons, Yokohama Marinos est le club des Argentins. A la différence des autres clubs de l'élite, plutôt portés sur les Brésiliens ou les Européens. S'il n'a jamais remporté le titre depuis trois saisons que le Championnat est professionnel, il s'est affirmé comme une équipe de Coupe. Depuis 1984, les Marinos ont remporté six fois la Coupe de l'Empereur et, sur leur lancée, la Coupe d'Asie des vainqueurs de Coupe en 1991 et 1992. Mais leur obsession restait ce titre, monopolisé depuis trop longtemps par Yomiuri Verdy. Pour parvenir à leurs fins, les Marinos ont donc recruté un entraîneur confirmé, un Argentin bien sûr : Jorge Solari, celui-là même qui a mené l'Arabie Saoudite en huitièmes de finale de la World Cup. Avec lui sont arrivés comme adjoints Fernandes, un préparateur physique, et Jorge Solari Jr., son fils. Compte tenu de la présence sur place de quatre joueurs argentins (Ramon Diaz, Bisconti, Zapata et Medina Bello), le style de jeu préconisé par Solari s'est vite imposé : simple, rapide et, surtout, discipliné. Et les Marinos se sont retrouvés en tête.

Tout cependant n'a pas été sans heurts. Après seulement cinq matches et un but, Ramon Diaz (ex-Monaco), meilleur buteur du club l'année dernière, quittait Yokohama. Pour le remplacer, Solari dégotait au Mexique, à UNAM, un... Argentin nommé Pedro Fernando Massacessi (29 ans). Mais dans la brèche du mécontentement s'est rapidement engouffré Shigetatsu Matsunaga, le gardien de l'équipe nationale, qui a rejoint Tosu (ex-PJM), futur pensionnaire de Deuxième Division.

On pensait que, la première place aidant, tout allait rentrer dans l'ordre au cours de la mini-trêve imposée par la participation de l'équipe nationale à la Coupe Stanley-Rous, en Angleterre. Surprise : c'est Solari qui s'en est allé, emmenant dans ses bagages son fils et son préparateur physique. Officiellement, pour raisons médicales. En réalité, à cause d'une situation de plus en plus conflictuelle avec les joueurs.

Contraints de parer au plus pressé, les Marinos ont donc choisi Hiroshi Hayno, un des adjoints de Solari, pour mener l'équipe jusqu'à la fin de la saison. Ce changement d'entraîneur est donc le deuxième de l'année en Première Division, après le remplacement de Bunji Kimura par le Brésilien Silva à Yokohama Flügels. Sur leur lancée, les Marinos apparaissent néanmoins capables de remporter la première partie du Championnat, car Kashima Antlers, deuxième à un point, va bientôt perdre ses deux vedettes, Jorginho et Leonardo, retenus par le Brésil pour la Copa America.

Correspondance Shuichi TAMURA

Fergani remplace Madjer

ALGER. — Ali Fergani a été désigné par la Fédération pour succéder à Rabah Madjer, démis de ses fonctions. La mission de l'ancien capitaine de la sélection et adjoint du sélectionneur Kermali lors de la conquête de la CAN en 1990 ne diffère en rien de celle confiée à son prédécesseur : il lui faudra qualifier les Fennecs pour la phase finale de la CAN 1996 en Afrique du Sud.

Reste que le nouveau sélectionneur n'a pas connu une grande réussite en tant qu'entraîneur, que ce soit avec la JSK, le MC Alger, le SCC Mohamedia (Maroc), le MC Oran et enfin le CC Fig (D 2) qu'il a pris en marche cette saison après son départ forcé du MC Oran. En rejoignant la sélection, Fergani s'impose un défi personnel. Les résultats des deux prochains matches contre l'Egypte (le 14 juillet) et la Tanzanie (le 26 juillet) décideront en effet de la signature du contrat de trois ans qu'il a proposé au président de la FAF, M. Brik. En attendant ces deux rendez-vous cruciaux, deux matches amicaux ont été conclus avec le Malawi, qui serviront de tests.

M. B.

RUSSIE. — Histoires de penalties lors de la finale de la Coupe : à trois minutes de la fin de la prolongation, Andreï Krivov, jeune attaquant de Rotor Volgograd, est descendu dans la surface par Oleg Samatov, du Dinamo Moscou. Mais Oleg Veretennikov manque la transformation. Un peu plus tard, lors de la série de tirs au but, Rotor loupe encore l'occasion et s'incline (8-7). La Coupe revient donc au Dinamo que son entraîneur, le vénérable Constantin Beskov (soixante-quinze ans), remporte ainsi pour la quatrième fois de sa riche carrière. *(Constantin KLETCHEV)*

TURQUIE. — Licencié par le FC Valence le mois dernier pour insuffisance de résultats, le Brésilien Carlos Alberto Parreira ne sera pas resté inactif très longtemps : contacté par les États-Unis pour s'occuper de l'équipe nationale, il a finalement signé pour un an à Fenerbahçe, quatrième du Championnat et qualifié pour la Coupe de l'UEFA. Parreira remplacera Ivic, qui avait lui-même pris la succession d'Holger Osieck. *(AFP)*

UKRAINE. — Victorieux (4-0) de Nikolaiev, le Dinamo Kiev remporte son troisième titre d'affilée à deux journées de la fin et jouera la Coupe de l'UEFA la saison prochaine. Le Dinamo termine sur les chapeaux de roue ce Championnat, puisqu'il a remporté ses trois derniers matches en inscrivant onze buts sans en concéder un. Quant à Tchernomorets Odessa, il s'est assuré facilement le premier accessit après avoir dominé (5-2) Krivbass. *(Avdey PINALOFF)*

COLOMBIE. — En terminant le Championnat avec deux points d'avance sur l'America Cali, Junior Baranquilla, le club de Carlos Valderrama (ex-Montpellier), est devenu mercredi dernier, à l'issue de la 30e journée, champion de Colombie. Autre titre pour Junior : celui de meilleur réalisateur, qui revient à l'international Ivan René Valenciano, auteur de 24 buts. *(AFP)*

MEXIQUE. — Le buteur de l'America Mexico, François Omam-Biyik, est à Denver, aux États-Unis, pour faire examiner la blessure qui l'a empêché de participer aux derniers matches du Championnat. Malgré l'incertitude entourant son rétablissement, les dirigeants ont déclaré « intransférable » l'attaquant camerounais : « C'est l'un des meilleurs attaquants que nous ayons jamais engagé. Nous ne pouvons pas nous permettre de le laisser partir. » Omam-Biyik restera au sein d'une équipe qui devrait connaître de nombreux changements... *(José Luis JIMENEZ)*

AUSTRALIE. — Adieux réussis pour Frank Farina. L'ancien avant-centre de Lille et de Strasbourg a mis un terme à sa carrière internationale face au Ghana en amical à Sydney (2-1). Promu capitaine pour la circonstance, le nouvel attaquant de Waregem a participé à la victoire, aux côtés des « européens » Aurelio Vidmar et Arnold, auteurs d'un but chacun. Les deux équipes se retrouveront cette semaine pour deux nouveaux matches à Adelaïde et à Perth. *(Alain COLTIER)*

MAROC. — Championnat de toutes les surprises cette saison avec le sacre inattendu du COD Meknes, une équipe au palmarès vierge de tout titre. Promu l'été dernier, cette formation a terminé en tête à la mi-parcours en dépit des efforts conjugués du Wydad, de l'Olympique, champion sortant, des FAR et du KACM. Ce quatuor termine à un point du CODM, qui doit son titre aux nuls conjugués du WAC et du KACM. Autre satisfaction, le parcours du Crédit Agricole conduit par Philippe Troussier (6e). Dix-huit équipes — contre seize cette année — débuteront le prochain championnat, dirigé par une Ligue nationale, prochaine étape vers le professionnalisme. *(Kébir ARSALANE)*

TUNISIE. — Toute la région de Sfax s'est associée à la consécration du CSS, en manque de résultats ces dernières années. Entraîné par Paulo Rubim, le CSS remporte ce titre par la plus petite des marges devant l'Espérance et l'ESS, sans avoir eu recours aux joueurs étrangers. Ce sacre est amplement mérité, au vu d'une phase retour qu'il a littéralement survolée. L'OC Kerkennah et le SRS, relégués, seront remplacés la saison prochaine par l'AS Gabès et le CO Transports. *(HAKIM)*

SINGAPOUR. — Omar Ibrahim (cinquante-trois ans), le sélectionneur, a démissionné la semaine dernière. La Fédération a annoncé que son successeur serait désigné dans les jours qui viennent. *(AFP)*

classements

le monde

Suisse

PLAY-OFF POUR LE TITRE
(14e et dernière journée)

FC BALE - FC AARAU : 0-1 (0-1)
6 500 spect. But : Ratinho (41e).

LAUSANNE SPORTS - XAMAX NEUCHATEL : 2-3 (0-1)
2 200 spect. Buts : Romano (51e), Biaggi (65e), pour Lausanne ; Aleksandrov (23e et 70e), Wiederkehr (82e), pour Neuchâtel.

LUCERNE - GRASSHOPPER ZURICH : 0-0.
7 500 spect.

LUGANO - FC SION : 3-2 (2-0)
3 200 spect. Buts : Carrasco (8e), Ferreira Sinval (19e, 54e), pour Lugano ; Kunz (62e), Plaschy (83e), pour Sion.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grassh. Zurich	37	14	9	3	2	25	13
2. Lugano	30	14	6	5	3	25	17
3. Xamax Neuchâtel	28	14	6	4	4	27	20
4. FC Aarau	27	14	5	4	5	17	16
5. Lucerne	25	14	5	5	4	14	18
6. FC Bâle	24	14	7	0	7	20	19
7. FC Sion	24	14	5	2	7	24	25
8. Lausanne Sports	15	14	1	1	12	11	35

BUTEURS

1. Petar Aleksandrov (Neuchâtel) ..(+2) 24
2. Nestor Subiat (Grasshopper) 21
3. Jonathan Sogbie (lausanne) 15

PROMOTION-RELÉGATION
(14e et dernière journée)

FC ZURICH - KRIENS : 1-5 (0-3)
1 000 spect. Buts : Moller (87e), pour Zurich ; Ahinful (14e et 19e), Zwyssig (23e et 89e), Ndiow (67e), pour Kriens.

WINTERTHUR - SERVETTE GENÈVE : 3-1 (1-0)
1 059 spect. Buts : Torghele (28e),Maiano (48e et 74e), pour Winterthour ; Fisco (70e), pour Servette.

SAINT-GALL - SOLEURE : 3-0 (1-0)
7 100 spect. Buts : Gilewicz (7e), Frick (61e), Gussnig (84e).

YOUNG BOYS BERNE - YVERDON : 0-1 (0-0)
1 300 spect. But : Fasel (66e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Young Boys	17	14	7	3	4	22	14
2. Saint-Gall	16	14	5	6	3	20	13
3. FC Zurich	16	14	5	6	3	19	16
4. Servette Genève	16	14	5	6	3	15	13
5. Kriens	15	14	4	7	3	18	14
6. Yverdon	15	14	6	3	5	18	15
7. Winterthur	13	14	3	7	4	13	13
8. Soleure	4	14	0	4	10	4	31

● Young Boys, Saint-Gall, Zurich et Servette se maintiennent en LNA.

Pays-Bas

PLAY-OFF
(Poule A)

De Graafschap - Heracles 2-1
Den Haag - MVV 2-0
Heracles - Den Haag 2-1
MVV - De Graafschap 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. De Graafschap	9	6	4	1	1	17	8
2. Den Haag	8	6	4	0	2	11	6
3. Heracles	5	6	2	1	3	8	15
4. MVV	2	6	0	2	4	8	15

(Poule B)

A2 - Go Ahead Eagles 2-3
Excelsior - VVV 2-0
Go Ahead Eagles - Excelsior 2-0
VVV - AZ 3-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Go Ahead Eagles	11	6	5	1	0	13	6
2. Excelsior	6	6	3	0	3	5	7
3. VVV	4	6	1	2	3	10	11
4. AZ	3	6	1	1	4	9	13

● De Graafschap et Go Ahead Eagles joueront en Première Division.

Portugal

(Match à rejouer)

Benfica Lisbonne - Sporting Lisbonne .. 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	62	34	29	4	1	73	15
2. Sporting Portugal	53	34	22	9	3	57	22
3. Benfica	49	34	22	5	7	61	28
4. V. Guimaraes	42	34	16	10	8	54	43
5. Farense	37	34	16	5	13	44	38
6. Uniao Leiria	36	34	13	10	11	41	44
7. Maritimo	35	34	12	11	11	41	45
8. Tirsense	34	34	14	6	14	35	34
9. Sp. Braga	32	34	11	10	13	34	42
10. Boavista Porto	32	34	12	8	14	40	49
11. Salgueiros	29	34	11	7	16	43	50
12. Belenenses	27	34	10	7	17	30	39
13. Gil Vicente	27	34	7	13	14	30	40
14. Desp. Chaves	27	34	10	7	17	33	49
15. Est. Amadora	26	34	6	14	14	27	40
16. Uniao Madeira	24	34	7	10	17	30	54
17. Beira Mar	21	34	8	5	21	33	54
18. V. Setubal	19	34	3	13	18	25	45

Lituanie

COUPE
(Demi-finales aller)

Sakalas Siaulai - Jalguiris Vilnius 1-0
Romar - Inkaras Grifas 2-1
(Retour)
Jalguiris Vilnius - Sakalas Siaulai 1-0
Inkaras Grifas - Romar 3-1
FINALE
● Inkaras Grifas - Jalguiris le 23 juin

Arménie

COUPE
(Quarts de finale, aller)

Chirak - Homenetmen 2-1
Kotaïk - Banants 3-0
Homenmen - Tsement 2-0
Ararat - Arabkir 2-0
(Retour)
Homenetmen - Chirak 1-0
Banants - Kotaïk 2-1
Tsement - Homenmen 3-0
Arabkir - Ararat 1-9
(Demi finales, aller)
Kotaïk - Chirak 2-1
Tsement - Ararat 1-1
(Retour)
Chirak - Kotaïk 0-0
Ararat - Tsement 3-0
● La finale opposera Kotaïk à Ararat.

Autriche

(35e journée)

Admira Wacker - FC Linz 2-0
Sturm Graz - Austria Vienne 6-0
SV Salzbourg - Vorwaets Steyr 2-0
Rapid - FC Tirol Innsbruck 2-2
Linzer ASK - VfB Moedling 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Salzbourg	47	35	15	17	3	48	22
2. Sturm Graz	47	35	17	11	7	63	31
3. Rapid	46	35	18	9	8	60	50
4. Austria Vienne	43	35	16	11	8	57	37
5. FC Tirol	40	35	14	10	11	59	44
6. Lask	38	35	13	11	11	47	44
7. Admira Wacker	33	35	10	12	13	46	54
8. Vorwaerts Steyr	29	35	9	11	15	39	47
9. FC Linz	20	35	5	10	20	33	77
10. VfB Moedling	19	35	5	8	22	32	56

Bulgarie

(29e journée)

CSKA Sofia - Locomotiv Sofia 2-2
Botev Plovdiv - Locomotiv GO 2-0
Lovetch Lex - Dobroudja 0-0
Pirin - Montana 3-0
Neftochimik - Spartak Plovdiv 2-2
Béroe - Choumen 1-2
Slavia Sofia - Levski Sofia 0-2
Etar - Locomotiv Plovdiv 2-5
(30e et dernière journée)
Locomotiv GO - CSKA Sofia 2-2
Locomotiv Sofia - Slavia Sofia 3-2
Dobroudja - Botev Plovdiv 2-2
Montana - Lovetch Lex 4-0
Spartak Plovdiv - Pirin 1-0
Choumen - Neftochimik 3-2
Locomotiv Plovdiv - Béroe 8-0
Levski Sofia - Etar 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	79	30	26	1	3	84	15
2. Locomotiv Sofia	68	30	21	5	4	59	30
3. Botev Plovdiv	60	30	18	6	6	66	31
4. Slavia Sofia	53	30	16	5	9	63	35
5. CSKA Sofia	46	30	13	7	10	51	46
6. Spartak Plovdiv	43	30	12	7	11	33	34
7. Locomotiv Plovdiv	42	30	13	3	14	48	38
8. Neftochimik	39	30	12	3	15	41	50
9. Choumen	36	30	10	6	14	33	50
10. Lovetch Lex	36	30	10	6	14	25	46
11. Dobroudja	35	30	10	5	15	32	43
12. Montana	34	30	9	7	14	31	41
13. Locomotiv GO	33	30	10	3	17	35	53
14. Etar	33	29	9	6	14	30	54
15. Pirin	30	29	9	3	17	30	45
16. Béroe	12	30	3	3	24	27	77

BUTEURS

1. Mihtarski (CSKA) 23
2. Chalamanov (Slavia) ..... (+1) 22
3. Borimirov (Levski) ..... (+2) 17

● **Promus :** Spartak Varna, Levski Kustendil, Rakosski Roussé.
● **Relégués :** Locomotiv GO, Pirin, Béroé.
Les qualifiés en Coupe d'Europe : Botev, ● Leuski Sofia champion jouera en C 3, ainsi que Plovdiv, Slavia Sofia. C2 : Locomotiv Sofia.

Hongrie

(29e journée)

Vasas Budapest - Zalaegerszeg 1-0
Vac FC Samsung - Ujpest TE 2-0
PMSC Fordan - BVSC Dreher 4-2
Ferencvaros - FC Parmalat 2-3
Csepel Kordax - Bekescsaba 1-1
Nagykanizsa - Gyori FC 1-0
Debrecen - Kispest Honved 2-1
Sopron - FC Stadler 0-4

Class. : 1. Ferencvaros, 58 pts ; 2. Ujpest TE, 51 pts ; 3. Debrecen, 49 pts ; 4. BVSC Dreher, 46 pts ; 5. Kispest Honved, Bekescsaba, 45 pts ; 7. PMSC Fordan, 42 pts ; 8. Zalaegerszeg, 39 pts ; 9. FC Stadler, 35 pts ; 10. Csepel Kordax, Vac FC Samsung, 34 pts ; 12. Vasas Budapest, 31 pts ; 13. Gyori FC, 29 pts ; 14. FC Parmalat, 28 pts ; 15. Nagykanizsa, 27 pts ; 16. Sopron, 25 pts.

BUTEURS

1. Preisinger (Zalaegerszeg) 21
2. Kovacs (K. Honved) 18
3. Sandor (Debrecen) 15
Fule (Vac FC Samsung) 15

Rendez-vous

AMICAUX

19-6 : Suisse - Italie
21-6 : Allemagne - Italie
23-6 : Suisse - Allemagne

US CUP

21-6 : Mexique - Colombie
24-6 : Nigeria - Mexique
24-6 : États-Unis - Colombie

Finlande

(1re journée)

Haka Valkeakoski - FinnPa Helsinki ... 0-0
HJK Helsinki - MP Mikkeli 0-0
FC Ilves - FC Jazz Pori 0-0
FF Jaro Jakobstad - Ponnistus Helsinki . 3-0
FC Kuusysi Lahti - TPV Tampere 0-0
MyPa Myllykoski - RoPS Rovaniemi 0-0
TPS Turku - Vaasan PS 2-1
(2e journée)
FinnPa Helsinki - MyPa Myllykoski 0-2
MP Mikkeli - TPS Turku 3-1
FC Jazz Pori - FC Kuusysi Lahti 3-0
Ponnistus Helsinki - HJK Helsinki 0-2
TPV Tampere - FC Ilves 1-2
RoPS Rovaniemi - FF Jaro Jakobstad .. 1-1
Vaasan PS - Haka Valkeakoski 1-1
(3e journée)
Haka Valkeakoski - TPS Turku 1-1
HJK Helsinki - FC Jazz Pori 1-2
FF Jaro Jakobstad - FC Ilves 1-2
FC Kuusysi Lahti - MP Mikkeli 2-1
TPV Tampere - Ponnistus Helsinki 4-1
MyPa Myllykoski - Vaasan PS 3-1
RoPS Rovaniemi - FinnPa Helsinki 0-0
(4e journée)
FinnPa Helsinki - FC Kuusysi Lahti ... 5-0
MP Mikkeli - FF Jaro Jakobstad 0-1
FC Ilves - Haka Valkeakoski 0-1
FC Jazz Pori - MyPa Myllykoski ..... remis
Ponnistus Helsinki - RoPS Rovaniemi .. 0-0
TPS Turku - HJK Helsinki 0-0
Vaasan PS - TPV Tampere 2-1
(5e journée)
HJK Helsinki - FinnPa Helsinki 2-0
MP Mikkeli - MyPa Myllykoski 0-1
FF Jaro Jakobstad - Vaasan PS 1-0
Ponnistus Helsinki - Haka Valkeakoski . 0-6
FC Kuusysi Lahti - FC Ilves 3-2
TPV Tampere - FC Jazz Pori 1-1
RoPS Rovaniemi - TPS Turku 0-1
(6e journée)
Haka Valkeakoski - FF Jaro Jakobstad .. 1-1
HJK Helsinki - RoPS Rovaniemi 1-0
FC Ilves - MP Mikkeli 5-1
FC Jazz Pori - Ponnistus Helsinki 3-0
MyPa Myllykoski - FC Kuusysi Lahti 3-2
TPS Turku - TPV Tampere 3-0
Vaasan PS - FinnPa Helsinki 1-3
(7e journée)
MP Mikkeli - FC Jazz Pori 1-3
FF Jaro Jakobstad - HJK Helsinki 1-2
Ponnistus Helsinki - Vaasan PS 3-2
FC Kuusysi Lahti - Haka Valkeakoski ... 0-1
TPV Tampere - MyPa Myllykoski 1-0
RoPS Rovaniemi - FC Ilves 3-2
TPS Turku - FinnPa Helsinki 5-1

Class. : 1. FC Jazz Pori, TPS Turku, HJK Helsinki, 14 pts ; 4. Haka Valkeakoski, MyPa Myllykoski, 13 pts ; 6. FF Jaro Jakobstad, 11 pts ; 7. FC Ilves, 10 pts ; 8. FinnPa Helsinki, TPV Tampere, 8 pts ; 10. RoPS Rovaniemi, FC Kuusysi Lahti, 7 pts ; 12. Vaasan PS, MP Mikkeli, Ponnistus Helsinki, 4 pts.

BUTEURS

1. Kajander (Ilves) 6

Danemark

(11e journée)

Naestved - FC Copenhague 3-2
Lyngby - Bröndby 0-3
Odense - Aarhus 3-1
Silkeborg - Aalborg 0-2
(12e journée)
Aalborg - Odense 0-0
Aarhus - Bröndby 3-0
FC Copenhague - Silkeborg 2-2
Naestved - Lyngby 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AaB Aalborg	29	12	6	4	2	25	11
2. Bröndby	27	12	5	3	4	19	16
3. Silkeborg	24	12	6	3	3	22	12
4. AGF Aarhus	22	12	6	2	4	18	17
5. OB Odense	21	12	3	3	6	15	21
6. Naestved	19	12	3	4	5	16	20
Lyngby	19	12	4	1	7	16	25
8. Copenaghen	18	12	3	4	5	18	27

BUTEURS

1. Andersen (Aalborg aB) 21
2. Rasmussen (Aalborg aB) 16
3. Strudal (Bröndby) 12
Hojer-Nielsen (FC Copenhague) 12

Iles Féroé

(1re journée)

GI Sumba - VB 3-0
B68 - FS Vagar 5-0
HB - B36 5-1
B71 - NSI 2-1
TB - KI 2-2
(2e journée)
Sumba - VB-KI 2-1
GI - B68 0-2
FS Vagar - HB 3-5
B36 - B71 3-1
NSI - TB 2-3
(3e journée)
B68 - Sumba VB 3-0
HB - GI 0-0
B71 - FS Vagar 2-0
TB - B36 3-2
KI - NSI 2-1

Class. : 1. B68, 9 pts ; 2. HB, 7 ; 3. TB, 7 ; 4. KI, 7 ; 5. B71, 6 ; 6. GI, 4 ; 7. B36, 3 ; 8. NSI, 0 ; 9. Sumba/VB, 0.

BUTEURS

1. S.-F. Johannesen (B68) 6
2. K. Mörköre (B68) 4
— Hentze (B71) 4

(COUPE)
(1/4 de finale)

B71 - HB 1-2
B68 - NSI 3-2
KI - Sumba 2-1
TB - GI 1-0

Angleterre

PRÉBARRAGES

Tranmere Rovers - Reading 1-3 (0-2)
Wolverhampton W. - Bolton W. 2-1 (0-2)

BARRAGE

Le 29-5 à Wembley
BOLTON WANDERERS b. READING : 4-3 (0-2, 2-2)
64 107 spectateurs. Arbitre : M. Foakes. Buts : Coyle (75e), De Freitas (86e, 118e), Paatelainen (105e), pour Bolton ; Nogan (4e), A. Williams (12e), J. Quinn (119e), pour Reading.
BOLTON WANDERERS : Branagan — Green, Stubbs, Bergsson, Phillips — J. McGinlay, McDonald (De Freitas, 45e), McAteer, A. Thompson — Coyle, Paatelainen. Entr. : Rioch.
READING : Hislop — A. Williams, Wdowczyk, McPherson, Gilkes — Bernal (Hopkins, 68e), Taylor, Osborn, Gooding — Lovell, Nogan (J. Quinn, 63e). Entr. : Gooding et Quinn.
● Bolton Wanderers monte en Premier League.

Norvège

(1re journée)

SK Brann Bergen - Molde FK 0-6
Hamarkameratene - Tromso IL 0-1
Il Hodd - Strindheim IL 1-1
Lillestrôm SK - IK Start Kristiansand 3-1
Rosenborg BK - Kongsvinger IL 6-0
Stabaek IF - Valerengen IF 0-2
Viking FK Stavanger - FK Bodo/Glimt ... 6-0
(2e journée)
FK Bodo/Glimt - Lillestrôm SK 3-3
Kongsvinger IL - SK Brann Bergen 1-0
Molde FK - Viking FK Stavanger 5-4
IK Start Kristiansand - Stabaek IF 4-1
Strindheim IL - Rosenborg BK 0-5
Tromso IL - Il Hodd 4-1
Valerengen IF - Hamarkameratene 1-2
(3e journée)
SK Brann Bergen - Rosenborg BK 1-1
Hamarkameratene - Start K'Sand 0-0
Hödd - Valerengen IF 3-0
Lillestrôm SK - Molde FK 0-1
Stabaek - FK Bodö/Glimt 4-0
Strindheim - Tromsö 1-0
Viking FK Stavanger - Kongsvinger Il ... 0-0
(4e journée)
Bodö/Glimt - Hamkam 5-0
Kongsvinger - Lillestrôm 1-3
Molde - Stabaek 1-0
Rosenborg - Viking 1-0
Start - Hödd 0-2
VIF - Tromsö 2-1
(5e journée)
Hamarkameratene - Molde FK 1-2
Il Hodd - F.K. Bodo/Glimt 0-0
Lillestrôm SK - Rosenborg BK 1-3
Stabaek IF - Kongsvinger IL 0-0
IL Strindheim IL - Valerengen IF 1-2
Tromso II - IK Start Kristiansand 1-4
Viking Stavanger - Brann Bergen 2-0
(6e journée)
Bodö/Glimt - Tromsö 1-2
Brann Bergen - Lillestrôm 1-1
Kongsvinger - Hamkam 4-1
Molde - Hödd 7-2
Rosenborg - Stabaek 5-2
Start - VIF 0-1
Viking - Strindheim 2-1
(7e journée)
Hödd - Kongsvinger 3-0
Hamkam - Rosenborg 1-3
Lillestrôm - Viking 4-1
Stabaek - Brann Bergen 3-0
Strindheim - Start 2-6
Tromsö - Molde 2-2
VIF - Bodö/Glimt 0-4
(8e journée)
Bodö/Glimt - Start 1-2
Brann Bergen - Hamkam 4-1
Kongsvinger - Tromsö 1-1
Lillestrôm - Strindheim 3-0
Molde - VIF 0-1
Rosenborg - Hödd 6-1
Viking - Stabaek 2-0
(9e journée)
Hödd - Brann Bergen 1-0
Hamkam - Viking 0-5
Stabaek - Lillestrôm 0-2
Start - Molde 1-3
Strindheim - Bodö/Glimt 1-1
Tromsö - Rosenberg 1-2
VIF - Kongsvinger 1-3
(10e journée)
Brann Bergen - Tromsö 4-2
Kongsvinger - Start 2-0
Lillestrôm - Hamkam 2-2
Molde - Bodö/Glimt 0-3
Rosenborg - VIF 3-2
Stabaek - Strindheim 3-0
Viking - Hödd 3-0

Class. : 1. Rosenberg, 28 pts ; 2. Molde, 22 pts ; 3. Viking, 19 pts ; 4. Lillestrôm, 18 pts ; 6. Kongsvinger, 15 pts ; 7. Hödd, 14 pts ; 8. Start, VIF, 13 pts ; 10. Bodö/Glimt, 12 pts ; 11. Tromsö, Brann Bergen, 11 pts ; 13. Stabaek, 10. pts ; 14. Hamkam, Strindheim, 5 pts.

BUTEURS

1. Solskjaer (Molde) 10
Brattbakk (Rosenborg) 10

COUPE
(finale)

FC Flint Town - FC Liansantffraid 1-2

Islande

SUPER COUPE

IA Akranes - KR Reykjavik 5-0

Suède

(4e journée)

AIK - Hammarby 3-2
Degerfors - Halmstad 3-3
Göteborg - Orgryte 3-0
Helsingborg - Trelleborg 2-1
Malmö FF - Osters 2-1
Norrköping - Orebro 1-0
Vastra Frölunda - Djurgaarden 2-2
(5e journée)
Göteborg - Vastra Frölunda 1-1
Hammarby - Osters 2-2
Orebro - Halmstad 1-0
Trelleborg - Orgryte 4-1
AIK - Degerfors 1-2
Helsingborg - Malmö 2-1
Norrköping - Djurgaarden 2-0
(6e journée)
Orgryte - Hammarby 0-1
Degerfors - Helsingborg 2-2
Djurgaarden - AIK 1-2
Halmstad - Norrköping 2-0
Malmö - Göteborg 1-1
Vastra Frölunda - Trelleborg 1-0
Osters - Orebro 2-2
(7e journée)
AIK - Göteborg 3-1
Helsingborg - Vastra Frölunda 1-0
Norrköping - Malmö 0-1
Orgryte - Osters 4-2
Trelleborg - Halmstad 4-0
Hammarby - Djurgaarden 0-1
Orebro - Degerfors 2-2
(8e journée)
Degerfors - Norrköping 0-3
Djurgaarden - Orebro 2-0
Göteborg - Helsingborg 1-1
Halmstad - Hammarby 1-0
Malmö - AIK 2-2
Osters - Trelleborg 3-1
Vastra Frölunda - Orgryte 0-1

Class. : 1. AIK, Helsingborg, Halmstad, 14 pts ; 4. Malmö, Norrköping, 13 pts ; 6. Djurgaarden, 12 pts ; 7. Trelleborg, 11 pts ; 8. Orebro, Orgryte, 10 pts ; 10. Osters, 9 ; 11. Göteborg, 8 pts ; 12. Hammarby, Frölunda, Degerfors, 7 pts.

COUPE
(Finale)

HALMSTAD - AIK : 3-1 (1-1). — Buts : Alexandersson (30e), Vougt (47e), Mattsson (71e) pour Halmstad ; Ciardi (27e) pour AIK.

Pologne

(33e journée)

Widzew Lodz - Hutnik Cracovie 4-0
Zaglebie Lubin - Legia Varsovie 2-1
Rakow Czestochowa - Warta Poznan ... 2-1
Ruch Chorzow - Stomil Olsztyn 7-0
Stal St. Wola - Olimpia Poznan 2-2
Petrochemia Plock - Katowice 3-0
Lech Poznan - Stal Mielec 4-3
Pogon Szczecin - LKS Lodz 0-0
Gornik Zabrze - Sokol Pniewy 2-0
(34e journée)
Legia Varsovie - Widzew Lodz 2-0
Hutnik Cracovie - Pogon Szczecin 1-1
Warta Poznan - Zaglebie Lubin 1-3
Stomil Olsztyn - Rakow Czestochowa .. 0-1
Olimpia Poznan - Ruch Chorzow 1-2
Katowice - Stal St. Wola 3-0
Stal Mielec - Petrochemia Plock 1-1
Sokol Pniewy - Lech Poznan 2-1
LKS Lodz - Gornik Zabrze 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	51	34	23	5	6	58	20
2. Widzew Lodz	45	34	17	11	6	47	25
3. Katowice	42	34	16	10	8	45	27
4. Zaglebie Lubin	42	34	16	10	8	48	41
5. Gornik Zabrze	37	34	12	13	9	48	39
6. Lech Poznan	34	34	13	8	13	46	40
7. LKS Lodz	34	34	10	14	10	39	41
8. Pogon Szczecin	33	34	10	13	11	33	34
9. Sokol Pniewy	32	34	9	14	11	33	43
10. Olimpia Poznan	31	34	9	13	12	46	41
11. Hutnik Cracovie	31	33	9	13	11	36	38
12. R. Czestochowa	31	34	9	13	12	31	43
13. Stomil Olsztyn	30	34	7	16	11	35	40
14. Stal Mielec	30	33	8	14	11	43	49
15. Petrochemia Plock	30	34	8	14	12	35	42
16. Ruch Chorzow	29	34	7	15	12	39	46
17. Stal St. Wola	29	34	10	9	15	34	47
18. Warta Poznan	19	34	7	5	22	35	75

BUTEURS

1. Cygan (Stal Mielec) 15
Dembinski (Lech Poznan) 15
Majak (Zaglebie Lubin) 15

L'équipe type du champion
LEGIA VARSOVIE

Maciej Szczesny - Marek Jozwiak, Jacek Zielinski, Krzysztof Ratajczyk - Grzegorz Lewandowski, Leszek Pisz, Zbigniew Mandziejewicz, Piotr Mosor, Jacek Bednarz - Jerzy Podbrozny, Adam Mieciel.
Relégués : Petrochemia Plock, Stal St. Wola, Ruch Chorzow, Warta Poznan.
Promus : Slask Wroclaw, Amica Wronki, GKS Belchatow, Siarka Tarnobrzeg.
Les qualifiés en Coupe d'Europe :
C 1 : Legia Varsovie
C 2 : Katowice
C 3 : Widzew Lodz, Zaglebie Lubin.

COUPE
(Finale)
Le 18 juin à Varsovie

LEGIA VARSOVIE — KATOWICE : 2-0 (1-0). 17 000 spect. Buts : Pisz (26e), Podbrozny (90e). Arbitre : Roman Kostrzewski (Pologne).
LEGIA : Szczesny - Jozwiak, Zielinski, Ratajczyk - Bednarz (Fedoruk, 65e), Mosor, Lewandowski, Pisz, Mandziejewicz - Podbrozny, Mieciel (Michalski, 75e).
KATOWICE : Jojko - Maciejewski, Swierczewski, Borawski, Wegrzyn - Widuch, Pawluszek, Karwan (Kucz, 60e), Ledwon - Brzeczek, Wojciechowski (Sermak, 60e).

République tchèque

(30e journée)

EK Jablonek - Sparta Prague 0-1
Banik Ostrava - Slovan Liberec 2-0
Petra Drnovice - Ceske Budejovice 3-1
Svarc Benesov - Bohemians Prague ... 3-4
Sigma Olomouc - Hradec Kralove 2-0
Viktoria Zizkov - Svit Zlin 5-1
Union Cheb - Boby Brno 0-0
Slavia Prague - Viktoria Plzen 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	70	30	22	4	4	64	17
2. Slavia Prague	64	30	19	7	4	52	20
3. Boby Brno	54	30	15	9	6	52	27
4. Slovan Liberec	51	30	16	3	11	49	46
5. Viktoria Zizkov	49	30	15	4	11	61	38
6. Petra Drnovice	48	30	15	3	12	46	44
7. Ceske Budejovice	46	30	12	10	8	29	28
8. Sigma Olomouc	43	30	12	7	11	31	31
9. Viktoria Plzen	40	30	12	4	14	32	37
10. EK Jablonek	39	30	11	6	13	37	33
11. Banik Ostrava	38	30	10	8	12	36	41
12. Hradec Kralove	36	30	10	6	14	35	45
13. Union Cheb	31	30	8	7	15	29	45
14. Svit Zlin	30	30	8	6	16	21	40
15. Boh. Prague	23	30	6	5	19	35	62
16. Svarc Benesov	12	30	3	3	24	23	78

BUTEURS

1. Drulak (Drnovice) ..... (+1) 15
2. Klejch (Zlin) ..... (+1) 13
3. Lokvenc (Sparta) 11

L'équipe type du champion
SPARTA PRAGUE

Kouba — Hornak, Novotny, Chovanec, Sopko Votava — Svoboda, Frydek, Budka, Nedved, Vonasek — Lokvenc, Siegl.
● **Relégués :** Bohemians Prague et Svarc Benesov.
● **Promus :** Uherské Hradiste et Opava.

COUPE
(Quarts de finale)

Pribram - Sparta 1-1
Pribram qualifié aux t.a.b. : 4-3.
Viktoria Zizkov - Postorna 5-0
Drnovice - Pilsen 3-2
Ostrava - Hradec Kralove 0-2
(Demi-finales)
Drnovice - Hradec Kralové 1-1
Hradec Kralové qualifié aux t.a.b. : 4-3.
Viktoria Zizkov - Pribram 3-0
(Finale)
Hradec Kralové - Viktoria Zizkov 0-0
Hradec Kralové vainqueur aux t.a.b. : 3-1.
Le 14 juin 1995 à Prague. — 4 500 spect. Arbitre : M. Krondl.
HRADEC KRALOVÉ : Vahala (Postulka, 19e) -, Urban- Vrabel, Smarda, Urbanek (Ptacek, 83e) — Ulich, Cerny, Jukl, Hynek — Kincl, Masek (Kaplan, 90e).
VIKTORIA ZIZKOV : Parizek — Notin, Kordule, Gabriel — Petrous, Bilek, Holota, Poborsky (Majoros, 66e, Kozlej, 112e), Miejnsky — Jancula, Trval.

Roumanie

(33e journée)

Universitatea Cluj - FC National 2-0
Steaua Bucarest - Ceahlaul Piatra 5-2
FC Baia Mare - Gloria Bistrita 1-3
Sportul Bucarest - FC Arges Pitesti 2-0
Petrolul Ploiesti - Rapid Bucarest 2-0
FC Otelul Galati - FC Farul Constanta .. 2-0
Dinamo Bucarest - FC Inter Sibiu 2-1
Universitatea Craiova - UT Arad 10-3
FC Brasov - Electro Craiova 4-1
(34e journée)
Gloria Bistrita - Steaua Bucarest 4-3
FC Arges Pitesti - FC Baia Mare 3-0
Rapid Bucarest - FC Otelul Galati 2-2
FC Farul Constanta - Sportul Bucarest .. 2-1
UT Arad - Dinamo Bucarest 0-1
FC Inter Sibiu - Petrolul Ploiesti 2-0
Electro Craiova -

■ Retour à la Sampdoria pour Beppe Dossena. Après avoir pendant quelque temps fait office de consultant TV sur Italia 1, l'ex-milieu de terrain accède au poste de team manager du club génois, dont il a défendu les couleurs de 1988 à 1991. Dossena prend la place laissée vacante par Filippo Mantovani, frère d'Enrico, président de la Samp, dont il devient le porte-parole.

■ Un doublé, ça rapporte ! Vainqueurs, cette saison, de la Coupe d'Italie et du Championnat, les joueurs de la Juventus recevront, chacun, une prime de 200 millions de lires (environ 700 000 francs).

■ A président nouveau, sponsor nouveau. Propriétaire de l'Inter depuis peu, Massimo Moratti a signé un accord de trois ans avec le géant de l'industrie pneumatique Pirelli. Le club nerazzurro touchera 8 milliards de lires (plus de 26 millions de francs) pour les deux premières saisons. La contribution de la Pirelli pour la troisième saison sera calculée sur la base des résultats enregistrés par l'Inter.

■ Dans les années 80, ils avaient illuminé le Championnat d'Italie par de palpitants duels. La saison prochaine, ils seront à nouveau opposés par bancs de touche interposés. Adjoint d'Arrigo Sacchi en sélection, Ancelotti sera l'entraîneur de la Reggiana, à peine relégué en Série B. Quant à Tardelli, il a accepté de diriger l'équipe de Cesena, après une expérience malheureuse à Côme.

■ Les joueurs de la Juventus ont fêté leur superbe saison chez Vialli, dans le château familial, proche de Crémone. Presque tous les membres du club étaient présents, du staff technique aux employés administratifs. On y retrouvait également quelques supporters d'exception tels que le chanteur de variétés Eros Ramazzotti et le journaliste Walter Veltroni, directeur du quotidien *l'Unità*.

■ Ça valse à l'Austria ! Une saison à peine après son arrivée, l'Allemand Egon Coordes (51 ans), ancien entraîneur au Bayern Munich puis à Hambourg, quitte Vienne. Il sera remplacé la saison prochaine par un autre Allemand : Horst Hrubesch. L'ancien avant-centre d'Hambourg a déjà officié en Autriche, à Innsbruck.

■ Alors qu'il descendait du bus le ramenant chez lui, Shadrack Ateka, un joueur de l'AFC Léopards du Kenya, a été poignardé au ventre par des supporters mécontents. Ces derniers lui reprochaient d'avoir marqué un but contre son camp, lors du match au sommet contre le leader, perdu (3-0).

■ Nouvel entraîneur à Norwich City : Martin O'Neill (43 ans), jusqu'alors à Wycombe, prend le relais de Gary Megson, qui assurait l'intérim depuis la démission de John Deehan au mois d'avril. Deehan avait succédé à Mike Walker, parti à Everton, au cours de la saison 1993-1994.

■ Retour à l'AEK Athènes pour Daniel Batista, l'attaquant originaire du Cap-Vert, en fin de contrat à Olympiakos. Ayant entre-temps acquis la citoyenneté grecque, Batista présente l'avantage de ne plus être considéré comme étranger en Grèce.

■ Un moment pressenti en France, le stoppeur (ou libero) algérien Tarak Lazizi devrait quitter le MC Alger pour rejoindre le Club Africain de Tunis. Les négociations sont en cours.

■ Parti en Arabie Saoudite en 1991, l'international marocain Aziz Ouzougate devrait rentrer au pays. Son club, al-Ittihad, connaît de sérieuses difficultés économiques qui l'obligent à se séparer de tous ses étrangers.

Marcio Santos à l'Ajax

Une saison après son transfert de Bordeaux à la Fiorentina, le Brésilien Marcio Santos (25 ans), défenseur central de la Seleçao sacrée championne du monde aux États-Unis, quitte l'Italie. Il a signé la semaine dernière un contrat de quatre ans avec l'Ajax d'Amsterdam. Marcio Santos, pour lequel les dirigeants néerlandais n'ont pas hésité à débourser plus de 15 millions de francs, remplacera chez les champions d'Europe soit Frank Rijkaard, qui a pris sa retraite, soit le capitaine, Danny Blind.

c l i n d ' œ i l

Photo STILLS

Quatres dribbles et une illusion

Ce pourrait être le transfert de l'été en Angleterre. Hugh Grant, la vedette du film *Quatre mariages et un enterrement*, sous le maillot de Fulham, club de D 3 (équivalent du N 2). Ce n'était malheureusement que le temps d'un cliché et de quelques dribbles.

■ Quel avenir pour les Brésiliens Iomar Mazinho et Paulo Sergio Viola à Valence ? Le récent licenciement de Carlos Alberto Parreira, le sélectionneur du Brésil champion du monde 1994, compromet le transfert (de Corinthians à Valence) de Viola et risque de provoquer le départ de Mazinho.

■ Même s'il n'a joué que douze matches la saison dernière avec l'AS Roma en raison de la concurrence avec les trois autres étrangers du club, l'Uruguayen Fonseca, l'Argentin Balbo et le Brésilien Aldair, le Suédois Jonas Thern a annoncé la semaine dernière qu'il restait à Rome. L'ancien joueur de Malmöe, Benfica et Naples aurait reçu l'assurance d'une amélioration de sa situation...

■ Vassilis Daniel, l'ancien entraîneur du Panathinaïkos d'Athènes, qui officiait cette saison à Larissa, dirigera désormais Xanthi, club de la Thrace (nord-est de la Grèce), abandonné au cours de la saison écoulée par l'Anglais Howard Kendall (ex-Everton).

■ Deux ans après son licenciement, Steve Coppel, l'ancien ailier de Manchester United et de l'équipe d'Angleterre, retourne à Crystal Palace. Contraint d'abandonner son poste d'entraîneur en 1993 suite à la relégation de l'équipe londonienne, Coppel revient comme directeur sportif. Peter Nicholas et Ray Lewington, qui assuraient l'entraînement depuis le départ forcé d'Alan Smith, continueront à préparer l'équipe.

Espèce protégée

« L'Animal », le surnom donné à Edmundo, est désormais déposé ! Flamengo, le nouveau club du fantasque attaquant brésilien, a tenu à protéger ce sobriquet promis à la célébrité pour prévenir toute opération commerciale qui se ferait sans son accord.

CLASSEMENT MONDIAL FIFA

La Bulgarie dans le club des dix

Grâce à ses bons résultats en éliminatoires de l'Euro 96, la Bulgarie gagne quatre places au classement mondial FIFA des équipes nationales et fait son entrée dans le club des dix premiers. Voici, toujours mené par le Brésil, champion du monde en titre, le classement au 13 juin 1995 :

1. (–) Brésil	67,30 points	16. (–) Portugal	54,15
2. (–) Italie	61,53	17. (–) France	50,83
3. (–) Espagne	60,67	18. (+ 2) Nigeria	50,61
4. (–) Norvège	60,61	19. (– 1) Belgique	49,53
5. (–) Allemagne	58,60	20. (+ 3) Egypte	47,96
6. (–) Suède	58,36	21. (+ 10) Ecosse	47,73
7. (+ 2) Mexique	57,98	22. (– 1) Angleterre	47,35
8. (+ 4) Bulgarie	57,93	23. (– 4) Colombie	47,20
9. (– 2) Pays Bas	57,40	24. (+ 1) Tunisie	47,18
10. (– 2) Argentine	57,06	25. (+ 5) Turquie	46,27
11. (–) Roumanie	56,83	26. (– 4) République tchèque	45,86
12. (+ 2) Danemark	56,72	27. (– 1) Ghana	45,83
13. (+ 2) Russie	55,86	28. (– 4) Grèce	45,36
14. (– 1) Suisse	55,23	29. (+ 7) Pologne	45,26
15. (– 5) Eire	54,69	30. (– 2) Arabie Saoudite	44,64

Si la France se maintient au 17e rang, ses prochains adversaires se portent plutôt bien. La Norvège conserve sa quatrième place, acquise en mai au détriment de l'Allemagne, alors que la Pologne gagne sept places. Les plus fortes progressions du mois sont à mettre au crédit de la Lituanie (47e, + 14), de la Lettonie (66e, + 10), de la Géorgie (83e, + 10) et de l'Ecosse (21e, + 10), qui devance désormais l'Angleterre.

■ Une nouvelle recrue pour le FC Bruges : Gunther Verjans (21 ans), milieu de terrain international belge de Saint-Trond. Verjans a signé un contrat de cinq ans avec le club brugeois.

■ Après la suspension de l'ancienne direction technique zaïroise, il y a quelques mois, pour fraude administrative, la nouvelle équipe, composée de Michel Kigoma et de Lusadisu, semble être en passe d'obtenir la qualification des Léopards pour la CAN 96.

■ Un nouvel appelé en équipe nationale du Maroc, après une bonne saison passée à Ekeren, cinquième du Championnat belge et finaliste de la Coupe : le milieu Karim M'Goghi. Karim a été récemment convoqué par Sigueira Nunes, parmi les 27 joueurs emmenés en Côte-d'Ivoire. Il n'a cependant pas eu la chance d'entrer en jeu pour aider les Lions de l'Atlas (0-2), désormais éliminés de la course à la CAN 96...

■ Des Africains à l'honneur en Belgique. Outre le Soulier d'Ébène, qui récompense depuis 1992 le meilleur Africain, le Nigérian Godwin Okpara (Alost) a été désigné meilleur stoppeur du Championnat, et son jeune compatriote (16 ans) Celestine Babayaro (Anderlecht) meilleur latéral gauche. Des titres symboliques qui leur valent de disputer l'US Cup avec l'équipe nationale aux États-Unis.

■ Il y a quelques jours, une sélection internationale d'Africains d'Europe, les African Stars, ont participé à une rencontre contre Volendam (2-1), à l'initiative de l'UNICEF. Y participaient notamment les deux champions d'Europe Finidi et Kanu, toujours prêts à se mobiliser pour une bonne cause.

■ La cote de Pierre Pleimelding, le sélectionneur ivoirien, plutôt instable à Abidjan, est remontée en flèche après la victoire des Éléphants (2-0) face au Maroc. Pour ce rendez-vous décisif, il avait convoqué Domoraud (Red Star), Otokoré (Guingamp), Moussa Traoré (Alès) et Tiéhi (Lens). Un pari réussi !

■ Outre Akwa, le feu follet de Benfica, et actuel meilleur attaquant d'Angola, un autre international angolais, surnommé Zico, est en passe de devenir professionnel. Aperçu au Festival Espoirs de Toulon, Beira-Mar et le Betis Séville sont déjà sur les traces du milieu de terrain de Progresso, le leader inattendu du « Girabola », le Championnat angolais.

■ Malgré des offres d'Hajduk Split et du club turc de Fenerbahçe, Otto Baric (62 ans) entraînera encore la saison prochaine l'Austria Salzbourg, qui vient d'être sacré champion d'Autriche pour la deuxième fois de suite. « Joueurs et dirigeants ont tous voulu que je reste », a déclaré le fantasque technicien croate pour expliquer sa décision.

■ Après avoir dirigé successivement Luton (1982-1986), Tottenham (1986-1991) et, de nouveau, Luton (1991-1995), l'Anglais David Pleat (50 ans) va prendre en main les destinées de Sheffield Wednesday, treizième du dernier Championnat d'Angleterre. Pleat, qui a signé un contrat de deux ans, succède à Trevor Francis, limogé au terme de la saison.

■ Batigol n'ira pas à Parme ! L'Argentin Gabriel Batistuta (26 ans), meilleur buteur du dernier Championnat d'Italie, a prolongé jusqu'en l'an 2000 le contrat qui le lie à la Fiorentina. Son salaire annuel est estimé à 2,5 milliards de lires, soit 9 millions de francs.

■ Mais où le Spartak Vladikavkaz puise-t-il son argent ? La polémique va bon train en Russie après le retour au pays de Serguei Gorlukovitch (34 ans), ancien défenseur de l'équipe d'URSS qui jouait en Allemagne (Borussia Dortmund, Bayer Uerdingen) depuis 1989. L'Ossétie, région du Caucase, recèlerait-elle quelques trésors cachés ?

■ Un an et demi après son arrivée en Suisse, le Suédois Haakan Mild (23 ans), milieu de terrain international, rentre au pays, à l'IFK Göteborg. Il quitte le Servette de Genève, qu'il avait bien aidé à gagner le titre l'an dernier mais qu'il n'a pas pu empêcher de glisser en promotion-relégation cette saison.

■ Quatrième club en quatre ans pour Mario Stanic (23 ans) ! Rarement titulaire cette saison à Benfica, il avait joué auparavant au Sporting Gijon (1993-1994) et à Zagreb. Il a signé cette fois-ci un contrat de... trois ans avec le FC Bruges.

■ Une nouvelle chance pour Igor Belanov ? L'attaquant ukrainien, Ballon d'Or 1986 de *France Football*, est dans le collimateur du club grec d'Heraklès. Son précédent passage à l'Ouest, en Allemagne (Borussia Mönchengladbach puis Eintracht Brunschwich), a été un fiasco.

■ Comme si le titre de champion d'Espagne ne leur suffisait pas, les joueurs du Real Madrid trustent aussi les récompenses individuelles : José Emilio Amavisca a ainsi été désigné meilleur joueur espagnol de la Liga et révélation de la saison tandis que le Chilien Ivan Zamorano a été élu meilleur étranger du Championnat.

■ Malgré une offre insistante des Glasgow Rangers, qui viennent déjà d'engager l'Anglais Paul Gascoigne (Lazio Rome), le Roumain Florin Raducioiu (25 ans) a annoncé qu'il resterait à l'Espanol Barcelone où il est arrivé l'été dernier en provenance de Milan.

■ C'est fini ! André, l'inépuisable milieu de terrain du FC Porto, et Veloso, l'inusable défenseur de Benfica, tous les deux internationaux portugais, viennent de mettre un terme à leur carrière de joueur. A, respectivement, trente-sept ans et trente-huit ans.

SI VOUS AVEZ RATÉ LE NUMÉRO SPÉCIAL BILAN DE LA SAISON 94/95

76 PAGES

Tous les résultats, tous les classements, toutes les statistiques, tous les palmarès de toutes les compétitions.

VOUS POUVEZ ENCORE LE COMMANDER

BULLETIN DE COMMANDE

A RENVOYER A FRANÇOISE HILLAIRIN SERVICE VENTES *FRANCE FOOTBALL* - 4, RUE ROUGET-DE-LISLE
92137 ISSY-LES-MOULINEAUX CEDEX

NOM ..... **PRENOM** .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| **VILLE** .....

CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE BANCAIRE A L'ORDRE DE *FRANCE FOOTBALL* POUR UN MONTANT TOTAL DE :
25 FRANCS (20 F + 5 F DE PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI)

FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

BRÉSIL

L'avenir leur appartient

ILS sont encore jeunes mais déjà terriblement impressionnants. Les nouvelles stars brésiliennes, encadrées par les Dunga, Jorginho, Aldair, fidèles anciens, s'appellent Roberto Carlos, Edmundo, Juninho, Ronaldo. Avec eux, et d'autres déjà qui pointent le nez, les champions du monde en titre ne sont sans doute pas près de perdre leur couronne !

Le grand mérite de Zagalo, successeur de Parreira, est sûrement d'avoir assuré la transition en douceur. S'il mise toujours sur le « vieux » Dunga, capitaine écouté de tous, s'il n'a pas décidé de se priver de Jorginho, de Leandro ainsi que de quelques autres joueurs désormais « japonais » comme Zinho ou Cesar Sampaio, le plus titré des techniciens brésiliens a compris qu'il devait inévitablement rajeunir son équipe.

Avec lui, Edmundo, le génial et impétueux attaquant récemment transféré à Flamengo, a, semble-t-il, trouvé son équilibre pour autant que ce fantasque et capricieux jeune homme parvienne à mieux se maîtriser. Mais son dribble perforant, ses accélérations et ses improvisations souvent déroutantes — même pour ses partenaires ! —, son sens du but sont autant d'arguments frappants capables de faire oublier les inspirations de Bebeto.

Aux côtés d'Edmundo — dans le rôle tenu auparavant par Romario —, Ronaldo, remplaçant lors de la Coupe du monde, a pris du galon. A Eindhoven, il a promené avec nonchalance et brio ses dix-huit ans (il en aura dix-neuf au mois de septembre), empilant but sur but. Malgré son jeune âge, ce puissant attaquant très véloce mais peut-être un peu trop individualiste paraît en mesure de s'imposer au sein de la Seleçao grâce à son registre très étendu.

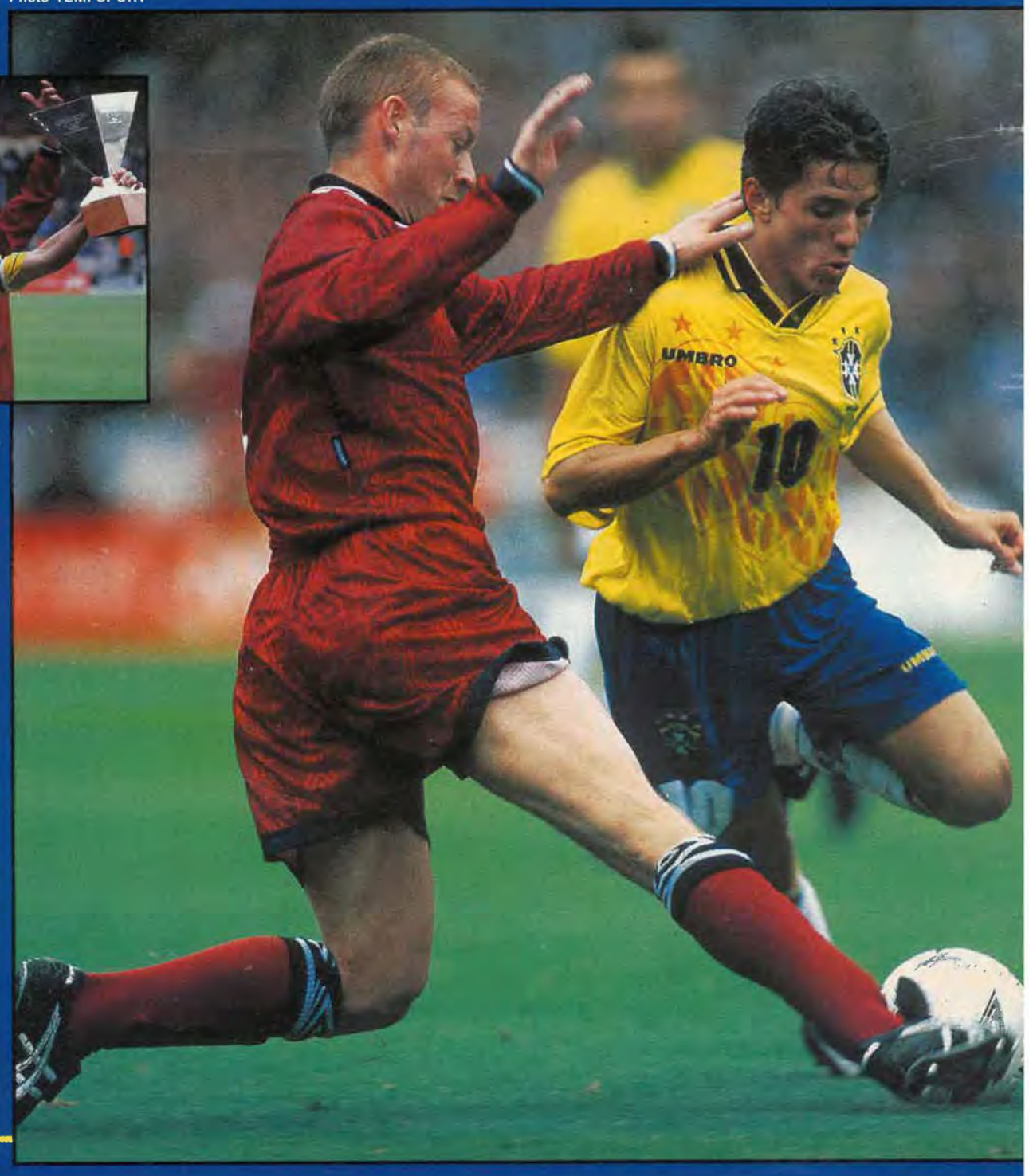
Et puis, il y a Juninho, la grosse trouvaille de Zagalo. Au milieu des beaux gabarits qui composent l'équipe, il fait figure de freluquet mais il ne faut pas s'y fier : Juninho a beau peser 64 kg tout mouillé, il n'est pas du genre à se dégonfler quand le combat devient physique. Vif, nerveux, il se sert de sa petite taille pour se faufiler dans les espaces les plus réduits, n'hésitant pas à provoquer les défenses. Juninho joue vite, sans cesse à la recherche d'appuis, et voit clair. Comme il n'est pas maladroit sur coup de pied arrêté, témoin son but tout en finesse sur coup franc réussi contre l'Angleterre lors de l'Umbro Cup, le meneur de jeu de vingt-deux ans de Sao Paulo s'annonce comme le numéro 10 qui faisait défaut au Brésil de Parreira.

Zagalo a également eu la main heureuse en la posant sur ce Roberto Carlos qui n'en finit pas d'épater la galerie. A vingt-deux ans, le latéral gauche de Palmeiras est devenu la cible de nombreux clubs européens séduits par la panoplie très large de ce joueur tout en muscles et explosif. Servi par le système qui place souvent les deux arrières d'aile en phase offensive, Roberto Carlos se régale en appuyant son milieu de terrain et en semant la panique dans les défenses adverses, où il arrive fréquemment à placer sa frappe sèche de gaucher.

Edmundo, Ronaldo, Juninho, Roberto Carlos sont là, déjà très forts, avec, derrière eux, Savio, Souza, Beto, convoqués pour la Copa America, qui frappent à la porte. L'avenir leur appartient. Plus que jamais, ce Brésil au réservoir décidément inépuisable semble parti pour régner longtemps sur tous les terrains du monde...

V. M.

Photo TEMPSPORT



La joie de Jorginho, de Juninho et de Ronaldo ; les dribbles de Juninho et de Ronaldo (ci-contre) ; la présence de Cesar Sampaio (en haut) et de Roberto Carlos (ci-dessus) ; l'inspiration d'Edmundo (ci-dessous) : tout était réuni pour que le Brésil, emmené par Dunga, s'impose en Angleterre.

Photos Alain de MARTIGNAC

Découvrez un Nouveau Déodorant Totalement Révolutionnaire.

La technologie Gillette vous apporte aujourd'hui une toute nouvelle forme de déodorant. Le premier gel déodorant. Pur et transparent, il s'applique tout en douceur, à travers une micro-grille unique en son genre, en ne laissant sur votre peau aucune pellicule résiduelle.

Et parce que c'est un gel, il agit directement à la surface de la peau, là où naissent les odeurs de transpiration.

Il vous garantit une protection exceptionnelle, pour un maximum de fraîcheur tout au long de la journée.

Le Gel Déodorant Gillette Series, c'est aussi deux notes parfumées vraiment vivifiantes : Cool Wave, tonique, rafraîchissante, et Wild Rain, revigorante, très fraîche.

C'est l'un des déodorants haute performance de la ligne Gillette® Series.

Aujourd'hui, Gillette réinvente le déodorant pour hommes.

Gillette

La Perfection au Masculin™

3615 Gillette

0,12 F l'accès et 1,27 F la minute